

LES ACTIVITÉS DE L'ORT UNION EN 1951

Rapport présenté à la Session du Comité
Exécutif de l'Union ORT, tenue à Paris
les 8-9 mars 1952

Bureau Central de
L'ORT UNION

**Genève
Février 1952**

Page 12, 20

LES ACTIVITÉS DE L'ORT UNION EN 1951

Rapport présenté à la Session du Comité
Exécutif de l'Union ORT, tenue à Paris
les 8-9 mars 1952

Bureau Central de
L'ORT UNION

Genève
Février 1952

LES ACTIVITÉS DE L'ORT UNION

EN 1951

Rapport présenté à la Session du Comité
Exécutif de l'Union ORT, tenue à Paris
les 8-9 mars 1952

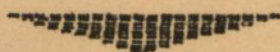
Bureau Central de
L'ORT UNION

Genève
Février 1952

S O M M A I R E

Page

Dr. Boris A. TSCHLENOFF (1862-1952) - - - - -	2
R A P P O R T C E N T R A L	
I. Une année de travail conformément au plan - - - - -	5
II. Quelques manifestations caractéristiques pour l'enseignement professionnel	6
III. Les chiffres les plus importants pour les écoles professionnelles - - - -	8
IV. Extension du réseau des écoles - - - - -	9
V. Bâtiments scolaires	
VI. Placement d'apprentis chez des patrons et cours complémentaires - - - -	10
VII. Mesures centrales - - - - -	10
Bureau de Paris de l'ORT Union - - - - -	14
VOYAGE EN AMERIQUE - par le Dr. A. Syngajowski - - - - -	16
DEPARTEMENT TECHNIQUE ET PEDAGOGIQUE	
A. Section pédagogique - - - - -	24
B. Section technique - - - - -	26
R A P P O R T S N A T I O N A U X (par ordre alphabétique)	
Afrique du Nord	
Algérie - - - - -	28
Maroc - - - - -	33
Tunisie - - - - -	36
Afrique du Sud - - - - -	40
Allemagne et Autriche - - - - -	41
Amérique Latine (Argentine, Brésil, Uruguay) - - - - -	44
Belgique - - - - -	48
Canada - - - - -	51
Franco - - - - -	53
Grande Bretagne - - - - -	63
Grèce - - - - -	66
Iran - - - - -	68
Israël - - - - -	72
ORT-Tool Supply Corp. for Israël, Ltd. - - - - -	81
Italie - - - - -	83
Pays-Bas - - - - -	91
Scandinavie (Danemark, Suède) - - - - -	95
U.S.A.	
American ORT Federation - - - - -	96
Women's American ORT - - - - -	105
Institut Central - - - - -	108
EFFECTIFS DES ELEVES DES INSTITUTIONS DE L'UNION "ORT" DANS LE MONDE	
Tableau I - Janvier 1951 - Janvier 1952 - - - - -	111
Tableau II - 1 octobre 1951 - 31 janvier 1952 - - - - -	112
SEANCE DU COMITE EXECUTIF DE L'UNION "ORT", les 13-14 novembre 1951 à Paris - - - -	114



DR. BORIS A. TSCHLENOFF
1862 - 1952

Dans le monde entier, de larges milieux juifs ont été profondément affligés par la disparition d'un vétérán du travail social, qui appartenait aux tout derniers représentants d'une pléiade héroïque d'hommes pour qui aider ceux qui souffrent était un devoir sacré.

En la personne du Dr. Boris Tschlenoff, qui, pendant de longues années, fut membre de la Commission de Contrôle de l'IORT Union, l'IORT a perdu un grand ami et admirateur, dont nous avons pu apprécier jusqu'à sa mort la noblesse morale et la force spirituelle. Nous rendons hommage à sa mémoire.

RAPPORT CENTRAL

1951

R A P P O R T C E N T R A L

1 9 5 1

- I. Une année de travail conformément au plan
- II. Quelques manifestations caractéristiques pour l'enseignement professionnel
- III. Les chiffres les plus importants pour les écoles professionnelles
- IV. Extension du réseau des écoles
- V. Bâtiments scolaires
- VI. Placement d'apprentis chez des patrons et cours complémentaires
- VII. Mesures centrales

R A P P O R T C E N T R A L 1951

Le dernier rapport partiel, soumis à l'Exécutif sous forme de livre, englobait les mois juillet-octobre 1951. Le présent volume comprend les rapports pour les mois de novembre, décembre 1951 et janvier 1952. Tenant compte du fait que cette édition paraît au début de l'année 1952, nous présentons ici, en plus, les rapports habituels des organisations nationales, résumant leur activité au cours de l'année écoulée. De même, les rapports centraux, c'est-à-dire ce chapitre-ci, ainsi que le rapport financier joint à ce livre, se réfèrent à l'année budgétaire écoulée qui, à l'encontre de l'année scolaire, coïncide avec l'année civile.

I.

UNE ANNEE DE TRAVAIL CONFORMEMENT AU PLAN

Programme d'activité et plan de finances

Maintenant que l'année 1951 est derrière nous, nous sommes en mesure d'examiner de façon précise dans quelle mesure la marche du travail de l'ORT a correspondu en 1951 au programme de travail et au budget établis au début de l'année. Cette analyse peut aussi servir de base pour juger de l'administration dans un sens plus étendu. Une réponse positive à cette question est la mieux faite pour rappeler à nos organisations combien il est important de méditer préalablement avec soin sur les détails de tout plan et d'établir avec prudence les devis des dépenses et des recettes.

Le programme de travail pour 1951 prévoyait avant tout le maintien des écoles professionnelles et des ateliers d'apprentissage existant déjà en 1950 dans les différents pays - à l'exception de l'Allemagne et de l'Autriche, où, en raison de l'émigration des DP et de la cessation prévue de l'aide de l'OIR, on escomptait la fermeture d'une série d'écoles et de cours. De plus, le programme de travail prévoyait l'équipement, dans les écoles fondées en 1949 et en 1950, d'un grand nombre d'ateliers et de sections complémentaires à l'intention des élèves devant passer en 1951 dans les classes supérieures.

Pour les pays où l'oeuvre de l'ORT est en plein développement ou dans son stade de début, tels qu'Israël, Iran, Tunisie, on comptait avec l'ouverture de n o u v e a u x ateliers d'apprentissage et cours. Le programme prévoyait aussi une certaine réorganisation en France et une réforme au Maroc. Les rapports contenus dans ce volume apportent des preuves que, partout, le développement prévu s'est effectué au cours de l'année conformément aux plans, à l'exception du Maroc où il faut encore vaincre certaines difficultés.

Les dépenses de la Centrale, établies dans le budget pour l'exécution du programme de travail, ainsi que les allocations supplémentaires décidées par l'Exécutif, n'ont pas été dépassées. De même, les recettes totales, prévues pour la couverture de ces dépenses, sont entrées.

Le budget total, établi pour 1951, y compris les amendements mentionnés,

décidés par l'Exécutif, s'est monté à \$ 2.323.000. Le total des dépenses effectives de l'ORT Union pour 1951 a été de \$ 2.390.000 environ ; la différence a été couverte à l'aide de recettes locales accrues.

Afin de caractériser la gestion financière, il y a lieu de constater ce qui suit : Les dépenses CENTRALES de l'ORT Union (subventions aux organisations nationales, etc.) avaient été fixées à env. \$ 1.097.000, Israël non compris ; les dépenses effectives ont été de \$ 1.087.000. Pour Israël, \$ 300.000 ont été alloués ; \$ 335.000 ont été dépensés (y compris une livraison de machines, à valoir sur l'année 1952).

Les recettes LOCALES des organisations nationales possédant des écoles professionnelles avaient été évaluées à \$ 927.000 au début de 1951. Le montant total des sommes entrées a dépassé ces prévisions de \$ 103.000, dont \$ 44.000 - conformément aux rapports partiels qui nous sont parvenus - se répartissent sur l'Amérique du Sud.

Les recettes prévues aux termes de l'accord avec le JDC sont entrées dans leur totalité. Les recettes du WAO, prévues dans le budget, ont été dépassées de près d'un tiers. De même, les recettes de Suisse ont légèrement dépassé la somme prévue. Par contre, les montants prévus n'ont pas été collectés en Australie et en Grande-Bretagne. La somme accordée par le South African Jewish Appeal n'a pu être transférée entièrement ; le solde doit nous parvenir à la fin de ce mois. Tenant compte des recettes provenant de toutes les autres sources, nous pouvons dire que le revenu total de la Centrale pour l'année 1951 a légèrement dépassé celui prévu au budget.

II.

QUELQUES MANIFESTATIONS CARACTERISTIQUES POUR L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

Le domaine de la formation professionnelle est, comme nul autre domaine éducatif, particulièrement sensible à tous les développements de la vie économique et technique.

C'est ainsi que l'on ne peut juger certains changements, qui se sont produits au cours de l'année 1951 dans l'activité de l'ORT dans différents pays, qu'à la lumière des développements économiques, sociaux et techniques.

A titre d'exemple, mentionnons qu'auparavant l'ORT n'a jamais eu d'écoles pour la confection pour femmes et hommes. En Europe, notamment en France, il s'agissait de former d'excellents tailleurs sur mesure pour femmes et pour hommes, ce qui nécessite, ainsi qu'on le sait, un apprentissage d'au moins trois ans.

Quant à la confection de robes, elle n'a en général jamais été à un niveau très élevé, de sorte que des écoles pour cette branche avaient été superflues. A présent, il est question du "crépuscule" de la Haute Couture française qui jouissait d'une renommée mondiale. Simultanément, l'industrie de la confection de qualité commence à prendre de l'essor. Ceci est dû au fait que, récemment, l'habillement sur mesure n'était accessible qu'à un milieu très restreint de consommateurs, alors que les besoins et le goût de la grande masse des consommateurs se sont développés. La solution fut apportée par la motorisation qui avait fait son apparition également dans ce domaine. C'est ainsi qu'est née la confection à la machine, allant de pair avec une finition parfaite et qui, -ainsi que c'est le cas depuis longtemps aux Etats-Unis - répond à un goût meilleur, tout en étant accessible à la grande masse des consommateurs.

L'ORT Français a tenu compte de cette évolution et a ouvert des ateliers d'apprentissage de confection de qualité, branche où les ouvriers qualifiés sont très recherchés, tandis que, dernièrement, seul le 25 % des élèves diplômés de nos écoles de couture sur mesure a pu être placé.

La conjoncture favorable dans le domaine de la fourrure a incité l'ORT de Paris à créer deux nouvelles sections pour mécaniciennes et pour coupeurs des dérivés de la fourrure. Ces sections sont subventionnées par le Ministère du Travail et par la Chambre Syndicale des Dérivés de la Fourrure.

Il est apparu que la radio devient une profession encombrée si l'on considère le grand nombre de constructeurs et de dépanneurs de postes de TSF ; en conséquence, les écoles ORT de radio orientent leurs élèves davantage vers l'électronique et forment des techniciens de radar, de télévision, etc.

Le besoin croissant de l'économie israélienne d'élever la productivité des ouvriers travaillant déjà dans l'industrie, a donné naissance au plus jeune secteur du travail de l'ORT en Israël, à savoir des cours de perfectionnement pour ouvriers travaillant dans l'industrie, ouverts avec l'aide du Ministère du Travail. Au cours de l'année écoulée, le nombre de ces cours a atteint déjà 19.

Le fait que l'agriculture devient de plus en plus motorisée en Eretz Israel a poussé l'ORT Union, avant même l'avènement de l'Etat Juif, à former parmi les DP des ouvriers agricoles sachant manier le tracteur et le "combine".

Sur l'initiative de la Centrale de l'ORT à Genève, un premier essai avait été entrepris en Italie, où l'ORT, avec l'aide d'un Institut de l'Etat, a créé des cours pour plusieurs groupes de conducteurs de tracteurs.

Cette expérience a abouti au projet de créer en Israël des écoles d'agromécanique. Ce projet, inclus dans le programme qui fut établi lors de la création de l'ORT Israélien, a eu pour résultat l'ouverture d'écoles d'agromécanique pour adolescents à Ben-Shemen et à Ain-Charod et de cours pour adultes, membres de kiboutzim, à Kfar Monash. Ces cours ont été répétés avec succès pour plusieurs groupes d'élèves.

Tenant compte des besoins accrus d'Israël en une pareille main-d'oeuvre agricole qualifiée, des ateliers et des cours d'apprentissage ont été créés l'an dernier aussi en Iran où 52 jeunes gens ont été formés, alors que 76 font encore leur apprentissage.

Pour illustrer d'un autre exemple dans quelle mesure le travail de l'ORT est soumis à l'influence de manifestations générales d'ordre social, mentionnons l'émigration et l'Aliyah des pays tels que l'Allemagne, l'Autriche et l'Iran, dont l'effet a été : fermeture de différents cours et écoles dans un pays et adaptation du caractère et de la durée de l'enseignement dans les cours pour Olim dans d'autres pays.

*

L'aspiration de l'ORT à un perfectionnement toujours plus grand du travail professionnel n'est pas le fait du hasard ni une simple "marotte", mais un trait essentiel, une tendance qui a ses racines dans la nature même de notre mouvement. Les développements qui apparaissent dans le monde environnant sont propres à convaincre de plus en plus les dirigeants de l'ORT dans tous les pays à quel point le principe de la qualité est juste et important.

Non seulement en Israël - où l'on reconnaît maintenant plus que jamais que la solution des problèmes vitaux réside dans le relèvement de la productivité, dans le perfectionnement de la qualité du travail, ce principe dont nos efforts sont imprégnés depuis des décades s'impose p a r t o u t .

N o t r e idée du travail n'est pas celle du physiocrate, ni celle du "Juif oisif repentant", du boutiquier Baal Tschuva (celui qui s'amende) qui a posé en idéal le fait de travailler dur, le fait de trimer comme une bête de somme.

La bête s'échinera. L'homme t r a v a i l l e r a . Mais travailler veut dire : mettre les mains au service de l'esprit, de l'intelligence formée et des meilleurs aptitudes développées.

III.

LES C H I F F R E S

LES PLUS IMPORTANTS POUR LES ECOLES PROFESSIONNELLES

En 1951, 19.174 élèves ont fréquenté les écoles de l'ORT ; en 1950, il y en avait eu 21.295. La différence s'explique par la diminution de la fréquentation des élèves en Allemagne et en Autriche (3.238 au lieu de 5.828).

Le nombre des élèves ayant reçu leur diplôme en 1951 a été de 3780. En 1950, il avait été de 4.419. La différence résulte du fait que le nombre des cours accélérés (qui ont des promotions fréquentes) a été moins élevé au cours de l'année écoulée. Les promotions dans les écoles de jour sont, de toute évidence moins nombreuses et moins fréquentes que dans les cours. Dans les écoles ayant une durée d'études de 3 - 4 ans, les examens finaux ne peuvent avoir lieu que pour un tiers de l'effectif au maximum, et cela seulement là où l'école a terminé sa troisième année d'existence. Par rapport aux admissions nouvelles, le nombre des élèves diplômés a légèrement augmenté en 1951 comparativement à l'année 1950 (37,5 % contre 36 %).

Sur 19.174 élèves en 1951, 6.235 personnes (en plus des élèves promus) ont interrompu leur apprentissage avant les examens finaux. Ce nombre de départs, tout en étant inférieur à celui en 1950, est cependant encore assez élevé ; il est dû principalement à la fermeture des cours en Allemagne, à l'émigration, à la misère matérielle d'une partie de nos élèves et aussi à la conjoncture du marché du travail qui, en certains pays, absorbe également une main-d'oeuvre non qualifiée ou semi-qualifiée.

Fin 1951, le nombre des élèves était de 9.159 ; fin 1950, il était de 9.103, ceci malgré la régression rapide du nombre des élèves en Allemagne (- 895) et la cessation du travail au Chili, en Chine et en Suisse avec au total 225 élèves. Cette diminution de l'effectif a été compensée par une augmentation de 478 élèves en Israël et de 611 en Iran. Au 1er février 1952, l'effectif total était de 9.270 (l'augmentation en Israël ayant déjà atteint 578).

Ce qui caractérise encore cette évolution, c'est que, en exceptant l'Allemagne - où la diminution du nombre des élèves constitue un fait normal et prévu - le total des élèves de l'ORT Union dans les autres pays était de 950 plus élevé au début 1952 qu'au début 1951.

IV.

EXTENSION DU RESEAU DES ECOLES

Par extension du réseau des écoles, il faut entendre : a) l'adjonction de nouvelles écoles ; b) l'ouverture d'ateliers, de classes et de laboratoires à l'intention des élèves des écoles existantes non encore complétées, et qui doivent passer dans les classes supérieures.

a) Nouvelles écoles de jour avec une durée d'apprentissage de 2 - 3 ans : 4 écoles de couture pour jeunes filles ont été ouvertes à Bnei-Brak (Israël), à Tunis, à Téhéran et à Ispahan (Iran). De plus, 5 écoles de mécanique, d'ébénisterie et d'installations électriques ont été ouvertes à Téhéran et à Tunis.

12 ateliers et cours professionnels pour femmes (durée d'apprentissage de moins de 2 ans) ont été ouverts en Hollande, en Grande-Bretagne, en Iran, en Italie (Milan) et à Trieste, pour les branches suivantes : couture, tricotage mécanique, confection de vêtements de travail, chemiserie, tissage de tapis et modes. 9 unités pour hommes ont été créées en Israël, en Iran, en Italie, en Tunisie et au Maroc pour les métiers de maçonnerie, menuiserie, installations électriques, bobinage, mosaïque sur bois et marqueterie, dessin technique.

b) Ateliers et cours pour compléter les écoles créées précédemment : 26 nouveaux ateliers et cours ont été ouverts et équipés pour la deuxième et surtout pour la troisième année dans 12 centres de l'ORT en Israël, en Algérie et en Italie qui avaient été créés avant 1951.

Tout cela, ainsi que l'enrichissement des écoles en machines, en matériel, en manuels et l'engagement d'un personnel enseignant qualifié, caractérisent les progrès en 1951.

V.

BATIMENTS SCOLAIRES

Au cours de l'année 1951, 10 nouvelles maisons de l'ORT ont été achevées à Téhéran, à Casablanca, à Tunis, à Rio-de-Janeiro et à Buenos-Aires.

L'ORT Français a fait l'acquisition d'une maison à Marseille et l'ORT Italien a acheté un bâtiment à Rome.

A Affula (Israël), un nouveau bâtiment, construit par la municipalité, a été mis à la disposition de l'ORT.

De plus, ORT a procédé à la surélévation de nouveaux étages et à l'adjonction de nouvelles ailes à Jaffa, Tel-Aviv et Jérusalem.

Les municipalités et les kiboutzim à Givatayim, Rehovoth, Ben-Shemen et Ain-Charod ont fait ajouter de nouvelles ailes aux écoles de l'ORT.

VI.

PLACEMENT D'APPRENTIS CHEZ DES PATRONS ET COURS COMPLEMENTAIRES

Etant donné que la majorité des adolescents juifs qui doivent s'orienter vers un métier manuel, ne peuvent recevoir leur formation dans des écoles professionnelles pour diverses raisons, l'ORT a consacré, depuis des décades déjà, beaucoup d'attention au placement d'apprentis chez des patrons privés. Il existait, à cet effet, des services spéciaux auprès des comités de l'ORT, qui avaient pour tâche de conseiller les jeunes dans le choix du métier, de trouver les places adéquates chez les patrons, de signer les contrats avec ces derniers, d'inspecter de temps à autre l'apprentissage et - ce qui est particulièrement important - d'organiser des cours COMPLEMENTAIRES pour les apprentis. Dans l'après-guerre, cette tâche n'a pu être immédiatement reprise partout - en Europe occidentale principalement - en raison de la dislocation de l'artisanat pendant la guerre et dans les autres pays, insuffisamment développés, par suite du niveau technique peu élevé des ateliers privés.

Par la suite, l'ORT Français a été le premier à reprendre cette tâche, de sorte que son "Service d'Apprentissage" a englobé au cours des dernières années plusieurs centaines d'apprentis.

Cette tâche a été entreprise fin 1951 sur de toutes nouvelles bases par l'ORT Tunisie, suivant des instructions de l'ORT Union. Un essai dans ce sens avait déjà été fait fin 1949 par la direction du Joint à Tunis, mais n'avait pas répondu aux besoins professionnels.

En reprenant ce travail, l'ORT à Tunis a entièrement réorganisé ce service et l'a placé sous une direction compétente. Ce nouveau Service de l'ORT est occupé maintenant à organiser des cours complémentaires du soir pour tous les apprentis qui ont été répartis avec soin parmi des patrons. Les apprentis ou leurs parents reçoivent une aide matérielle du Joint par le truchement de la communauté juive locale.

Le premier cours pour 72 apprentis mécaniciens a déjà été organisé et l'enseignement a pu commencer en février 1952.

La Centrale de l'ORT Union voue une attention particulière à ce secteur, dans la conviction que, moyennant une organisation judicieuse, on parviendra, non seulement à Tunis, à ouvrir la voie vers le travail manuel à des cercles plus vastes de la jeunesse juive.

VII.

MESURES CENTRALES

Parmi les mesures centrales, il faut mentionner en tout premier lieu les mesures technico-pédagogiques en faveur des écoles et des organisations ORT dans les différents pays. L'aide technico-pédagogique accordée aux organisations ORT en Israël, en Iran et en Afrique du Nord a été d'une importance toute particulière. Les écoles ORT en Europe occidentale et en Amérique du Sud également ont bénéficié de toute une série de manuels d'enseignement, de tableaux muraux et de dessins techniques. Parmi les plans d'enseignement, édités en 1951 par l'ORT Union sous forme de livres, il faut mentionner en particulier 6 volumes pourvus de dessins.

- Au mois de mai 1951, MM. A. Syngalowski, L. Aleinick (chef du Département pédagogique) et V. Halpérin (Secrétaire Exécutif) ont visité le Maroc, la Tunisie et l'Algérie. Les premières mesures en vue de la consolidation des grandes écoles à Casablanca - dont le défaut principal a été, dès leur fondation, d'admettre un nombre trop élevé d'élèves d'un niveau d'instruction par trop différent - n'ont pas encore été réalisées à l'échelle voulue.
- Le Bureau Central a délégué à Casablanca, pour la durée d'un mois, un spécialiste français de la formation professionnelle avec la mission d'assurer la réforme interne de la grande école pour garçons. Nous avons pu déléguer à Casablanca une directrice de premier ordre pour l'Ecole des Filles.
- Afin d'accélérer la construction des bâtiments scolaires à Casablanca, le Bureau Central a envoyé dans cette ville M. Loeffler, architecte, qui s'est acquitté de sa mission à notre satisfaction.
- A des fins d'inspection et d'instruction, un spécialiste de radio connu a été envoyé en Israël par le Bureau Central. Selon les rapports qui nous sont parvenus de l'ORT Israélien, l'importance de cette visite dépasse de loin le cadre des écoles ORT de radio.

Très prochainement, un des meilleurs spécialistes suisses dans le domaine de la mécanique agricole se rendra en Israël en mission pour l'ORT.

*

Au cours de l'année écoulée, l'équipement des nouvelles écoles en machines et en matériel et principalement l'équipement complémentaire pour les ateliers des anciennes écoles a exigé de la part de la Centrale de grands efforts et des fonds considérables. Grâce à la bonne organisation de ce secteur, les écoles ORT ont pu atteindre le niveau technique élevé, généralement reconnu.

Par l'intermédiaire de la Centrale d'achat à Genève et de ses sections à Paris et à Milan, des machines, de l'outillage et du matériel d'une valeur de \$ 240.000 ont été achetés et expédiés.

A la demande du Bureau Central, du matériel de construction a été acheté en Finlande et expédié en Israël par les soins du comité de l'ORT.

- Une partie appréciable des équipements scolaires est devenue disponible par suite de la diminution du nombre des écoles de l'ORT en Allemagne et de la concentration des institutions ORT existant encore dans ce pays. M. Th. Blumenthal, ing., de la Centrale de Genève, a été délégué en Allemagne, où, secondé par la direction locale de l'ORT, il a dressé un inventaire des écoles qui subsistent; le matériel devenu superflu a été expédié au dépôt central de l'ORT à Venise.
- Dans la plupart des pays, les organisations nationales ont effectué sur place les achats pour leurs écoles.

2. En Finlande, M. E. Haskin, délégué du Bureau Central de l'ORT Union, a créé un Comité ORT, présidé par M. I. Davidkin. La collecte de fonds, organisée par ce comité en collaboration avec M. Haskin, a donné des résultats satisfaisants.

- A la demande de l'ORT Union, Mme G. Brin, de Bâle, s'est rendue au Luxembourg et y a créé un comité ORT qui a alloué une subvention à l'oeuvre de l'ORT.

- M. Harry Myer, Londres, a été chargé de rétablir le contact avec les communautés juives en Australie. Un Comité ORT, placé sous la présidence de M. Léo Fink, Melbourne, a pu être créé. Il n'a pas été possible de procéder à une collecte de fonds unifiée. Cependant, certains montants nous sont déjà parvenus d'Australie (Melbourne, Sydney, Perth).

*

La proposition de la Centrale tendant à organiser dans différents pays des collectes de machines et d'outillage a été mise en pratique dans les pays scandinaves où M. V. Grossman a déjà pu obtenir certains résultats.

Sur une échelle plus large, une "Tool Campaign", présidée par M. Cecil Pascal, a été organisée par la nouvelle Fédération Canadienne de l'ORT. Grâce à la propagande déployée au Canada par le Dr. H. Sonnabend, membre de l'Exécutif de l'ORT. l'ORT Canadian a pu gagner de nouveaux amis qui lui sont d'un concours précieux et consolider par là sa position dans les divers milieux juifs du Canada.

*

En collaboration avec les dirigeants de la Federacion ORT Sudamericana, M. D. Schweitzer, chargé par l'ORT Union d'une mission spéciale en Amérique Latine, a pris les mesures appropriées pour consolider la base financière des écoles locales de l'ORT. Ces mesures, ainsi que les accords conclus avec les représentants locaux de l'AJDC et d'autres organisations centrales concernant les campagnes financières à venir, améliorent sensiblement les perspectives de l'ORT Union d'obtenir des fonds d'Amérique du Sud.

3. Afin de trouver des solutions à toute une série de questions administratives une conférence des directeurs de l'ORT a eu lieu à Genève en mars 1951. Y ont pris part les administrateurs de l'ORT d'Algérie, d'Allemagne, d'Autriche, de Belgique, de France, d'Iran, d'Israël, d'Italie, du Maroc, des Pays-Bas, de Suisse et de Tunisie. Un rapport spécial de cette conférence, édité sous forme de livre, a paru en trois langues.

- En novembre 1951, M. M. Braude a été appelé aux fonctions de Directeur au Bureau Central de l'ORT Union.

4. En ce qui concerne nos relations avec d'autres organisations, il faut relever en premier lieu l'accord conclu pour 1952 avec l'AJDC (voir détails au chapitre "Voyage en Amérique"), ainsi que le contact établi avec le Jewish Colonization Association. Des décisions concernant les premiers pas en vue d'une coopération ont déjà été faits par l'I.C.A.

- Un message de l'ORT Union, signé par le président L. Meiss et le Dr. A. Syngalowski, a été adressé au Congrès Mondial des Communautés Juives Sephardi, tenu à Paris en novembre 1951. Entre autres, ce message contenait un aperçu illustré sur le travail de l'ORT. Dans une résolution spéciale, le Congrès a rendu hommage à la signification de l'oeuvre de l'ORT et a remercié l'ORT de tout ce qu'il fait en faveur de la jeunesse juive sephardit dans les différents pays en promettant sa coopération active en vue d'étendre encore cette oeuvre.

Une résolution du Jewish Labor Committee prévoit une coopération avec l'ORT par la fondation à Paris d'un hôte pour apprentis, destiné aux pupilles de ce comité qui fréquentent les écoles de l'ORT.

L'activité de l'ORT, déployée pendant de longues années en faveur de la jeunesse du Misrahi, a trouvé une appréciation profonde dans la résolution suivante, adoptée par la 31ème Convention de l'organisation Misrahi en Amérique :

" Considérant que l'ORT qui, dans son histoire vieille de 72 ans, a rendu d'éminents services au Judaïsme, réalise actuellement un programme de grande envergure en Israel, pour former dans ce pays des ouvriers qualifiés et contribue par là, dans une large mesure, à la lutte pour l'indépendance économique du nouvel Etat; considérant que l'ORT, aussi bien aux Etats-Unis que dans les autres pays d'immigration, prépare l'intégration des immigrants dans l'économie de leur nouveau pays; considérant que l'ORT travaille toujours en contact étroit avec le Mouvement Misrahi et avec tous les autres groupement religieux en Israel et dans les différents pays; le Congrès Misrahi en Amérique adopte la résolution de soutenir le programme de l'ORT et de le faire bénéficier de sa coopération illimitée."

* *
*

Le programme pour 1952 est élaboré sur la base des résultats obtenus au cours de l'année passée.

La plupart de ces résultats constituent un point d'appui pour de nouvelles réalisations; combler les lacunes constatées - c'est là une tâche pour 1952.

Genève, février 1952.

A.S.

BUREAU DE PARIS DE L'ORT UNION

Le Bureau de Paris a continué ses activités dans le domaine des Public Relations. Parmi les visiteurs de marque qui ont rendu visite récemment à l'Ecole de Montreuil, citons : M. Krystal, city editor, "Jewish Daily Forward", New-York; M. N.Chanin, President Office Committee, Jewish Labor Committee et Directeur du Educational Department du Workmen's Circle, New-York; Dr. Ricardo Dubrowsky, Président de l'AIA, Argentine; MM. Sherback, Kimlsley et Ezelle de la MSA, Direction Européenne, Paris; M. Benjamin V. Cohen, US Representative to the United Nations, Washington; M. Olaf Lamm, Président du Comité de l'ORT en Suède; M. Victor Reuther, représentant européen du CIO.

D'autre part, des contacts ont été établis à Paris avec le Sénateur Brien McMahon, Président du Comité Parlementaire de l'ORT aux Etats-Unis, et avec d'autres membres de la délégation américaine aux Nations Unies, lors de leur passage à Paris. Une visite collective de l'Ecole de Montreuil a également été organisée pour les délégués du Congrès Séphardi Mondial, réuni à Paris.

Le Bureau de Paris a repris les pourparlers avec la Direction Européenne de la M.S.A., poursuivant ainsi les efforts faits précédemment auprès de l'ECA.

Dans le domaine de l'information, la diffusion de nouvelles et l'insertion d'articles sur le travail de l'ORT ont été poursuivies dans la presse européenne et américaine.

Un mémoire sur les activités de l'ORT en faveur des réfugiés a été soumis au Directeur du groupe d'étude sur le problème des réfugiés, chargé de l'élaboration d'un rapport indépendant par le Haut Commissaire des Nations Unies. Le rapport préliminaire, publié sous les auspices des Nations Unies et de la Fondation Rockefeller, a tenu compte de ce travail et l'ORT est la seule organisation non gouvernementale à laquelle ce rapport ait consacré un aperçu de ses activités. L'oeuvre de l'ORT en France, en particulier, y a été relevée d'une manière élogieuse.

Le Bureau de Paris a été également chargé de certaines activités dans la préparation de collectes de fonds et de contacts avec des fondations à l'étranger, susceptibles de fournir une aide financière.

Le service d'achat a reçu de la Centrale de Genève de très importantes commandes, surtout pour l'ORT en Israel et au Maroc. Il s'est également occupé de la liquidation d'un stock ancien de matériel qui s'était avéré peu conforme à l'utilisation dans nos écoles. L'Alliance Israélite Universelle a confié certaines commandes à notre service d'achat.

*

La Centrale de l'International Women's ORT a poursuivi son travail de coordination et a procuré une documentation variée aux différents groupements féminins de l'ORT.

R A P P O R T
SUR LE VOYAGE AUX ETATS-UNIS
par le Dr. A. Syngalowski

RAPPORT SUR LE VOYAGE AUX ETATS-UNIS

par le Dr. A. Syngalowski

I. Ce qu'il y a de problématique dans la situation de l'ORT aux Etats-Unis.

Il est évident qu'aucun programme constructif juif ne saurait être réalisé actuellement sans l'aide de l'Amérique. Le fait que notre accord avec le Joint exclue le programme de l'ORT en Israel et nous empêche en même temps d'obtenir pour ce programme des fonds d'autres sources aux Etats-Unis devait fatalement créer une situation menaçant continuellement, depuis deux ans, la stabilité de l'oeuvre de l'ORT et devenant toujours davantage un problème vital pour l'ORT Union.

L'Exécutif de notre Organisation n'a jamais perdu de vue ce problème au cours de la dernière période. De même, les dirigeants de l'American ORT Federation et du Women's American ORT étaient conscients de ce que la situation avait d'intenable. Cependant, aucune démarche n'a été faite au cours de 1951, ni à New York, ni à Jérusalem pour trouver une solution pour 1952. Lorsque l'Exécutif, dans ses sessions de juillet et de novembre 1951, a traité des plans pour 1952, il était, de l'avis unanime, déjà trop tard pour faire aux Etats-Unis des préparatifs pour 1952 au cas où l'AJDC refuserait de nouveau d'inclure Israel dans notre accord.

En août, les dirigeants de l'AJDC vinrent en Europe. J'eus alors l'occasion d'avoir des entretiens, à Genève et à Paris, au sujet de notre coopération en 1952 avec MM. M.A. Leavitt, Dr. J.J. Schwartz et M.W. Beckelman. Il résultait de ces entretiens que :

- 1) Le Joint comptait de son côté sur un renouvellement de notre accord.
- 2) Nos négociations à New York ne pourraient commencer qu'à la mi-décembre.
- 3) La difficulté persistait d'inclure l'oeuvre de l'ORT en Israel dans le nouvel accord.
- 4) Par suite des besoins croissants en Israel, l'AJDC escomptait un montant plus faible pour 1952 du United Appeal et, partant, il fallait escompter une réduction des dépenses dans la diaspora, y compris celles pour l'ORT.
- 5) Il faudrait négocier au sujet du budget de l'ORT pour 1952 avec la Direction européenne du Joint avant d'entamer les pourparlers à New York.

Me basant sur ces entretiens préliminaires avec les dirigeants de l'AJDC, j'ai adressé le 8 octobre une lettre détaillée à tous les membres de notre Exécutif, dans laquelle j'ai dit notamment : Pour 1952, il ne nous reste pas d'autre alternative que de conclure un accord aussi satisfaisant que possible avec l'AJDC tout en cherchant des moyens supplémentaires américains pour Israel, soit dans le cadre de cet accord, soit en dehors de l'accord. Pour ce qui est de 1953, l'ORT Union se trouve en vérité à la croisée des chemins. Si elle s'en tient au lien avec l'AJDC, il faut s'attendre à ce que la contradiction entre le travail stable de l'ORT, ses besoins financiers croissants et le budget décroissant de l'AJDC ait toujours des répercussions défavorables pour nous. Les raisons pour lesquelles les dirigeants du Joint parlent d'une diminution inévitable de leurs dépenses sont claires. Pour les Juifs américains, l'AJDC représente une

notion précise, à savoir : le travail d'aide juive urgente en dehors du sionisme. L'AJDC cesse progressivement d'occuper la place qui lui était due naguère aux yeux du judaïsme américain par suite de la diminution des "tâches de sauvetage" dans la diaspora et du développement de l'Etat d'Israël ; ce fait n'est pas modifié par la décision récente du Joint d'inclure dans son secteur le travail de l'ORT ou l'aide aux "hard core" en Israël. Pour les gros montants que les Juifs américains sont habitués à mettre à la disposition du Joint, ces tâches "auxiliaires" ne sont pas décisives. Cependant, on ne saurait nier que la majeure partie des tâches dans lesquelles on voyait la grandeur de l'AJDC et sa raison d'être s'est réduite de plus en plus au cours de ces deux dernières années. Par contre, le travail de l'ORT se développe partout et ne fait que commencer dans un certain nombre de pays. Ces faits, ainsi que l'importance du travail de l'ORT en soi, sont reconnus sans autre par chaque Américain qui a l'occasion d'être informé à ce sujet ou de voir lui-même les institutions de l'ORT. Mais, si nous nous en tenons au principe appliqué jusqu'à présent du lien avec le Joint sous la forme d'accords quoi qu'il arrive, nous devons nous attendre à pâtir les premiers des restrictions auxquelles les budgets du Joint risquent d'être soumis, car, quelle que soit l'estime du Joint pour le travail de l'ORT, l'AJDC donnera toujours la priorité à ses propres activités qui lui sont naturellement plus proches. Si, toutefois, les dirigeants responsables de l'ORT Union entendent éviter cette évolution, il n'y a pas d'autre choix que de s'efforcer d'obtenir, avec le concours des dirigeants du Joint, que l'ORT soit inclus pour 1953 dans le United Jewish Appeal du Greater New York et que des accords soient conclus dans les autres villes avec les Welfare Funds.

II. Les buts et les résultats du voyage en Amérique.

Mon voyage, qui avait été décidé lors de la séance de l'Exécutif de novembre dernier, avait pour but : 1) de conclure un accord avec l'AJDC pour 1952 ; 2) d'effectuer un travail préparatoire pour normaliser pour 1953 la situation de l'œuvre de l'ORT dont Israël constitue une partie intégrante ; 3) d'aboutir à un accord avec le Women's American ORT au sujet de son programme, en vue d'assurer une aide plus grande pour l'ORT Union en 1952 ; 4) de négocier avec le Jewish Labor Committee à propos du plan de création d'un home pour apprentis à Paris.

1) Accord avec l'AJDC : Mon voyage a été précédé de négociations approfondies avec la direction européenne du Joint. Ces entretiens, auxquels participèrent pour l'ORT Union, en dehors de moi-même, M. M. Braude et, lors de la question de la France, M. A. Kovarsky, ont concerné chaque poste de notre budget pour 1952. Notre projet de budget pour tous les pays en dehors d'Israël indiquait un total de \$ 1.200.000.-. A la question posée par M. M. W. Beckelman, que demandions-nous du Joint pour 1952, j'ai répondu : " 1.000.000 de dollars pour notre budget sans Israël". Après toutes les réductions faites par la direction du Joint au cours de ces négociations, M. M. W. Beckelman nous avait laissé entrevoir pour 1952 une somme de \$ 873.000.-.

Tenant compte de ce que les pourparlers à New York ne pouvaient pas s'étendre à tous les détails, nous nous sommes efforcés de clarifier autant que possible tous les points de désaccord à Paris, afin de ne soumettre à New York que les questions les plus importantes, à savoir, en ce qui nous concernait : a) la question d'Israël ; b) l'augmentation de la somme globale que l'ORT devra recevoir pour 1952 pour son travail dans la diaspora.

Dès mon arrivée à New York le 10 décembre, j'ai fait aux correspondants de l'Agence Télégraphique Juive et des quotidiens juifs, une déclaration dans laquelle j'ai esquissé le développement de l'oeuvre de l'ORT à travers le monde, en précisant qu'en dépit du besoin croissant en formation professionnelle, l'ORT se trouvait actuellement dans une impasse pour les raisons suivantes : a) parce que le travail de l'ORT constitue une partie du budget du Joint pour la diaspora, budget qui est en régression constante; 2) parce que l'ORT n'a reçu ni du Joint, ni du United Palestine Appeal aucune aide pour ses écoles en Israel depuis leur fondation en 1949. "Tel est", ai-je dit, "le problème qui préoccupe actuellement l'ORT Union et l'American ORT Federation". Une solution doit être cherchée dans les négociations prochaines avec le Joint et d'autres institutions compétentes. De manière générale, il faut constater que les sommes dépensées pour la formation professionnelle juive en Israel et dans la diaspora ne constituent qu'un faible pourcentage des montants collectés aux Etats-Unis pour l'aide sociale, pourcentage qui ne correspond aucunement à l'envergure et à l'importance de la tâche de formation professionnelle.

*

La Commission de Négociations de l'American ORT Federation, composée du Professeur W. Haber, de Mme G. Kaphan et de MM. G. Backer, J. Mintzer, J. Hochman, A.C. Litton et D. Rosenstein a été très active et j'ai pu constater au cours de tous nos entretiens concernant l'accord avec le Joint une profonde compréhension des intérêts de l'ORT Union et une unanimité réjouissante.

Les premiers contacts personnels avec MM. M.A. Leavitt et M. Goldwater, ainsi qu'avec les dirigeants du United Appeal, M. Edward M. Warburg et le Dr. J.J. Schwartz, ont été très amicaux. Au cours de la première séance officielle commune, nous avons présenté des preuves à l'appui des deux postulats de l'ORT : un montant de 1 million de dollars pour le budget reconnu comme étant exact par M. M.W. Beckelman à Paris et la nécessité d'un montant supplémentaire pour Israel. Tous les membres de la délégation de l'ORT ont pris une part active à la discussion. MM. A.C. Litton et D. Rosenstein ont insisté particulièrement sur l'exclusion, incompréhensible du point de vue américain, d'Israel de l'accord AJDC - ORT. M. M.W. Beckelman m'a posé plusieurs questions au sujet de notre budget. M. M. Goldwater a parlé des difficultés financières auxquelles il fallait s'attendre pour 1952. M. M.A. Leavitt traita de la question de l'inclusion de l'ORT Israélien dans notre accord qui était compliquée avant tout par le fait que l'ORT n'était pas la seule organisation qui s'adresse au Joint avec une pareille demande. Cependant, il s'est déclaré prêt à participer à un entretien entre l'ORT et le United Appeal et à appuyer la demande de l'ORT en vue d'une subvention spéciale. Le Dr. Haber et moi-même avons résumé les arguments présentés par l'ORT et M. M.A. Leavitt clôtura cette première séance en soulignant l'importance de cet échange de vues pour une meilleure compréhension mutuelle.

Cette première séance a été suivie d'une série d'entretiens individuels que le Dr. Haber et moi-même avons eus avec différents messieurs du Joint et aussi avec les dirigeants du United Jewish Appeal. Tenant compte de 1953, j'ai attaché dès maintenant une importance particulière à l'examen de la question d'Israel aussi bien dans le cercle étroit des dirigeants de l'ORT que dans les nombreux entretiens que nous avons eus avec diverses personnalités compétentes, entre autres avec le Directeur exécutif du Council of Federations and Welfare Funds qui a été d'accord avec notre point de vue.

La seconde séance avec les dirigeants du Joint ne s'est pas déroulée de manière satisfaisante et a été suspendue à la demande du Dr. Haber. Elle contribua visiblement à convaincre encore plus les dirigeants de l'American ORT Federation du bien-fondé de notre position.

Cette fois, les négociations ont quelque peu trainé en longueur, non seulement en raison de la différence entre la proposition de Paris et le montant demandé par nous, mais aussi à cause de certaines assurances que l'ORT cherchait à obtenir à propos d'Israël pour 1953.

Une nouvelle série de conférences individuelles s'est terminée par un entretien que j'ai eu avec MM. Leavitt et Beckelman le jour du départ de ce dernier, entretien au cours duquel toutes les divergences ont été revues encore une fois ouvertement et amicalement et un accord définitif est intervenu, accepté par la Commission de Négociations de l'American ORT Federation.

Quelques jours plus tard, l'accord pour 1952 a été signé par M. M.A. Leavitt, le Dr. W. Haber et moi-même ; aux termes de cet accord, l'ORT recevra pour 1952 1 million de dollars si le United Appeal collecte 79 millions de dollars. Conformément à mon entente avec M. Leavitt, le Joint nous versera, à partir de janvier, 75.000 dollars par mois, c'est-à-dire 1/12 de 900.000 dollars ; les augmentations ne pourront commencer que lorsque les recettes du United Appeal auront atteint le 75ème million.

L'élément positif dans cet accord, c'est incontestablement le montant global qu'il couvre. Sa faiblesse réside dans le fait que les avis sont partagés quant à savoir si la collecte du United Appeal, qui a atteint 85 millions l'an dernier, va atteindre 79 millions cette année-ci. Mais le principal défaut de l'accord réside dans le fait que cette année encore, notre travail en Israël n'a pas été pris en considération. Certains de nos amis américains pensaient que l'inclusion d'Israël dans notre accord avec le Joint constituait pour l'ORT davantage une question de principe qu'un problème financier. Je ne partage aucunement ce point de vue et je n'aurais pas accepté une pareille inclusion sans l'assurance d'une allocation de fonds complémentaires.

2) Préparatifs pour 1953 : Songeant rétrospectivement au travail accompli pendant mon séjour à New York par la Commission de Négociations de l'American ORT Federation avec ma participation, je suis en mesure de constater sans hésitation que les efforts entrepris cette année-ci de manière conséquente et persistante afin d'obtenir l'inclusion d'Israël dans notre accord représentent un travail préparatoire qui portera certainement ses fruits. Il faut mentionner avant tout à ce propos, que cette préoccupation et le sentiment de responsabilité parmi les dirigeants les plus actifs et aussi parmi de plus larges milieux de l'ORT aux Etats-Unis se sont considérablement approfondis. Ce cercle, sous la présidence du Dr. W. Haber, estimé de tous, et grâce à l'aide active de M. J. Hochman, est devenu plus vaste, plus important et plus harmonieux dans son attitude. Il ne fait aucun doute que tous ont la volonté profonde d'assurer pour 1953 une base financière pour l'oeuvre i n t é g r a l e de l'ORT, bien que l'American ORT Federation ne soit pas encore au clair sur la voie à suivre pour atteindre ce but.

Au cours de l'intéressante session du Board of Directors de l'American ORT Federation qui s'est tenue le 20 janvier à New York avec une très bonne participation, le Président de l'AOF a caractérisé de manière objective les divergences

d'opinion en présence, en remarquant que deux mentalités différentes se manifestaient : la mentalité de ceux qui préfèrent nettement un lien avec le Joint et celle de ceux qui souhaitent une association directe avec le United Appeal. A la fin de la discussion animée, j'ai déclaré à ce propos : Nous sommes sincèrement reconnaissants à l'AJDC pour sa coopération qui a permis à l'ORT Union l'extension de son oeuvre importante. J'apprécie à sa juste valeur une association indépendante avec le United Appeal et les Welfare Funds mais, en réaliste, je préférerais certes un bon accord avec le Joint pour 1953. Malheureusement, nous ne pouvons qualifier de bon un accord qui ignore l'essentiel de notre travail et c'est pour cela que l'Exécutif de l'ORT Union ne pourra pas accepter un accord pour 1953 avec le Joint qui n'engloberait pas Israël. M. A.C. Litton a expliqué que, bien qu'en sa qualité d'initiateur du premier accord, il considèrerait la coopération avec le Joint comme ayant été nettement satisfaisante jusqu'à présent et qu'il serait désireux de la prolonger, il était aussi obligé de tenir compte du changement intervenu entre-temps dans la situation de l'ORT. Il n'est pas sioniste, a-t-il ajouté, mais il ne peut se résigner à accepter un point de vue conformément auquel l'ORT devrait travailler dans tous les pays du monde et boycotter précisément l'Etat Juif. Il faut par conséquent tout essayer pour savoir le plus tôt possible si l'AJDC est disposé à étendre en 1953 son aide financière également au travail de l'ORT en Israël. Dans la négative, il considère un accord avec le United Appeal nécessaire et possible.

Sur la proposition du Dr. W. Haber, une résolution fut adoptée, chargeant l'Exécutif de l'AOF de commencer à temps les pourparlers avec les dirigeants de l'AJDC, afin de connaître leur position définitive sur cette question (le texte complet de cette résolution figure séparément).

Une personne compétente devra être engagée prochainement en vue du travail préparatoire auprès des Welfare Funds aux Etats-Unis.

Après la session du Board of Directors, nous avons eu une conférence avec l'Agence Juive, à laquelle prirent part les deux présidents de l'Agence, le Dr. N. Goldmann, New York et M. B. Locker, de Jérusalem, le Dr. W. Haber et moi. Nous avons informé ces messieurs du nouvel accord conclu avec l'AJDC et les avons renseignés sur le problème de l'ORT par rapport à Israël. Le Dr. N. Goldmann a demandé des précisions sur notre budget pour Israël et sur l'étendue de notre travail. M. B. Locker a déclaré que l'importance de l'oeuvre de l'ORT en Israël ne faisait l'objet d'aucun doute et a reconnu également la valeur d'une aide croissante de l'American ORT Federation et surtout du Women's American ORT au sein du United Appeal. Le Dr. Haber a relevé que les Juifs américains, qui font de si gros efforts en faveur d'Israël, ne voient aucune raison logique dans le fait que l'important programme de l'ORT en Israël ne trouve aucun appui financier provenant des sommes collectées par le United Jewish Appeal. Les Présidents de l'Agence Juive ont exprimé leur compréhension pour ce problème et nous ont promis de traiter cette question au cours de la prochaine séance de l'Exécutif de l'Agence Juive.

Il faut mentionner aussi que l'oeuvre de l'ORT en Israël, qui n'était connue jusqu'à présent que dans un cercle étroit de dirigeants de l'ORT, jouit maintenant d'une plus grande publicité. Les grands journaux juifs ont publié au cours de mon séjour à New York, en plus de notices plus brèves, une série d'articles

dans lesquels ils ont pris ouvertement position en faveur de l'ORT Union. Le chroniqueur sioniste bien connu, S. Margoshes, a consacré à cette question son éditorial en langue anglaise "News and Views". Il s'y réfère à ce qu'il a vu du travail de l'ORT en Europe, relève l'importance des écoles de l'ORT en Israël et plaide en faveur de fonds plus importants à mettre à la disposition de l'ORT Union pour son activité dans la diaspora et en Israël.

Plusieurs conférences que j'ai données dans différents cercles fermés ont également contribué à la popularisation de nos idées.

*

Tenant compte de la compréhension que les dirigeants de l'AJDC manifestent pour nos problèmes, je pense que nous avons des raisons de nous attendre à ce que l'effort des leaders de l'AOF en vue de ne rien négliger afin de ménager les intérêts de l'ORT en 1953 sera couronné de succès.

3) Women's American ORT : Cette Organisation extrêmement active est aujourd'hui, moralement et organisationnellement, plus forte que jamais. Sa Présidente, Mme G. Kaphan, n'a pas seulement réalisé un impressionnant travail de propagande, mais encore elle a réuni autour d'elle un groupe de femmes capables, dévouées et infatigables, qui a fait de l'American ORT Federation un facteur sérieux de la vie sociale juive aux Etats-Unis.

J'ai participé à différentes conférences du Women's American ORT et j'ai pris la parole devant le National Board et à plusieurs séances de l'Exécutif du WAO. Nous avons plusieurs questions à éclaircir qui ont demandé beaucoup de patience et une bonne volonté mutuelle. Nous nous sommes mis d'accord sur le programme du WAO pour 1952 qui demandera un effort beaucoup plus grand que l'an dernier. Le programme contient aussi une nouvelle tâche au sujet de laquelle des détails ne pourront être donnés que plus tard. L'Exécutif du WAO a accepté les propositions au sujet desquelles je m'étais entendu avec Mme Kaphan et ses collaboratrices les plus proches. J'ai confiance que le Women's American ORT réalisera ses promesses pour 1952 aussi bien qu'il les a réalisées pour 1951.

4) Jewish Labor Committee : Après quelques entretiens avec les dirigeants de ce Comité, MM. A. Held, N. Chanin, J. Pat, B. Tabatchinsky qui représente l'ensemble du mouvement ouvrier aux Etats-Unis, je fus invité à un "Luncheon Meeting" auquel participa, sous la présidence de M. A. Held, un cercle important de personnes influentes du mouvement ouvrier. L'ordre du jour comprenait "Tâches actuelles qui peuvent être réalisées dans le cadre d'une coopération du Jewish Labor Committee avec l'ORT". Tout ce qui fut dit au cours de cette réunion fit sentir la parenté spirituelle qui lie les 2 Organisations. Notre vieil ami N. Chanin a parlé de l'impression profonde que les écoles de l'ORT en Israël firent sur lui et de notre tâche commune actuelle en France. Il s'agit de la formation professionnelle des adolescents des homes d'enfants du Jewish Labor Committee. Après des allocutions de M. J. Pat, secrétaire général du Jewish Labor Committee et de M. A. Held, président, j'ai répondu à une série de questions concernant le plan de fonder un home pour apprentis pour les élèves de l'ORT (en

première ligne pour les adolescents venant des homes sus-mentionnés). En outre, j'ai informé les participants de cette séance d'une manière un peu plus détaillée au sujet d'une plus grande institution en Israel que nous projetons et dont j'avais présenté les buts et le caractère dans mon exposé au Board of Directors de l'American ORT Federation.

La fondation du home pour apprentis et les montants nécessaires à cette oeuvre ont été approuvés en principe. Un projet concret détaillé devra être élaboré par l'ORT Français, d'entente avec les responsables des homes d'enfants du Jewish Labor Committee, et nous être soumis, afin que nous puissions le transmettre au Labor Committee à New York.

* * *

En récapitulant les résultats de nos efforts, cette année-ci, et en évaluant leur signification pour l'ORT pour l'année en cours et pour le proche avenir, j'éprouve un sentiment de reconnaissance sincère pour les dirigeants de l'AJDC pour leur appui et pour tous les membres de la Commission de Négociations de l'American ORT Federation, avec le Dr. W. Haber à leur tête, pour leur bonne et cordiale coopération.

DEPARTEMENT
TECHNIQUE ET PEDAGOGIQUE

A. Section Pédagogique

B. Section Technique

DEPARTEMENT TECHNIQUE ET PEDAGOGIQUE

A. Section Pédagogique

Six nouveaux plans d'enseignement ont été publiés par le Département Technique et Pédagogique au cours de cette année :

No. 17	Installations électriques
No. 23	Forge
No. 27	Ferblanterie
No. 28	Serrurerie de bâtiment
No. 29	Découpage du bois
No. 30	Organisation de fabrique et Calcul des prix de revient.

Neuf tableaux muraux ont été édités et envoyés en plusieurs exemplaires aux diverses organisations nationales pour être utilisés dans les écoles de l'ORT de même que 2 numéros du Bulletin Technique et Pédagogique, dans lesquels des articles sur la formation professionnelle ont été traités par des spécialistes.

Plans d'enseignement et matériel didactique

Au cours de l'année 1951, la section pédagogique a envoyé aux écoles ORT dans les divers pays le matériel suivant :

P a y s	Plans d'ensei- gnement	Tableaux muraux	Manuels d'études
Israel	1.050	198	413
France	202	27	7
Belgique	36	19	2
Afrique du Nord	40	15	2
Iran	22	15	16
Grèce	7	9	-
Hollande	8	-	-
Italie	20	19	-
Allemagne	5	9	-
Amérique latine	16	9	-
Amérique du Nord	3	11	-
Institut Central	89	50	70
Total	1.498	346	510

Parmi les nombreuses lettres reçues, les deux lettres ci-dessous de l'ORT Israélien démontrent bien l'importance que les éditions du Département Technique et Pédagogique représentent pour l'enseignement professionnel.

"Nous pensons qu'il vous intéressera d'apprendre que le Ministère du Travail vient de recommander l'utilisation des tableaux muraux de l'ORT dans toutes ses écoles et cours du soir pour adultes. Ainsi qu'il ressort de la lettre incluse, il nous a commandé un jeu complet de ces tableaux muraux" (25.12.51).

"Nous vous remercions pour les contre-calques et les tirages que vous allez nous envoyer. Nous profitons de l'occasion pour vous informer que nos tableaux muraux jouissent de jour en jour d'une popularité plus grande parmi les éducateurs, les instructeurs et les maîtres de branches techniques" (1.2.1952).

Inspections

M. Aleinick, chef de la section pédagogique, a pris part à un voyage d'inspection en Afrique du Nord d'une délégation de la Centrale de l'ORT Union, à l'occasion duquel une série de mesures, spécialement en vue de la réorganisation des écoles ORT à Casablanca, ont été prises. De plus, M. Aleinick a participé à la conférence technique et pédagogique organisée par l'ORT Français les 6 et 7 juillet à Paris. En décembre, M. J. Tissier, Directeur de la formation professionnelle de l'Automobile du Rhône, a été délégué à Casablanca avec la mission d'apporter toutes les réformes nécessaires au Centre d'Ain Sebaa. En octobre, Mme. Geneviève Saintavit a été détachée en qualité de directrice de l'école des filles à Casablanca et elle y a déployé de gros efforts pour réorganiser cette école durant ces quelques mois.

Les résultats du voyage d'inspection de M. J. Bibelman, ing. en Israel, où il a consolidé les bases de l'enseignement dans les écoles ORT de radio ont été unanimement appréciés. L'ORT Israélien s'est adressé à la Centrale de l'ORT à Genève pour obtenir l'envoi en Israel d'un expert en agromécanique. Nous avons pu nous assurer la collaboration d'un ingénieur-agronome suisse connu, éditeur de manuels techniques et professeur à l'Ecole d'Agriculture de Arenenberg, qui se rendra en Israel probablement dans le courant d'avril 1952.

L'Institut Central a tout naturellement demandé une attention toujours plus grande dans son stade décisif à la veille de la promotion du premier groupe d'instructeurs. Il s'est agi de procurer aux 15 jeunes gens qui avaient passé avec succès leurs examens de capacité officiels en juillet 1951 des places de stagiaires dans des entreprises suisses. En vue d'enrichir encore la culture technique de ces futures instructeurs, notre Département organise des cours spéciaux du soir de laboratoire, technologie des matériaux, essais de machines électriques, téléphonie, constructions et études de projets.

Le Département Technique et Pédagogique collabore à l'établissement du programme de l'Institut et des cours du soir et à déjà tenu plusieurs séances avec la Commission Pédagogique spécialement constituée, sous la présidence de M. Ch. Roth, professeur au Technicum de Genève, afin de superviser l'enseignement pratique et théorique à l'Institut.

Enfin, il convient encore de souligner le contact étroit que nous entretenons avec les écoles professionnelles ORT dans les différents pays, qui

nous envoient pour examen les dessins et travaux de leurs élèves. Nous voulons relever particulièrement les efforts faits par l'ORT Iranien et l'ORT Israélien en vue de relever toujours le niveau de l'enseignement. Nous avons pu nous rendre compte, sur la base des dessins soumis, que les élèves sont en mesure de construire des outils et des machines compliquées et que la qualité du travail s'est sensiblement améliorée par rapport à l'année écoulée.

B. Section Technique

Les tâches principales de cette section sont :

Contrôle des besoins en machines et matériel ; approvisionnement ; contrôle des dépôts et inventaires, supervision des bureaux d'achat à Paris et à Milan.

En 1951, les machines et le matériel suivants ont été envoyés aux diverses écoles ORT, en première ligne en Israël, en Afrique du Nord (Algérie, Maroc et Tunisie) et en Iran :

Matériaux de construction : 100 tonnes de ciment ; 27 tonnes de fer de construction, 150 m³ de bois de construction ; 400 feuilles de placage ; 152 plaques de masonit, du contreplaqué.

Machines et Equipement : 30 tours ; 1 tour revolver ; 3 fraiseuses ; 1 affûteuse ; 4 rectifieuses de soupapes ; 2 perceuses ; 5 forges portatives ; 1 appareil de soudure autogène ; 1 presse hydraulique ; 184 moteurs électriques ; 1 installation de séchage pour moteurs électriques ; 20 moteurs portatifs pour mécaniciens-dentistes ; 1 machine à bobiner ; 2 presses à plaquer ; 55 établis de menuisier ; 19 étaux de machines ; 183 étaux parallèles ; 969 machines à coudre ; 11 machines à tricoter ; 17 machines à finition, 2 machines à boutonnières ; 3 machines Overlock ; 2 machines à calculer ; 3 machines à écrire ; 10 tubes d'oxygène ; 25 modèles de machines pour l'enseignement ; 2 épidiscopes ; 250 lampes de radio ; 20 mannequins ; 1 camion 3 tonnes ; 3 jeeps ; 2 voitures automobiles 25 pneus ; équipement pour horlogers ; machines et équipements spéciaux pour la mécanique automobile et l'agromécanique.

Matériel, outils et pièces de rechange : 60.000 kg d'acier ; matière première et outils pour ateliers de menuisier ; matériel, outils et appareils et pièces de rechange pour écoles de radio et d'électricité ; outils de coupe et de mesure pour écoles de mécanique ; matériel et pièces de rechange pour l'école de technique du froid ; matériel et outils pour l'école de mécaniciens dentistes ; Matériel et outils pour écoles et cours de couture ; matériel pour classes de tissage ; papier pour l'édition ; matériel de dessin et fournitures de bureau ; livres et fournitures scolaires ; pièces de rechange pour machines ; pièces de rechange pour machines à coudre.

La valeur totale des équipements et fournitures ci-dessus se monte à environ 240.000 dollars. Une partie de cette somme a été couverte par les fonds en provenance du Women's American ORT. En outre, les machines suivantes ont été commandées ces dernières semaines et préparées pour l'expédition :

300 machines à coudre pour tailleurs et couturières ; 50 machines à remmailler ; 4 machines à bois ; 1 équipement complet d'atelier de menuiserie ; 2 presses ; 2 compresseurs ; 2 palans ; 2 machines avec commande flexible ; 4 rectifieuses de sièges de soupapes ; équipement de soudure acétylénique ; équipement et fours pour le traitement thermique ; appareils à mesurer la dureté ; matériel de radio et d'électricité.

Le montant total du matériel devant encore être expédié est de 44.000 dollars. Il nous a été possible de racheter, à des conditions avantageuses des machines pour le travail des métaux et du bois de l'IRO en Allemagne et en Italie.

Soulignons encore que 2 tours et 1 étaiu-limeur, achetés en Suède, ont été envoyés sur Venise. Ces machines ont été acquises avec le solde de la subvention du gouvernement suédois.

Nous avons expédié à l'adresse du Women's American ORT à New York 16 caisses d'un poids total de 1500 kg., contenant des objets exécutés par les élèves de l'ORT dans les différents pays.

Cette section a établi les programmes et les listes du matériel nécessaire pour les écoles et les a envoyés au Canada en vue de la campagne de collecte de machines et d'outils ainsi qu'au Women's American ORT pour le programme M.O.T.

En corrélation avec l'achat de matériel et en vue de contrôler nos bureaux d'achat et nos dépôts de France, d'Italie et d'Allemagne, M. A. Solun a effectué des voyages d'inspection à Paris, Milan et Munich.

M. Th. Blumenthal a été détaché pour quelques semaines en Allemagne, afin d'y préparer et superviser l'expédition de l'équipement rendu disponible à la suite de la fermeture de plusieurs écoles. En janvier 1952, un transport comprenant 53 caisses de machines et d'outils divers a été dirigé sur notre dépôt central de Venise.

R A P P O R T S

N A T I O N A U X

(selon ordre alphabétique)

A F R I Q U E D U N O R D

A L G E R I E

En 1951, l'activité de l'ORT Algérie a été marquée par :

la constitution d'un "Conseil de l'ORT en Algérie",
la constitution d'un comité local à Tlemcen,
l'agrandissement de l'Ecole de Constantine,
la sortie de la 2ème promotion des élèves du Centre d'Alger,
la formation d'une "Amicale des anciens élèves de l'ORT Algérie",
un accroissement sensible de l'intérêt que nous témoignent la communauté
et les Pouvoirs Publics.

Ajoutons qu'au cours de cette année, l'Algérie a reçu la visite du
Dr. Syngalowski accompagné de MM. Halpérin et Aleinick et qu'à cette occasion
d'importantes décisions ont été prises.

Centre d'Alger

A la suite des suggestions faites par le Dr. Syngalowski lors de sa
visite à Alger, le comité d'honneur et le comité actif de l'ORT-Alger ont
fusionné en un seul organisme, auquel ont été intégrés des membres désignés
par les comités des autres centres d'Algérie. L'organisme ainsi constitué et
qui a pris nom de "Conseil de l'ORT d'Algérie" coordonne les activités des
différents centres d'Algérie.

Le Directeur du Centre d'Alger s'est vu confier la mission de diriger
l'ORT en Algérie.

Développement des Ecoles

Au 31 décembre 1951, les effectifs des Ecoles d'Alger étaient les
suivants :

Ecole d'Ajustage mécanique	(3 ans)	44
Ecole d'Electricité montage	(3 ")	17
Ecole de Menuiserie-Ebénisterie	(3 ")	21

Total : 82

Le concours d'admission qui a eu lieu au début du mois d'octobre nous
avait permis de sélectionner 40 nouveaux élèves parmi les 120 demandes d'ins-
criptions reçues. Comme les années précédentes, les places disponibles ont
été attribuées aux jeunes gens qui semblaient les plus dignes d'intérêt, tant
par leur niveau scolaire que par leur condition sociale, à l'exclusion de
toute autre considération.

L'enseignement n'a pas varié dans ses principes fondamentaux. Assuré par
des maîtres éprouvés, notre enseignement s'inspire à la fois des plans de
travail de l'ORT Union et des programmes officiels de l'Enseignement Technique
en France. Dans le cadre de l'enseignement général, une place est faite à
l'enseignement de l'Histoire Juive et de l'hébreu moderne. L'enseignement tech-
nique est rendu plus vivant par des projections de films à but pédagogique.

Nous ne saurions trop insister sur l'exiguité de nos locaux qui limite nos effectifs, rend fort malaisée l'organisation de notre enseignement et nous fait renoncer parfois à l'installation de machines indispensables.

Nous avons pu cependant, au cours de l'année 1951, enrichir notre atelier de menuiserie d'une raboteuse et d'une ponceuse et mettre en place dans notre atelier de mécanique deux tours que nous avons en dépôt. D'autre part, nous avons dû créer un laboratoire d'électricité, mais nous n'avons pu le faire qu'en mutilant l'atelier.

Enfin, nous avons fait l'acquisition d'un appareil de projection sonore grâce auquel des films techniques sont régulièrement présentés à nos élèves, plus spécialement à ceux de 3ème année.

A la fin du mois de mai, les 26 élèves qui composaient notre 3ème année ont subi les examens officiels du C.A.P.; 16 d'entre eux furent reçus. Le pourcentage de nos élèves reçus était ainsi l'un des meilleurs du département.

Parallèlement à ce diplôme officiel, un diplôme "ORT" a été décerné par le conseil des professeurs aux élèves qui avaient donné satisfaction pendant toute la durée de leur scolarité.

La déception de certains bons élèves défavorisés par le sort aux examens du C.A.P. se trouvait ainsi compensée.

Les élèves des promotions déjà sorties travaillent dans leur spécialité. A l'exception de deux d'entre eux qui ont pris le chemin de l'Institut Central d'Anières et d'un troisième qui travaille dans un atelier de la région parisienne, tous ces jeunes gens sont à Alger, employés soit dans des industries privées, soit dans les grands services publics où ils ont été admis à la suite d'un concours parfois très difficile, et où ils jouissent de situations tout à fait intéressantes.

Nous les suivons tous de près dans leurs débuts professionnels et nous savons qu'ils donnent satisfaction à leurs employeurs. Il est d'ailleurs significatif que nous recevons de la part de ces derniers de nouvelles demandes que nous ne pouvons satisfaire pour l'instant.

Les élèves de la 1ère promotion qui nous ont quitté il y a deux ans, ont pour la plupart, actuellement 20 ans et font leur service militaire.

Nous avons provoqué la formation d'une amicale des anciens élèves dont le bureau a été élu il y a quelques semaines. Le président élu, M. Williman Zemour, est celui qui fut le meilleur élève de notre première promotion, et qui - on s'en souvient, peut-être - reçut son diplôme et ses prix des mains du Gouverneur Général de l'Algérie. En favorisant la création de cette amicale, notre intention est de cultiver chez nos anciens élèves, en même temps que la fraternité du travail, le souvenir de l'enseignement qu'ils ont reçu chez nous et qui leur fut si profitable.

La majeure partie de nos dépenses restent couvertes par les subventions qui nous parviennent de l'ORT Union et du Gouvernement Général de l'Algérie. Ces dernières nous sont octroyées de plus en plus largement sans protocole spécial, sans servitude d'aucune sorte (hormis la clause d'ordre secondaire selon laquelle les machines achetées avec une partie des fonds octroyés demeurent en principe la propriété du Gouvernement) et sans que le Gouvernement songe à empiéter en quoi que ce soit sur l'autonomie absolue de l'ORT.

En outre, nos recettes locales s'enrichissent des apports de la "Bien-faisante" Société philanthropique locale et de l'A.J.D.C. local qui apportent un concours financier efficace à notre service de secours aux élèves indigents et à notre cantine.

Nous nous efforçons par une propagande continue et notamment par une large diffusion d'un appel inspiré par le Dr. Syngalowski, d'accroître l'effort de nos coreligionnaires et nous espérons aboutir à des résultats. Il ne faut cependant pas oublier qu'à côté de quelques grosses fortunes, la majorité de nos coréligionnaires est besogneuse.

Sans vouloir tomber dans le travers d'une apologie excessive que nous serions les premiers à condamner, nous pouvons dire que l'ORT se fait chaque jour apprécier davantage tant par les autres organisations juives locales que par les pouvoirs publics. Les résultats obtenus par nos méthodes d'enseignement, la courtoisie non dénuée de fermeté que nous nous efforçons d'observer dans nos rapports quotidiens avec l'extérieur, ont porté leurs fruits et nous ont valu, autant que nous puissions en juger, estime et considération de la part de tous les éléments de la population algéroise.

Notre Centre fait, si nous en croyons les manifestations qu'on nous prodigue, la fierté de notre communauté et "ORT" devient synonyme d'application méthodique et de dignité juive.

De tous nos projets, celui qui nous tient le plus à coeur, concerne l'extension de nos locaux. On sait qu'un terrain de près de 4.000 m² a été mis à notre disposition par le Consistoire. D'autre part, en vue de favoriser la construction des nouveaux locaux que nous y projetons, et leur équipement, le Gouvernement Général de l'Algérie vient de nous informer officiellement qu'une suite favorable avait été donnée à notre demande de subvention, formulée au titre de l'exercice 1951 et qui s'élève à près de six millions de francs.

Nous comptons, à présent, que l'ORT Union ne décevra plus nos espérances et qu'elle nous accordera au plus tôt, les crédits nécessaires à la mise en chantier de la nouvelle construction.

La création d'une école moderne de coupe et couture pour jeunes filles est aussi à l'ordre du jour. Cette école trouvera tout naturellement sa place dans les locaux de l'actuelle école de garçons, le jour où ils seront rendus disponibles par le transfert de cette école de garçons dans la nouvelle construction.

Nous projetons également la création d'un service de placement d'apprentis à l'intention des jeunes gens qui, pour une raison quelconque, ne pourraient trouver place dans nos écoles.

Centre de Constantine

L'année 1951 était dans la jeune histoire du Centre ORT-Constantine, une année d'évolution et de consolidation. Le Comité provisoire a été remplacé à l'Assemblée Générale du 24 mai 1951 par un Comité local permanent composé de 18 membres sous la présidence de Monsieur Joseph Attali.

Le Centre devient favorablement connu des autorités gouvernementales algériennes. La première subvention importante de deux millions de francs lui a été versée au mois de juillet 1951 pour l'exercice 1950. Pour 1951, le Gouvernement Général vient d'allouer une nouvelle subvention de 3 millions de francs. C'est grâce à cet apport que l'on a pu envisager l'agrandissement de l'Ecole trop à l'étroit dans ses locaux pour y loger :

- une classe préparatoire
- une première année commune aux ajusteurs-serruriers
- une deuxième année en deux sections : ajustage-serrurerie
- une troisième année en deux sections : ajustage-serrurerie

au total six classes ou sections différentes.

Une classe et un atelier complémentaires ont dû être créés. Ces locaux supplémentaires exécutés pendant les vacances scolaires ont pu être mis en service en octobre 1951.

Le nombre des Membres de la section locale de l'ORT a également progressé. Ce nombre, d'environ 100 au début de l'année, est passé à 160 dans le courant de l'année. Bien que cette progression soit assez lente, elle témoigne néanmoins d'une vitalité accrue du Centre et forme un bon présage pour l'avenir.

La propagation des idées ORT s'effectue à Constantine à l'aide du matériel de propagande envoyé par la Direction Centrale de l'ORT Français. En dernier, plusieurs centaines d'exemplaires d'un bulletin édité par ORT-Algérie ont pu être distribués.

Au mois de mai 1951, s'opérait un changement de Direction du Centre. M. Alherstein nommé à la direction du Centre de Tunis a été remplacé à Constantine par M. Romain Goldberg.

L'outillage du Centre s'est sensiblement enrichi dans le courant de l'année. Notamment une fraiseuse, une perceuse radiale, une cintreuse, une cisaille-poinçonneuse, etc. sont venus compléter l'outillage du Centre.

La mise sur pied d'un service complémentaire de Placement des Apprentis n'a pas été négligée. Grâce à un concours efficace du Délégué de l'AJDC, nous avons pu poser dans ce domaine des premiers jalons. Le concours de l'AJDC est surtout appréciable dans tout ce qui touche au domaine social : cantine scolaire, bourses aux élèves, distribution de vêtements aux nécessiteux et soins médicaux.

Lors des examens d'entrée au mois de septembre 1951, nous étions obligés de refuser l'admission de quelques 40 élèves dont le niveau d'instruction était insuffisant, même pour notre Cours préparatoire. Au 1er janvier 1952, le nombre de nos élèves s'élève à 97.

Le problème de l'aide sociale aux élèves nécessiteux se pose avec une acuité très grande et tant qu'il ne sera pas résolu il constituera un frein pour notre travail.

L'année 1951, pratiquement la deuxième depuis la création du Centre, n'a pas vu sortir une promotion d'élèves. Mais par contre, un certain nombre d'élèves ayant interrompu leurs études pour diverses raisons matérielles, continuent à travailler dans les métiers auxquels ils se sont préparés à l'Ecole.

Le centre a entretenu des excellents rapports avec les autorités académiques (Inspectorat de l'Enseignement Technique). Une partie des examens du C.A.P. de la session 1951 a eu lieu au Centre, le Directeur et un Moniteur faisaient partie du Jury C.A.P. & B.E.I.

Nous avons reçu une subvention relativement importante (100.000frs.) du Conseil Général du Département.

Tandis que nos relations avec les dirigeants du Judaïsme local demeurent excellentes, la population israélite de notre ville s'intéresse de plus en plus à nos réalisations.

Tlemcen

A la suite du passage du Dr. Syngalowski, en mai dernier, un comité de l'ORT a été constitué à Tlemcen, groupant différents membres actifs autour de M. Nissim Benzaken, président de la Communauté Juive et Maire Adjoint de Tlemcen et Marcel Ghozi, Bâtonnier de l'Ordre des Avocats à Tlemcen. Ce comité a déjà entrepris une collecte de fonds. Le programme de travail comprend la création d'une école de couture pour filles et d'une école d'ébénisterie pour garçons que le comité de l'ORT Tlemcen espère voir réalisé dès que possible.

M A R O C

L'année 1951 a été marquée par la réorganisation de l'école pour garçons à Ain-Sebaa, par la fermeture du Centre de la Rue de Barsac dont les élèves et l'équipement ont été transférés à Ain-Sebaa et par l'ouverture de la nouvelle école de jeunes filles à Anfa.

Le programme de réorganisation et de développement mis au point lors de la visite, au mois de mai 1951, du Dr. Syngalowski, Président de l'Exécutif de l'ORT Union, accompagné de MM. Halpérin et Aleinick, a pu entrer dans le stade des réalisations dès l'été.

Au début de l'été, les travaux de construction ont été activement repris à Ain-Sebaa sous la direction de M. E. Löffler, architecte, spécialement détaché à cet effet de Paris par la Direction Centrale. Pendant les vacances d'été, la construction du grand atelier, la finition des 2 ailes de dortoirs, l'aménagement des salles de classe, la construction du préau, l'installation des blocs sanitaires furent entrepris à Ain-Sebaa, permettant, en octobre 1951, que la rentrée des classes s'effectue dans de très bonnes conditions. Non seulement, les ateliers et les salles de classe ont-ils été réorganisés, mais encore, grâce à l'actif concours du Women's American ORT qui nous avait fait expédier par les services de l'ORT Union - Paris un important matériel de literie, les dortoirs ont pu être complètement installés.

A fin décembre 1951, 406 élèves suivaient l'enseignement dans les différentes sections à Ain Sebaa : ajustage, machines-outils, menuiserie, serrurerie-soudure et cours préparatoire pour la mécanique automobile. Ces sections sont réparties en 12 classes d'enseignement général dont 2 classes de cours préparatoires, 2 classes de cours moyens, 3 classes de cours complémentaires, 4 classes de cours complémentaires industriels. La nouvelle section d'électricité commencera à fonctionner dès que le matériel envoyé par l'ORT Union nous parviendra. La section de mécanique automobile va être mise au point au cours des prochaines semaines.

Au début de décembre, la Direction Centrale a détaché à Ain Sebaa, en mission pour 6 semaines, M. J. Tissier Directeur de la Formation Professionnelle de l'Automobile du Rhône, qui a mis au point l'organisation des ateliers d'Ain Sebaa, examiné de façon détaillée les programmes et les horaires ainsi que la répartition des élèves et du corps enseignant. En outre, M. Tissier, spécialiste de l'automobile, a dressé les plans d'organisation de cette nouvelle section.

Le Centre d'Apprentissage pour jeunes filles de la rue Malherbe continua à fonctionner normalement pendant l'année 1951. Au cours des derniers mois, un effort très grand a été fait pour achever la construction de la nouvelle école qui a pu être ouverte à la fin de l'année. La Direction Centrale a envoyé pour diriger cette école, Mme Geneviève Saintavit, précédemment directrice de l'école professionnelle israélite à Bagdad.

Au 31 décembre 1951, 378 élèves suivaient l'enseignement à l'école des filles. Les élèves âgées de plus de 13 ans ont été réparties par la nouvelle directrice en 2 groupes : a) les élèves n'ayant aucune formation professionnelle antérieure ont été admises en première année et suivent un entraînement intensif; b) les élèves ayant déjà reçu une formation professionnelle à la rue Malherbe, admises en 2ème année. En outre, une section préparatoire avec un programme spécial comportant l'enseignement des points de couture et de broderie appliqués à l'exécution de pièces de lingerie pour dames et vêtements d'enfants, a été créée pour les fillettes âgées de moins de 13 ans. L'enseignement général y est plus développé que l'enseignement manuel, de façon à permettre aux élèves d'être prêtes pour entrer à l'école professionnelle dès qu'elles auront l'âge requis. Il faut s'attendre à ce que ce soit précisément ces élèves qui, par la suite, fourniront les meilleurs éléments pour l'école professionnelle. L'ORT Maroc envisage l'ouverture prochaine d'une section "Arts ménagers".

A l'école des filles, comme à l'école des garçons, l'enseignement général est assuré par des maîtres détachés par l'Alliance Israélite Universelle.

Tous les programmes ont été revus et soumis à la Direction de l'Instruction Publique.

Dans le courant d'octobre, des orientateurs ont été détachés à l'école des garçons et à l'école des filles par le Centre d'Orientation Professionnelle au Maroc et ont fait passer des tests et des examens psycho-techniques à tous nos élèves.

En juillet dernier, 10 élèves de l'école des garçons ont été présentés au C.A.P. 8 d'entre eux ont été reçus, ce qui constitue le meilleur pourcentage de toutes les écoles professionnelles du Maroc. Tous ces 8 anciens élèves travaillent avec succès dans leur métier, 4 d'entre eux à Casablanca, 2 dans leur ville d'origine et 2 autres en Israel. Une quarantaine d'élèves qui ont dû quitter l'école à cause de leur situation matérielle avant d'avoir obtenu le diplôme après un apprentissage de plus de 2 années, travaillent également dans l'industrie, sont bien rémunérés et appréciés de leurs employeurs. Il convient d'indiquer que tous ces élèves proviennent des classes les plus déshéritées du Judaïsme marocain et viennent des taudis sordides du Mellah.

Le Service de la Jeunesse et des Sports a détaché gratuitement 3 moniteurs de culture physique et de sport qui s'occupent activement de tous nos élèves. Une association de jeunesse, légalement reconnue par les Autorités, a été créée au sein de nos écoles de garçons et de filles sous le nom "ORT PLEIN AIR".

Pendant les mois de juillet, août et septembre, 252 garçons de nos Centres campèrent en colonies autonomes, sous l'égide du Service de la Jeunesse et des Sports, au Lac d'Aiet-Er-Roumi. Tout le matériel de camping fut mis à notre disposition par le Service de la Jeunesse et des Sports qui subventionna le 50 % des dépenses de cette colonie. Ce Service délégua en outre, pour diriger nos colonies, le Directeur-Adjoint de cet organisme pour Casablanca. L'ORT ne possédant pas de monitrices capables d'assurer l'encadrement d'une colonie autonome de filles, celle-ci eut lieu sous l'égide de l'Aide scolaire à Rabat, du 20 août au 2 septembre. Cette colonie groupa au total 127 fillettes qui furent hébergées dans les locaux de l'Alliance Israelite à Rabat.

Le Comité Féminin de l'ORT Maroc, sous l'impulsion de son infatigable Présidente, Mme Attias, et admirablement soutenu par le Women's American ORT a pu abattre un travail énorme cette année. Après le passage, au mois de juin, de Mme Kaphan et Mme Bader, dirigeantes du Women's American ORT, nous avons reçu à Ain-Sebaa tout le matériel de literie indispensable au bon fonctionnement des dortoirs de 400 élèves (matelas, draps, couvertures, serviettes, etc.).

En outre, et grâce à de fréquents et généreux envois et aux fonds mis à sa disposition par la Women's American ORT, le Comité féminin procéda à des achats et à des distributions de vêtements, de linge, de chaussures, etc. ce qui permit de vêtir chaudement et convenablement tous nos élèves cette année.

Le 24 novembre, le Comité Féminin organisa son Dîner Dansant annuel, au Restaurant Panoramique de l'Hôtel Anfa. Cette soirée fut un véritable succès auquel assista toute l'élite de la population casablancaise.

Concurremment à l'enseignement technique et général, des cours d'hébreu sont donnés dans nos Centres. Des revues israéliennes qui sont mises à la disposition de nos élèves, permettent à ceux-ci de se tenir au courant de la vie juive dans le monde.

Un oratoire où s'effectuent les prières journalières ainsi que celles de Shabbat a été dédié à la mémoire de notre regretté vice-président M. Gaston Scemla, au cours d'une cérémonie qui eut lieu au mois de juin.

En octobre dernier, MM. Leavitt et Beckelman, dirigeants du JOINT ont visité le Centre d'Ain-Sebaa.

Il y a quelques semaines, Mme Guillaume, épouse du Résident Général, a spontanément, dès son installation à Casablanca, manifesté le désir de visiter l'école de l'ORT-Alliance à Ain-Sebaa. Cette visite eut lieu le 21 novembre. L'école a été pavoisée et la réception a eu lieu dans le nouvel atelier central qui vient d'être construit. Mme Guillaume s'est arrêtée longtemps devant chaque établi et devant chaque machine-outil et s'est intéressée aux travaux de tous les élèves. Elle était accompagnée de Mme Boniface, épouse du Préfet de la Chaouia, de M. Couste, Délégué aux Affaires Urbaines de Casablanca et d'autres personnalités officielles.

Monsieur Jules Senouf, Président de l'ORT Maroc, a souhaité la bienvenue à Mme Guillaume. Cette dernière a dit le plaisir que cette visite lui a procuré et a félicité le corps enseignant pour les résultats obtenus, en déclarant que l'ORT pourrait compter sur son appui entier. M.J. Braunschvig, vice-président du Comité Central de l'Alliance Israélite Universelle, M.I. Zagury, président de la Communauté israélite de Casablanca, M. R. Tajouri, délégué de l'Alliance, M. W.Bein, directeur du JOINT, des membres du Comité ORT et du Comité féminin, ainsi que d'autres personnalités assistaient à cette manifestation.

C'est la première oeuvre juive que Mme Guillaume ait visitée depuis son arrivée à Casablanca.

T U N I S I E

Si l'ORT a mis les premiers jalons en Tunisie dès 1949, par la création d'un Comité local, par l'achat du terrain de l'ARIANA, et en octobre 1950, par la location et l'aménagement du local de BAB-SAADOUN, sa véritable activité dans le domaine professionnel ne s'est développée qu'au cours de l'année écoulée.

C'est en effet le 3 janvier 1951, après avoir obtenu une autorisation provisoire de la Direction de l'Instruction Publique, que l'école provisoire pour garçons a été ouverte à Bab-Saadoun. Bien que l'école n'ait été ouverte que trois mois après le début de l'année scolaire, les 76 places dont nous disposions furent vite occupées. Deux sections d'ajustage mécanique et d'électromécanique ont été prévues, mais une formation de base de mécanique étant indispensable aux élèves des deux sections, en réalité, les mêmes exercices étaient exécutés par tous les élèves.

Dans un local très bien aménagé, des machines modernes et perfectionnées ont été installées et l'école a vite acquis une très bonne renommée en ville. Avant même l'inauguration officielle, plusieurs personnalités sont venues visiter l'école, entre autres, en visite officieuse, M. le Ministre des Affaires Sociales du Gouvernement Tunisien.

Par un accord conclu à Paris entre l'ORT et l'Alliance Israélite Universelle, représentées respectivement par MM. Léon Meiss et René Cassin, une collaboration a été décidée entre ces deux organisations pour la Tunisie, l'ORT se chargeant de l'Enseignement professionnel dans les ateliers ainsi que de l'enseignement théorique afférent au métier : dessin industriel et technologie, et l'AIU devant mettre à la disposition de l'école, les professeurs d'enseignement général. Les écoles créées dans ces conditions prenaient le nom d'Ecoles "ORT-ALLIANCE", et des comités scolaires mixtes ORT-AIU devaient assister le Directeur dans sa tâche.

A la demande de nombreux adultes qui venaient spontanément solliciter la possibilité d'apprendre un métier, sans être pour autant obligés de quitter leurs modestes emplois, des cours du soir pour adultes ont été créés. 36 adultes y venaient assez régulièrement apprendre le métier de serrurier-soudeur. Plusieurs d'entre eux travaillaient déjà dans la mécanique, mais venaient pour se perfectionner et améliorer ainsi leurs conditions de vie.

Parallèlement au développement de cette école, des efforts ont été faits pour la construction de l'école définitive de garçons à l'Ariana. Après l'approbation de notre budget pour l'année par l'Exécutif Central, et après avoir obtenu les autorisations administratives, les travaux ont commencé. Le 8 mai a eu lieu la pose de la première pierre à l'Ariana, en même temps que l'inauguration de l'école provisoire de Bab-Saadoun.

Autour de M. Léon Meiss, représentant en cette occasion l'ORT-Union, et l'AIU, les plus hautes personnalités de la Tunisie sont venues manifester l'intérêt qu'elles portaient à notre organisation. M. le Résident Général a tenu à assister en personne et Son Altesse le BEY s'est fait représenter officiellement. Plusieurs Ministres étaient présents, ainsi que M. Paye, Directeur de l'Instruction Publique. Toute la presse tunisienne a publié le lendemain de très favorables comptes-rendus.

L'évènement le plus marquant de cette année pour l'ORT-Tunisie était le séjour à Tunis du Président de l'ORT Union, accompagné par MM. Halpérin, Secrétaire de l'Exécutif et Aleinick, Chef du Département Technique et Pédagogique de l'ORT Union. A cette occasion, devant toutes les notabilités juives de Tunis réunies à l'Hôtel "Majestic", le Dr. Syngalowski a transmis un message de l'ORT Union, qui, par l'impression produite sur tous les présents, créa un très favorable climat autour de l'ORT-Tunisie.

Au cours de deux séances de travail du Comité local, sous la présidence de Me Elie Nataf, le Dr. Syngalowski a tracé les lignes générales du programme de l'ORT et a défini clairement les tâches immédiates se posant devant l'ORT en Tunisie. La commission mixte ORT-ALLIANCE s'est également réunie sous la présidence de M. Moati et le Président de l'ORT Union a fait un remarquable exposé sur l'avenir de l'enseignement professionnel en Tunisie.

A certaines séances, assistait également M. Horwitz, Directeur de l'AJDC en Tunisie, et, en pleine entente avec lui, différentes décisions importantes ont été prises et plus particulièrement une heureuse solution a été trouvée au problème du S.P.A. (Service de Placement des Apprentis).

La création de ce service avait été amorcée avant notre arrivée à Tunis, par des gens bien inspirés mais sans l'aide de personnes techniquement compétentes, sous la dénomination : "L'Apprentissage des Jeunes Juifs". Cela consistait à placer chez de petits artisans mal outillés, de jeunes garçons et il fallait s'attendre à ce qu'après quelques années, ces jeunes deviennent de mauvais ouvriers. Après de longs pourparlers, le Dr. Syngalowski a obtenu que ce service soit confié à l'ORT et complètement réorganisé, afin que l'apprentissage à l'atelier soit complété par un enseignement professionnel et général dans nos écoles.

De son côté, M. Aleinick a inspecté notre école et nous a fait bénéficier de sa longue expérience dans l'enseignement professionnel.

L'année scolaire s'est terminée le 2 juillet par une réunion intime à laquelle ont été invités uniquement le Président, les membres du Comité de l'ORT, le Président de la Communauté Israélite de Tunis, et le Directeur des Ecoles de l'Alliance.

Par la suite, toute notre attention s'est concentrée sur la construction de l'école de l'Ariana. Quoique commencée le 8 mai seulement, il était en effet indispensable que cette école ouvre ses portes pour la rentrée scolaire du mois d'octobre.

Au cours de tout l'été, le travail battait son plein et dès que le gros oeuvre était achevé, nous avons procédé au démontage des machines à Bab-Saadoun et les avons installées dans la nouvelle école. Dans les locaux rendus disponibles à Bab-Saadoun, nous avons aménagé une très belle école pour filles. Le matériel qui a été en partie acheté à Paris et en partie fourni par les divers bureaux d'achats de l'ORT Union, est arrivé à temps. Fin septembre, lors de la visite de MM. Leavitt, Beckelman et Jordan de l'AJDC, nous avons pu leur montrer deux belles écoles qui ont produit sur eux une excellente impression.

Pour la rentrée des classes, l'école de filles à Bab-Saadoun était entièrement aménagée et nous y avons admis 62 élèves réparties en 2 classes, en

tenant compte de leur niveau d'études. En atelier, elles suivent toutes le même enseignement et d'après les résultats obtenus au cours de cette première année, elles seront ensuite dirigées sur la couture pour dames, couture pour enfants et confection.

Nous nous sommes heurtés à de sérieuses difficultés dans la recherche d'un personnel qualifié pour cette école. Après de longues recherches, nous avons engagé une monitrice ayant 25 années de métier, et une jeune aide-monitrice diplômée du Collège Technique de Tunis. Cette collaboration s'est avérée très heureuse et les élèves font des progrès satisfaisants. Cette école a été inspectée le 7 janvier 1952 par deux inspecteurs de l'Instruction Publique qui n'ont formulé aucune critique et ont emporté une très favorable impression sur l'aménagement même de l'école et sur la marche de l'enseignement.

A l'Ariana, nous nous sommes retrouvés pour la rentrée d'octobre avec un bâtiment où a été ouverte l'école de garçons, bien que les travaux d'intérieur ne fussent pas entièrement achevés. Un concours d'entrée a eu lieu le 17 septembre et sur les 220 candidats qui se sont présentés, nous en avons admis 102. Par la suite les demandes d'admission ont continué à affluer et nous avons pu en enregistrer 400.

Ces 102 nouveaux élèves se sont joints aux 74 anciens qui avaient déjà suivi les cours pendant 5 mois dans l'école provisoire de Bab-Saadoun. Comme ces élèves n'avaient pas un niveau suffisant pour entrer en 2^{ème} année, nous avons décidé de considérer ces 5 mois comme période de préapprentissage et de former 4 classes parallèles. Les anciens élèves, plus avancés, pourront, à la fin de leurs études, être présentés aux examens du Brevet d'Enseignement Industriel.

La marche normale de l'Enseignement a été considérablement gênée par le manque d'électricité. En effet, en raison de l'éloignement de l'école et de la puissance assez élevée demandée, la construction d'un poste de transformation s'est avérée indispensable. La compagnie distributrice, elle même, retardée par la Direction des Travaux Publics, ne nous a branché le courant qu'à la fin du 1^{er} trimestre. Nous avons de ce fait perdu un nombre appréciable de cours théoriques.

De même, en atelier, il nous a été impossible d'appliquer les progressions, faute de pouvoir préparer les pièces sur l'étau limeur. Nous avons été amenés à donner des exercices sur bois à exécuter, dont 3 étaient d'ailleurs prévus dans la progression du Département Technique de l'ORT Union. Cela nous a permis de constater que cette méthode, recommandée par le Département Technique est excellente, car quand les élèves commencèrent enfin les exercices sur fer, ils ont obtenu de très bons résultats avec des délais d'exécution réduits plus que de moitié par rapport à ceux que nous avons enregistrés au début de l'année 1951. Il est à peu près certain que nous aurions vite rattrapé le retard, si les événements extra-scolaires n'étaient pas venus depuis quelques temps, entraver notre travail.

L'école de Bab-Saadoun a été ouverte sur une autorisation provisoire de la Direction de l'Instruction Publique. Pour qu'elle devînt définitive, il était indispensable que cette décision fût homologuée par le Conseil Supérieur de l'Enseignement, se réunissant au mois de septembre de chaque année. En raison des événements politiques, le Conseil a été convoqué, cette année tardivement, et le 4 décembre, l'école de l'Ariana a obtenu l'autorisation à titre définitif. Cette autorisation englobe l'école de Bab-Saadoun considérée comme "Annexe pour filles".

Le 7 janvier 1952, en même temps que l'école de Filles, l'école de Garçons a été inspectée par M. Pautrat, Inspecteur de l'Enseignement Technique. Il a relevé le fait que les travaux ne sont pas entièrement terminés, et selon lui, une insuffisance de matériel; mais il nous a adressé de très vifs éloges sur l'organisation de l'école et sur son fonctionnement.

Malgré les événements actuels, les écoles continuent à fonctionner, mais d'une façon très irrégulière. Nos établissements sont toujours ouverts et le personnel présent, mais les élèves utilisant les tramways pour se rendre à nos écoles sont exposés à un sérieux danger. De ce fait, nous ne pouvons pas exercer une pression sur les élèves et certains jours, les écoles fonctionnent avec 30% de l'effectif.

Lorsque nous avons pris possession des locaux de l'Ariana, nous avons estimé que les travaux seraient entièrement achevés au plus tard fin novembre. Malheureusement, plusieurs facteurs, saison des pluies, l'agitation politique et surtout nos difficultés financières sont venus retarder l'achèvement des travaux. En outre, il a fallu aménager une cuisine non prévue dans la tranche de construction 1951, et que nous n'avons pu adjuger avant le vote de la subvention de 7 millions. L'entrepreneur, de son côté, ne recevant pas de fonds, a mis les travaux "en veilleuse" de sorte qu'à l'heure actuelle encore l'inauguration officielle n'a pas pu avoir lieu. Il reste toutefois très peu de choses à terminer et le 4 février nous procéderons à la réception provisoire du bâtiment.

La subvention de 7,000,000 votée, devait être inscrite par le Directeur de l'Instruction Publique dans son budget et mandatée ensuite. Or, ceci n'était pas possible aussi longtemps que nos écoles n'étaient pas officiellement reconnues. Depuis le 4 décembre, plusieurs démarches ont été faites auprès du Directeur de l'Instruction Publique et nous espérons que la subvention nous sera enfin versée.

En dehors de nos deux écoles, nous avons organisé sur des bases rationnelles le Service de Placement des Apprentis. Un bureau a été loué dans le Centre de la ville et aménagé; une comptabilité en règle a été établie, ainsi que des fichiers pour les 300 garçons et filles contrôlés par le Service au 31 janvier 1952. Nous sommes en train de constituer deux premiers groupes de 36 apprentis-mécaniciens chacun, qui vont incessamment commencer à se perfectionner à l'école de l'Ariana.

La réalisation de nos autres projets a été pour le moment retardée par la situation générale. C'est ainsi que les cours du soir pour adultes n'ont pas encore repris et la création d'un cours d'agriculture remise pour une période plus calme.

Le Comité actuel étant provisoire, nous avons décidé de réunir les membres cotisants et de convoquer une Assemblée Générale afin d'élire un Comité. 140 adhésions ont été enregistrées assez rapidement et une Assemblée Générale convoquée pour le 27 janvier. Malheureusement, il nous a fallu la remettre à une période plus calme.

Le Comité, sous la présidence de Me Nataf, continue à s'occuper activement de l'élargissement de notre travail en Tunisie. Notre Président a été invité à participer à la dernière session de l'Exécutif Central de l'ORT.

Le problème le plus urgent pour nous actuellement est de pouvoir commencer le plus rapidement possible la construction de la deuxième aile de notre bâtiment sans laquelle il nous serait impossible ni d'accepter de nouveaux élèves ni de parachever la formation de ceux déjà admis.

Au milieu du Judaïsme Tunisien, la popularité de l'ORT grandit de jour en jour, car son activité répond aux besoins les plus vitaux de notre jeunesse.

A F R I Q U E D U S U D

En plus de son activité de propagande et d'éducation parmi de larges cercles du judaïsme de l'Union, le South African ORT a également effectué un travail pratique de formation professionnelle au cours de l'année 1951. D'après les statistiques récentes, 50 élèves ont fréquenté les classes de coupe et de dessin à Johannesburg durant cette année; 48 garçons de l'école de Doornfontein et 96 de l'école juive gouvernementale ont suivi les cours de travaux sur métaux et sur bois créés dans cette ville en 1951.

En décembre, un bureau d'orientation professionnelle pratique a été ouvert à Port Elizabeth où la population juive et la jeunesse sioniste ont montré un intérêt particulier pour les examens d'aptitude et pour la formation agricole. Au cours de l'année 1951, le bureau d'orientation professionnelle de Johannesburg a placé 90 personnes dans divers métiers et a enregistré 212 nouvelles inscriptions.

En ce qui concerne la ferme Lazarus, les dirigeants de l'ORT à Johannesburg et au Cap pensent qu'elle devrait devenir un centre de Hachsharah pour l'Union entière ainsi qu'une ferme-école pour les futurs agriculteurs locaux. La ferme a été complètement remise en état, agrandie et équipée; un internat a été construit pour les élèves. Nous espérons enregistrer un grand nombre d'élèves au cours des mois à venir.

Le succès dont jouissent les ateliers pour enfants à Johannesburg, a été démontré au cours d'une exposition organisée en décembre dernier dans le hall de l'école juive gouvernementale. Ces cours ont obtenu les meilleurs résultats et les éloges décernés par le Département de l'Education, les officiels, les professeurs et les parents étaient bien mérités. La création de cours semblables dans d'autres villes de l'Union est à l'étude. Au Cap, un commencement a déjà été fait et 15 élèves fréquentent déjà chacune de ces 2 classes.

A l'occasion d'un récent séjour à la côte, N. L.A. Lipshitz, président du South African ORT a noué des contacts plus étroits avec les sections de Port Elizabeth et du Cap et leur a fait connaître le travail à Johannesburg et outre-mer.

Au début de décembre, une garden-party très réussie a été organisée par le South African ORT-OZE à Johannesburg dans les salons de M. et Mme Jaffe, en l'honneur du Consul d'Israel et de Mme Gaulan, M. et Mme Kentridge et d'autres personnalités qui venaient de rentrer d'une visite en Israel et en Europe où ils avaient vu l'ORT à l'oeuvre. Plus de 300 personnes ont pris part à cette réception. Dans son allocution, le Consul d'Israel a rappelé son association avec l'ORT qui remonte à 1945 lorsqu'il travaillait en Europe pour le compte de l'Agence Juive. "Notre Premier Ministre", a déclaré M. Gaulan, "a répété à maintes reprises que nous devons développer notre industrie et notre agriculture et dans ce domaine que l'ORT accomplit des miracles en Israel, comme il le fait ailleurs. Je vous félicite pour votre travail inestimable. Puisse-t-il toujours croître. La cause pour laquelle vous oeuvrez est vital pour le peuple juif",-

ALLEMAGNE ET AUTRICHE

Allemagne

L'année 1951 en Allemagne a été caractérisée par deux tendances simultanées : d'une part, la cessation du programme de l'OIR pour une émigration massive, d'autre part, la liquidation graduelle de l'OIR, avec le concours de laquelle nous avons travaillé, ce qui a entraîné des difficultés toujours croissantes quant au "logistical support" et dans les relations avec les autorités d'occupation.

Au cours de l'année 1951, plus de 2300 élèves ont fréquenté les écoles ORT. Cependant, la plupart d'entre eux - 1700 environ - sont partis avant de passer leurs examens finaux. Sur ce dernier nombre, près de 1000 ont pu émigrer et quelque 700 ont été frappés par la clôture des cours qu'ils fréquentaient, due à l'émigration de leurs camarades. Rien qu'en Zone d'occupation Américaine, où nous avons eu au début de l'année 10 institutions groupant plus de 50 unités de formation professionnelle, nous avons été réduits à 3 centres, à savoir : Föhrenwald, Gauting et Munich. Ces centres comprennent environ 20 cours accélérés et 1 école professionnelle. A Gauting et à Föhrenwald, nous continuons notre travail de réadaptation. Ce programme qui doit s'achever prochainement a profité jusqu'à présent à quelque 700 malades qui ont ainsi reçu une certaine instruction professionnelle. Ces personnes déficientes sont maintenant en mesure de pourvoir à leur propre entretien et peuvent faire un apport au revenu familial, grâce aux connaissances acquises à l'ORT.

Pendant toute cette année, nous avons été préoccupés en première ligne par le problème de la subsistance matérielle des élèves fréquentant notre école de Munich. Nous avons pu leur servir un repas chaud par jour.

En dépit de la grande diminution numérique, notre travail dans les écoles a pu être maintenu à un niveau excellent. A différentes reprises, des commissions d'examen ont rendu hommage à nos efforts.

La clôture de l'OIR nous a placés en Zone Américaine devant des difficultés considérables. Notre statut en Allemagne a été mis en question. Des négociations ont été menées avec le High Commissioner Office et avec les Autorités Fédérales à Bonn pendant toute la seconde moitié de 1951 et elles se poursuivent toujours. Nous espérons aboutir finalement à une reconnaissance officielle assurant notre position.

Le problème de notre statut a soulevé, au cours de l'année, de nombreuses questions concernant les facilités pour notre grande école de Munich. Nous avons finalement pu conclure un accord, selon lequel nous pourrions rester dans la maison que nous occupons et qui avait été mise à notre disposition par l'Etat de Bavière jusqu'à fin 1952 et nous aurons ensuite la possibilité de prolonger le bail.

Dans la Zone Britannique, les écoles de Cologne et de Hanovre bénéficient toujours d'un accord passé avec les autorités d'occupation, accord tout aussi valable pour le premier trimestre de 1952 qu'il l'a été pour les derniers trois mois de 1951. La centrale administrative de l'ORT à Hanovre a été fermée et le directeur de la Zone Britannique appelé à Munich, afin de renforcer notre personnel administratif largement réduit.

Le programme de formation professionnelle en Zone Britannique se poursuit avec l'assistance des différentes communautés israélites. Il n'entraîne pratiquement aucune dépense pour l'ORT Union.

Au cours des derniers mois de 1951, nous avons expédié à Venise, à la demande de l'ORT Union, environ 15 $\frac{1}{2}$ tonnes de machines et de matériel. A la fin de l'année, nous avons envisagé de vendre tous les véhicules superflus, ne gardant que l'équipement et les voitures indispensables pour notre programme réduit.

Dans le domaine du "logistical support", nous poursuivons les négociations avec le Gouvernement de Bonn et espérons obtenir une subvention financière supplémentaire. Le Ministère du Travail et de l'Assistance Sociale continue à allouer des bourses aux élèves entre 16 et 25 ans, de l'ordre de DM 3,10 par jour. Il se refuse cependant de prendre à sa charge tous les élèves.

Autriche

Le nombre d'élèves en Autriche, s'élevant à 283 au début de 1951, a passé à 360 à la fin de l'année. Comme c'est le cas pour chaque pays avec un programme d'émigration, ces chiffres ne reflètent nullement la fréquence totale de nos institutions en Autriche qui a été de 925 au cours de 1951. 200 élèves environ ont été diplômés au cours de l'année. Parmi les 315 élèves qui ont interrompu leur apprentissage avec les examens finaux, 250 ont émigré. Néanmoins, l'admission d'environ 650 nouveaux élèves a augmenté de 80 le total des élèves pour toute l'année. L'Ecole de Vienne est installée dans les locaux de l'Hôpital Rothschild. 4 cours professionnels ont lieu à l'Ecole Professionnelle Supérieure de la ville de Vienne. En outre, des cours ont été organisés dans le camp de Hallein.

Jusqu'à présent, nous n'avons pas réussi à obtenir une aide financière des communautés israélites d'Autriche. Les pourparlers à ce sujet se poursuivent. Le nombre d'élèves autrichiens allant en croissant, nous espérons que les communautés finiront par nous allouer une subvention.

En étroite collaboration avec la commission pour les DP's, l'ORT a poursuivi, jusqu'à la fin de l'année, son activité d'examen d'aptitude professionnelle. Nous sommes prêts à continuer ce programme, si la nouvelle mission pour l'Autriche de l'Organisation des Migrations nous le demande.

Conclusion

Il semble qu'en ce moment la situation des juifs en Allemagne et en Autriche se soit stabilisée. Actuellement, à peu près 20000 juifs vivent en Zone Américaine, quelque 12000 en Zone Britannique et à Berlin et 15000 environ en Autriche. La plupart de ces groupes resteront en Allemagne pour un certain temps encore. Ils ne pourront trouver aucun emploi, sans avoir reçu une formation professionnelle appropriée et spécialisée. Les commissions d'émigration que l'Organisation des Migrations enverra en Allemagne et en Autriche ne recruteront que des travailleurs et demanderont des certificats d'aptitude professionnelle. Les juifs qui pourront encore émigrer seront ceux qui possèdent un métier. Ce n'est que l'ORT qui peut leur fournir la formation nécessaire et qui peut leur délivrer les certificats d'aptitude professionnelle exigés.

AMERIQUE LATINE

ARGENTINE

Buenos-Aires

Au premier janvier 1952, l'effectif total de nos élèves était de 76, répartis entre les sections de mécanique et d'électricité, d'une durée de 3 ans et celle de radio, avec 2 ans d'études. Durant l'année sous revue, 23 élèves ont été diplômés. Les cours se donnent actuellement dans le nouveau bâtiment, bien qu'une partie soit encore en cours d'achèvement. L'inauguration officielle de ce bâtiment s'est déroulée le 25 novembre 1951 et a vu la participation de personnalités éminentes de la communauté, de représentants de la Légation d'Israël, ainsi que de délégués des autorités gouvernementales et municipales. Toutes les écoles ORT de l'Amérique du Sud ainsi que tous les Comités étaient représentés ; un message de sympathie a été reçu de l'ORT Union. Les festivités ont déjà commencé en octobre, "mois de l'ORT" à Buenos Aires, durant lequel de nombreux visiteurs ont parcouru les salles de classe, les ateliers et les aulas. A cette occasion, différentes organisations ont assumé le parrainage de certaines sections.

La cérémonie d'inauguration a été combinée avec une exposition de travaux d'élèves et de reproductions photographiques montrant l'activité de l'ORT dans le monde. Cette exposition a rencontré un tel succès que les dirigeants des organisations juives locales ont demandé qu'elle soit prolongée jusqu'à fin décembre.

Une des salles du nouveau bâtiment a été dédiée au regretté Dr. David Lvovitch et une autre à l'un des plus anciens amis de l'ORT Argentin, feu Julio Lewin. De nombreux dons ont été reçus pour le Fonds de Construction, qui permettront ainsi de réduire les dettes occasionnées par l'édification du bâtiment.

Le comité ORT local, qui compte déjà quelques anciens élèves ORT parmi ses membres, a entamé des négociations avec la Kehilah et le Vaad Hachinuch, en vue d'obtenir leur contribution financière aux dépenses de l'école. Nous espérons le même appui que les autres écoles juives locales dont les budgets sont couverts à concurrence de 18 %.

Pour l'année scolaire commençant en mars et finissant en novembre, nous envisageons la création des nouveaux cours suivants : Charpente, moteurs à explosion, optique, réparation de machines de bureau, linotypie en hébreu et en yiddisch, coupe et couture.

La "Journée de l'ORT" a été, comme de coutume, célébrée par l'ORT Argentin le 6 avril avec une allocution radiodiffusée et des discours de circonstances dans toutes les écoles juives du pays.

Le Comité féminin sous la présidence de Mme Raquel de Lewin a organisé un certain nombre de manifestations en vue de récolter les fonds nécessaires à l'acquisition de machines et d'outils pour les nouveaux cours pour jeunes filles

qui seront ouverts l'année scolaire prochaine. La principale manifestation de ce comité a été un thé-bridge organisé à fin octobre dans les nouveaux salons de l'ORT.

Notre Comité des Jeunes, sous la présidence de Bernardo Greniec, s'est occupé des anciens élèves, a contribué à la collecte de fonds et a participé activement aux manifestations du comité féminin, ainsi qu'aux préparatifs de la cérémonie d'inauguration et de l'exposition.

BRESIL

Rio-de-Janeiro

Le nombre de nos élèves atteint 86, dont 63 suivent les 4 années de l'école de mécanique et 23 les classes de coupe et couture de l'école des filles. Un nouveau bâtiment d'école a été inauguré en septembre dernier en présence de M. D.J.Schweitzer, délégué de l'ORT Union, du Dr. M.Merkin, représentant la Federacion ORT Sudamericana, de M. J. Potofsky, leader syndicaliste américain, ami actif de l'ORT, se trouvant de passage à Rio, de représentants officiels et de personnalités juives locales. Grâce à son équipement moderne, notre école a été reconnue par le Gouvernement. De ce fait, nous espérons pouvoir augmenter le nombre de nos sections. A la demande de l'ORT à Rio, l'ORT Union a détaché un directeur pour cette école, qui doit arriver prochainement.

La situation particulière à Rio, où n'existe aucun United Appeal et où les membres de l'ORT n'ont pas été très actifs, a nécessité la présence du Dr. Merkin, délégué de la Federacion ORT Sudamericana pendant plus de trois mois.

Le Comité féminin local, sous la présidence de Mme P. Kogan, est certainement le plus actif de toute l'Amérique du Sud. Il a pris en charge l'école des filles et contribue énergiquement à obtenir des ressources complémentaires pour le travail de l'ORT. Il a pris une part active à l'inauguration de l'école.

Sao Paulo

Fin décembre, l'école de mécanique (durée d'études - 4 ans) comptait 15 élèves après le départ au cours du mois de 2 élèves ayant passé avec succès leurs examens finaux. De plus, au mois de décembre, les 6 élèves du cours de mécanique (durée - 10 mois), les élèves du cours d'électricité (durée - 10 mois) et 3 élèves du cours du soir de soudure ont reçu le diplôme de l'ORT. 10 de ces élèves diplômés sont partis en Israel .

La majeure partie du budget de cette école est couverte par la Fédération des Sociétés Juives, le reste provenant des cotisations des membres.

URUGUAY

L'école ORT de Montevideo comprenant des sections de mécanique, électricité et serrurerie comptait 49 élèves, dont 9 ont été diplômés à la fin de cette année scolaire, en décembre. Le manque de fonds n'a pas permis la création de cours de Hachsharah, demandés par la communauté juive locale. Les membres de l'ORT prennent une part active dans le United Appeal, auquel l'ORT participe.

Durant l'année sous rapport, le comité a fait paraître 2 bulletins qui ont été distribués parmi les 1200 membres locaux et les autres personnes intéressées.

Le Comité féminin local, sous la présidence de Mme O. de Momigliano, a pris une part active à toutes les activités de l'ORT, y compris les collectes de fonds. Les principales manifestations au cours de cette année ont été l'organisation du thé-bridge (une nouveauté dans la ville) dans les jardins de l'un des membres, au début de décembre et la cérémonie de distribution des diplômes à la fin du mois, au cours de laquelle chaque élève a fait don à chacune des dames d'un couteau qu'il avait fabriqué lui-même. Les autres manifestations comprenaient une matinée cinématographique et un défilé de modes.

FEDERACION ORT SUDAMERICANA

Sous la direction du Président Avenburg et du Secrétaire général J.M.Wengrower, la Federacion ORT Sudamericana, siégeant à Buenos Aires, a continué à superviser le travail dans les diverses écoles de l'ORT en Amérique du Sud, à traduire et à distribuer le matériel d'information reçu de l'étranger et à maintenir et développer le contact avec les autres comités ORT de l'Amérique du Sud. Après un séjour de plus de 6 mois au Brésil, le Dr. M.Merkin, délégué de la Federacion Sudamericana, a visité la côte ouest et l'Amérique centrale, commençant sa tournée par la Bolivie où il a enregistré de bons résultats bien que la communauté juive y soit très restreinte. Il s'est ensuite rendu au Pérou, afin d'organiser la participation de l'ORT au United Jewish Appeal et la création d'un Comité ORT. Des résultats également satisfaisants ont été obtenus en Equateur, au Venezuela et dans les Antilles. Actuellement, le Dr. Merkin se trouve au Panama.

Une attention particulière a été vouée à la situation au Chili où l'accord conclu en mars dernier entre l'ORT et le Vaad Hachinuch n'a malheureusement pas apporté les résultats escomptés. La situation au Chili étant extrêmement compliquée et difficile, la Fédération a demandé au Dr. B. Surovich, membre honoraire, de se rendre à Santiago en mars prochain.

Au début de 1951, M. A. Shaban, membre dirigeant de l'ORT Sud Africain et membre de la Direction Centrale de l'ORT Union, est venu en Amérique du Sud ainsi que nous l'avons annoncé dans notre dernier rapport. Malgré tous ses efforts, les négociations commencées n'ont pas apporté les résultats prévus. Relevons encore la visite du Dr. Segal, membre du American Jewish Committee de New York et de M. M. Silberman, président du Comité ORT Uruguayen,

Le Bureau Central de l'ORT Union a délégué M. D.J.Schweitzer en Amérique du Sud. Les pourparlers avec le JOINT sont en cours. Les négociations avec la J.C.A. ont déjà donné des résultats pratiques. Avant de partir pour l'Europe, le Professeur Dr. Ricardo Dubrovsky, représentant du judaïsme argentin au comité directeur de la J.C.A. a eu un long entretien avec nous. Lors de sa dernière séance, la J.C.A. a décidé :

- 1) de faire un don annuel de 10.000 pesos à l'école de l'ORT à Buenos Aires,
- 2) d'accorder un autre prêt de 100.000 pesos à l'ORT Argentin, portant le total de ce prêt à 200.000 pesos.
- 3) d'accorder à l'ORT de Rio de Janeiro un prêt de 150.000 Cruzeiros.

De plus, la J.C.A. a exprimé le désir d'étudier avec l'ORT la possibilité d'une collaboration en vue d'organiser des institutions de formation professionnelle

pour les colonistes de la J.C.A. et leurs enfants.

Par suite de la réorganisation du bureau de l'Agence Juive à Buenos Aires, notre projet commun de cours de Hachsharah n'a pu se matérialiser. Il faut espérer qu'un pas décisif dans cette direction sera fait lorsque la réorganisation sera terminée.

Les pourparlers avec les dirigeants du United Jewish Appeal en Argentine n'ont jusqu'à présent pas apporté de résultats pratiques, mais nous espérons que la situation générale s'améliorera lors de la campagne de 1952.

Le nombreux matériel de propagande reçu du Bureau Central de Genève nous a permis de fournir à tous les comités ORT de l'Amérique du Sud des informations variées. Pour des raisons budgétaires, notre bulletin "Vida Productiva" n'a pas été publié récemment.

*

La Federación ORT Sudamericana a l'intention, en mai ou juin 1952, d'organiser un congrès des associations et des comités ORT de l'Amérique du Sud. Toutes les organisations et comités ont accueilli cette nouvelle avec empressement.

B E L G I Q U E

Au cours de 1951, la tendance du travail de l'ORT Belge a été orientée vers le développement des institutions d'ANVERS, par la pénétration dans les milieux orthodoxes qui constituent la majorité de la population et dont les enfants fréquentent 2 grandes écoles qui sont les plus importantes écoles juives d'Europe. Très peu touchée jusqu'ici par la culture technique, cette population réagit favorablement devant les premières réalisations de l'ORT et si notre pénétration est lente, elle n'en est pas moins sûre.

Au 31 décembre 1951, 89 élèves étaient répartis dans les écoles d'électro-technique, de coupe et couture ainsi que dans l'école complémentaire de couture; 21 personnes fréquentaient les ateliers d'apprentissage pour adultes (électro-installations, chemiserie, coupe et couture) et 42 enfants de 10 à 13 ans suivaient les cours de préapprentissage de travaux sur bois dans les ateliers qui ont été organisés par l'ORT à l'Ecole de Jessodé Hatora. Ces enfants manifestent pour cet enseignement un vif enthousiasme qui est illustré par le fait qu'il n'y a jamais d'absences ou de retards et que le maître a chaque fois des difficultés à faire quitter l'atelier à la fin des leçons. Déjà, beaucoup de ces jeunes élèves expriment le désir d'apprendre un métier à la fin de leurs études primaires ou moyennes.

A Bruxelles, le nombre des inscriptions a été en diminution par rapport aux années précédentes, par suite de l'émigration d'une partie assez importante des réfugiés. La réorganisation amorcée au cours de cette année à Bruxelles va être poursuivie durant les prochains mois, le centre de gravité du travail de l'ORT Belge devant se transporter de plus en plus nettement à Anvers. Au 31 décembre 1951, les écoles de radio, de mécanique, de menuiserie et de couture totalisaient 42 élèves tandis que 26 adultes fréquentaient les ateliers d'apprentissage. 20 enfants participaient au cours pré-agricoles à Auderghem et près de 200 suivaient les travaux manuels éducatifs à Boisfort.

Devant la difficulté que nous avons éprouvée à trouver un nouvel instructeur d'électricité pour notre école d'Anvers, l'ORT Union a détaché pour quelques mois à Anvers un ancien élève de l'Institut Central ORT à Anières qui a passé en juillet dernier les examens suisses de capacité et qui effectuait depuis un stage pratique à Genève. Ce jeune homme qui a pris possession de son poste au début de 1952 s'acquitte avec succès de sa tâche et l'ORT Belge éprouve une certaine satisfaction à compter dans son corps enseignant le premier instructeur formé à l'Institut Central ORT.

Le sort des élèves diplômés a fait l'objet de nos constantes préoccupations. Une amicale des anciens élèves a été créée afin d'aider à la recherche de travail. Nous intervenons toujours avec succès pour l'obtention du permis de travail pour les élèves qui n'ont pas la nationalité belge et enfin, notre assistant social s'occupe d'une façon suivie du placement des élèves diplômés. Tous les jeunes sortis des écoles en 1951, sont actuellement au travail. En attendant d'avoir pu être placés, nos élèves ont pu bénéficier du Fonds de

Chômage auquel ils émargeaient automatiquement trois mois après la sortie de l'école, s'ils n'ont pas encore trouvé du travail. Citons quelques cas parmi eux :

Maurice H. poursuit ses études à l'Institut National de Radio du Parc Duden, où il a été admis grâce à l'intervention de l'ORT. Gil. F. a travaillé pendant plusieurs mois comme tourneur à la firme Westinghouse. Actuellement, il est en pourparlers pour accomplir un stage d'un an, en Suède, à la maison S.K.F. avec la perspective de devenir cadre de maîtrise dans l'usine que cette firme suédoise installe en Belgique. Bernard G. menuisier, a été placé dès la fin de ses études comme menuisier par les services de la tutelle professionnelle du Ministère du Travail et de la Prévoyance Sociale, suite à notre intervention. Quelques semaines plus tard, il a été placé par ce même service en qualité d'aide-dessinateur dans une entreprise de menuiserie, ce qui augmente considérablement sa qualification.

Les patrons marquent continuellement leur satisfaction de la qualification professionnelle de nos élèves, dont les examens de fin d'études se passent toujours devant des jurys composés de représentants de l'enseignement officiel et des milieux industriels. Nous effectuons actuellement une enquête approfondie afin de connaître le sort de nos élèves adultes diplômés à Anvers depuis le 1er janvier 1950.

L'ORT Belge fêtait en 1951 son 5ème anniversaire. Les premières institutions furent ouvertes à Bruxelles en 1946. L'important Centre Electro-Métal inaugura son activité en janvier 1947. En 5 ans, 2.500 élèves sont passés par les ateliers et écoles de l'ORT Belge, dont 700 ont été diplômés dans 18 métiers différents : mécanique, menuiserie, électricité, radio-télévision, coupe, coupe et couture, agriculture, confection, tricotage, soudure, corseterie, tissage, vêtements de travail, techno-chimie, chemiserie, tailleur, couture, collage d'imperméables. Ce 5ème anniversaire a été fêté par diverses manifestations à Bruxelles et à Anvers : conférence, concert, exposition, conférence de presse. Le Dr. Syngalowski, Président de l'Exécutif de l'ORT Union et M. Grumbach, membre de l'Exécutif, ancien président de la Commission des Affaires Etrangères au Conseil de la République, sont venus prendre la parole à Anvers devant une foule considérable. Les plus importants journaux du pays s'étaient fait représenter à notre conférence de presse. Le plus grand journal belge "Le Soir", dans un article du 28 mai 1951, écrit notamment : "Le réalisme et la compétence montrés par les dirigeants de l'ORT et des différentes écoles qui en dépendent, sont garants de leur succès". Notons enfin que des démonstrations de télévision furent effectuées à Bruxelles par les élèves et qu'une délégation des artisans juifs tint à venir féliciter les dirigeants de l'ORT belge. La Radiodiffusion Belge a consacré à l'ORT Belge un de ses programmes réservés à ses émissions pour l'étranger. 30.000 circulaires de toutes sortes ont été envoyées à l'occasion des "Journées de l'ORT" qui fêtaient notre 5ème anniversaire et l'ensemble de la population juive de Belgique a été touchée à cette occasion.

Au cours de 1951, nous avons pu donner à Anvers 10 conférences avec projections cinématographiques dans toutes les organisations de jeunesse et dans les écoles juives. L'exposition qui nous a permis de montrer au public anversoïis nos premières réalisations et nos élèves dans les ateliers a rencontré un très vif succès. Près de 600 personnes, dont 200 enfants des écoles venus en groupes ont visité cette exposition. Enfin, le bal annuel du Comité local à Anvers rencontre chaque fois plus de succès et est aujourd'hui une tradition dans la vie anversoïise.

Dans le domaine social, notre Comité féminin a continué une inlassable activité afin de venir en aide à nos élèves nécessitaires et aussi de contribuer au développement culturel de nos élèves. La situation matérielle difficile d'une grande partie de la population juive est un des obstacles importants qui ne lui permet pas toujours d'envoyer leurs enfants suivre des cours de 3 ans. L'activité importante de notre Comité Féminin nous permet, en partie, de surmonter cet obstacle.

Au cours de l'année 1951, 120.000 frs. ont été récoltés et répartis pour les vacances, la natation, le vestiaire, la bibliothèque, le cours ménager, le cours d'anglais et la cantine. 1.863 repas chauds ont été distribués et 19 enfants ont pu bénéficier de vacances entièrement financées par le Comité féminin. En novembre dernier, ce comité a organisé une brillante manifestation artistique à Bruxelles, à laquelle 500 personnes ont participé, émanant des milieux les plus importants de la ville. Le bénéfice du concert était destiné à financer l'activité du Comité féminin. La Reine Elisabeth avait tenu à marquer son intérêt pour notre oeuvre en envoyant un don à la présidente du Comité féminin.

C A N A D A

Le dernier trimestre a été marqué par un accroissement considérable de l'activité de l'ORT au Canada. Le mois d'octobre a été consacré à une vaste action de propagande en prévision de la première Convention de la Canadian ORT Federation.

La presse a publié de grands articles et de nombreux communiqués concernant le travail et le rôle de l'ORT à travers le monde. Le niveau et l'importance de cette campagne de propagande peuvent être mesurés par le fait que le "Montreal Star", le plus grand journal du Canada, a consacré un éditorial à l'ORT. Six émissions radiophoniques ont été faites sur l'ORT.

Cette campagne de propagande a porté ses fruits et la Convention, qui s'est tenue les 18 et 19 novembre, a remporté un plein succès. La Convention a débuté par un déjeuner présidé par M. Philip Fainer, Président de la Canadian ORT Organization, auquel ont participé les personnalités dirigeantes du Judaïsme canadien. Le Professeur William Haber, Président de l'American ORT Federation hôte d'honneur de ce déjeuner, a prononcé une brillante allocution sur l'idée et le programme de l'ORT. Citons parmi les personnalités présentes, M. Samuel Bronfman, Président du Canadian Jewish Congress, M. A. Schwisberg, co-président de l'Organisation sioniste du Canada, M. le Juge Batshaw, M. Leon D. Crestohl K.C. M.P. et le Consul Général d'Israel.

Au cours de la réunion de l'après-midi, la Canadian ORT Federation a été officiellement lancée et les statuts adoptés. La Fédération a élu M. Lazarus Phillips Président d'honneur et M. Léon D. Crestohl, K.C., M.P. président. En plus du Board of Directors, les personnes suivantes ont été désignées : Vice-présidents honoraires : MM. Hyman Grover, D. Lou Harris, Jack Klein, O.B.E. Samuel Moskovitch, K.C., - Vice-présidents : Mmes H.D. Cheifetz, L.D. Crestohl, S.H. Green, MM. P. Fainer, Frank Garber, F.I.C., H.S. Greenwood. - Trésorier : M. G. Charlap. - Secrétaire : Mme H.H. Gould.

Dans la soirée, un nombreux public a assisté à une séance d'information à laquelle prirent part M. H. Sonnabend, délégué de l'ORT Union, M. S. Hayes, Directeur exécutif du Canadian Jewish Congress, M. D. Hurwitz, Directeur exécutif du Combined Jewish Appeal.

Le 19 novembre a été réservé aux sessions de travail du Canadian Women's ORT. Les membres du nouveau Comité Exécutif National sont : Présidente : Mme H.D. Cheifetz, Vice-Présidentes : Mmes N. Gold, H.H. Gould, A. Goldman, J. Krakower, J. Roos, S. Sherman, - Guardianship Chariman : Mme W. Macklin, Expansion Chairman : Mme L.D. Crestohl. Membership Chairman : Mme S. Grossman, M.I.T. - Chairman : Mme A. Goldman. Program Chairman : Mme Gus Garber. Cultural and Educational Chairman : Mme H. Rosenfeld.

Mme H.D.Cheifetz a annoncé que dans une école ORT à Jérusalem, une salle a été dédiée à Mme L.D.Crestohl, présidente sortante. Mme L.D.Crestohl continuera à servir la cause de l'ORT en qualité de vice-présidente de la nouvelle Fédération et comme membre du Comité Exécutif de l'ORT Union.

Le dîner de clôture, au cours duquel M. Pierre van Paassen a pris la parole, a vu la participation de 500 personnes.

Suivant les résolutions prises à la Convention, la Canadian ORT Federation a commencé une action de collecte de Machines et d'outillage. M. Pascal en assume la présidence, assisté de M. J. Ain et d'un certain nombre de personnes compétentes dans les branches de l'outillage et des machines. Les débuts de cette campagne laissent bien augurer des résultats futurs. Le but de cette action est de contribuer à l'équipement de plusieurs écoles ORT, notamment en Israël. Un premier envoi est actuellement prêt à partir.

En vue d'étendre cette action aux autres centre du Canada, le Dr. Sonabend, accompagné de Mme L.D. Crestohl s'est rendu à Toronto et a pris la parole dans de nombreuses réunions. Un comité provisoire ORT a été créé et plusieurs personnalités dirigeantes de la communauté ont accepté d'en faire partie. Le président de l'ORT à Toronto est M. Lou Harris. De plus, un comité présidé par MM. Irwin Goldhart et Nicholas Munk a été formé pour diriger la campagne de collecte de machines et d'outillage. Toronto est un important centre industriel et nous espérons qu'il sera possible d'obtenir une grande partie des machines et outils figurant sur les listes soumises par le Bureau Central de Genève. La Herzl Zion Society de Toronto, un des groupements sionistes les plus actifs et les plus importants de cette ville, a inclus dans son programme spécial la fourniture de quelques-unes des machines demandées par l'ORT.

Le Comité a l'intention d'étendre son activité à Winnipeg, Ottawa et à d'autres villes du Canada. Cette action pour des machines et de l'outillage a été un grand stimulant pour la campagne de recrutement de membres.

Le Women's ORT continue à être très actif. La Convention a rassemblé des déléguées de nombreuses villes et a renforcé l'intérêt pour les programmes spéciaux dans lesquels le Canadian Women's ORT s'est engagé. La "Montreal Region" s'est concentrée sur les programmes réalisés avec l'active participation de 13 groupes de Montreal.

Les manifestations principales ont été la vente-bazar qui a, à nouveau, donné des résultats financiers importants, le dîner M.O.T. - M. I. T. qui a apporté de grandes quantités de matériel. La "Montreal Region" est pleine de confiance dans le travail en cours pour son action de recrutement de membres. Mme Jack N. Heller, présidente de la "Montreal Region" a fixé un chiffre de 1952 membres pour l'année présente. Les sections de Toronto et d'Ottawa ont également organisé des manifestations réussies.

F R A N C E

Généralités

L'ORT est devenu en France une composante organique de la vie de la communauté juive. Si, au début de son action dans ce pays, de même que dans l'après-guerre immédiat, il s'adressait surtout à l'élément réfugié ou fraîchement immigré, maintenant, il recrute de plus en plus ses élèves parmi les Français ou les étrangers définitivement établis en France.

L'année 1951 a été pour l'ORT Français marqué par des changements dans la structure des effectifs des élèves et par des restrictions budgétaires sensibles. Les réfugiés qui étaient si nombreux pendant la période 1945 - 1949 sont soit intégrés dans la vie du pays, soit rapatriés, soit encore partis s'établir outre-mer. Cela se traduit sur le plan du travail de l'ORT par une diminution des cours pour adultes qui n'existent actuellement qu'à Paris.

Le problème de l'aide sociale aux élèves nécessiteux des écoles de l'ORT s'est posé cette année-ci avec une acuité accrue et a contraint l'ORT Français à envisager la fermeture du Centre de Lyon où ce problème se heurte à des difficultés insurmontables, plus encore qu'à Paris ou dans les autres villes de province. Il convient en outre d'indiquer que le JOINT se retirant progressivement de France, la subvention que l'ORT Français reçoit de l'ORT Union a diminué de 33 % environ en 3 ans, malgré la hausse constante du coût de la vie qui est particulièrement sensible pour l'ORT du fait de l'élévation des prix des matières premières et des augmentations de salaires.

Le F.S.J.U. qui, en France, devait se substituer progressivement au JOINT n'a recueilli au cours de la première année de son existence que 27 millions de francs et au cours de la seconde que moins de 100 millions de francs. L'ORT, moins touché que les autres organisations juives travaillant en France et subventionnées directement par le JOINT, n'a jusqu'à ce jour pratiquement rien reçu de cette organisation, sauf à Strasbourg, où fonctionne un F.S.J.U. autonome, subventionnant les oeuvres locales.

Etant donné cette situation et en prévision d'une conjoncture encore plus grave en 1952, l'ORT Français a dû procéder à un grand nombre de compressions au cours de l'année 1951. Ces mesures ont touché aussi bien l'appareil technique que l'appareil administratif, mais, malheureusement, l'effet de ces mesures ne se fera sentir que dans un temps assez éloigné, car les licenciements entraînent de très grosses dépenses, non prévues dans le budget. Pourtant, malgré tout ce qui vient d'être dit, l'ORT Français n'a pas ralenti son effort global. Le nombre des élèves est resté le même, la qualité de l'enseignement reçu par eux est très appréciée, nos anciens élèves trouvent, en règle générale, très facilement du travail. Nous donnerons des indications plus détaillées, en passant en revue chaque Centre et nous nous contenterons à cette place de souligner quelques faits particulièrement saillants relatifs à l'Enseignement professionnel :

- 1) Les résultats obtenus aux examens sont toujours excellents : de tous nos élèves présentés aux examens, 80 % ont été reçus.
- 2) La proportion des jeunes de moins de 18 ans est en constante augmentation.

- 3) Au point de vue de l'appartenance sociale, près de 50 % de nos élèves proviennent des milieux de commerçants, industriels, etc.
- 4) Au point de vue de la situation sociale, à Montreuil seulement par exemple, sur 601 élèves jeunes et adultes, au 31 décembre, il y avait 260 orphelins qui ont besoin d'aide sociale pour pouvoir poursuivre leurs études.
- 5) Non seulement nos anciens élèves trouvent facilement un emploi, mais encore ils réussissent à obtenir des places particulièrement enviées. Ainsi, c'est un ancien élève de l'ORT qui a obtenu en juillet 1951 une place au Service Radar de l'Arsenal de Puteau, seul admis sur 40 postulants qualifiés.

Poursuivant ses efforts pour s'adapter à l'évolution de l'industrie en France et pour tenir compte de la tendance qui se manifeste depuis plusieurs années déjà parmi nos élèves, notre Direction technique, assistée du Conseil Pédagogique, a étudié tout particulièrement les problèmes posés par l'enseignement de la Haute Couture et de la Radio. Pour la couture, l'ORT Français a décidé de s'orienter vers l'enseignement de la confection de qualité. Pour la radio, qui devient une profession encombrée si l'on considère le nombre de constructeurs et dépanneurs de postes de TSF, nous orientons nos élèves vers l'Electronique, considérée dans son aspect le plus général. Nos anciens élèves se placent comme agents de laboratoire, techniciens radar, techniciens télévision (nous avons un cours de télévision), constructeurs de cerveaux électriques. Le cours de TSF de Montreuil est à l'avant-garde du progrès et sert de 4ème année d'études pour les élèves les plus doués, sortant de nos écoles de TSF.

En juillet 1951, l'ORT Français a organisé une Conférence Nationale, à laquelle ont participé des représentants d'autres organisations ORT en Europe. Un très nombreux public réunissant des personnalités dirigeantes du judaïsme français et des représentants officiels de Ministères du Travail et de l'Education Nationale ont assisté à cette conférence.

Le Comité féminin a développé une activité très intense, s'intéressant en premier lieu aux problèmes sociaux de nos élèves nécessiteux et en faisant connaître les activités de l'ORT à un public de plus en plus large.

Si l'année 1951 a été une année difficile pour l'ORT du fait des restrictions budgétaires, elle a été néanmoins une année féconde en succès du point de vue des résultats obtenus.

*

Enseignement technique

Nous avons commencé l'année 1951 avec un effectif de 1746 élèves dans la métropole.

Au 31.12.51, nous avons 1733 élèves dans la métropole. Ces chiffres dénotent une stabilité relative du contingent de nos élèves. Comme l'année précédente, c'est l'élément des jeunes qui prédomine. Seul le centre de Paris possède des cours pour adultes. Sur les 3291 élèves qui ont fréquenté durant l'année 1951 nos institutions, 2679 sont des jeunes de moins de 18 ans et 920 des adultes, soit 25 % environ. La majorité de nos élèves est de nationalité française, ceci est surtout vrai pour les jeunes. Parmi les adultes, même les étrangers sont pour la plupart en France depuis un certain temps et désirent

s'intégrer dans l'économie du pays, sauf en ce qui concerne l'agriculture. Le bilan de cette année se solde par la formation de 912 ouvriers qualifiés.

Aux examens de C.A.P. à Paris comme en province, nos élèves occupaient souvent les premières places du classement. Dans l'ensemble, sur 713 élèves sortis de nos écoles, 496, soit le 80 %, ont réussi aux examens.

Un des événements marquants de l'année écoulée fut la Conférence Technique et Pédagogique organisée les 5 et 7 juillet. Le point le plus intéressant et en tout cas le plus original de cette conférence a été l'étude du matériel didactique. L'exposition de ce que nos diverses écoles ont créé dans ce domaine a eu un succès appréciable, non seulement parmi nos collaborateurs, mais aussi parmi les experts de l'Enseignement Technique et du Ministère du Travail. La variété du matériel et l'ingéniosité de certaines créations ont produit une forte impression sur tous les visiteurs.

Le Conseil Technique nous a prêté au cours de l'année un précieux concours qui mérite d'être souligné. Deux nouvelles commissions ont été créées : celle de couture pour dames et celle des dérivés de la fourrure.

Montreuil

Au 1.1.51, le Centre comptait 591 élèves et stagiaires.

Au 31.12.51, il y avait 601 élèves.

La conjoncture économique et les restrictions budgétaires nous ont obligés de fermer à la fin de l'année les cours suivants : Cosmétique appliquée, chimie cosmétique, maroquinerie.

Après un accord avec le Syndicat des dérivés de la fourrure, deux sections dans cette branche ont été ouvertes, celles de mécaniciennes des dérivés de la fourrure et de coupeurs des dérivés de la fourrure. Elles sont partiellement subventionnées par le Ministère du Travail, le reste des frais étant couvert par la Chambre syndicale des dérivés de la fourrure.

L'effort d'équipement et d'organisation technique a porté surtout sur la dotation de nos jeunes écoles d'ébénisterie et d'électrotechnique.

A l'école d'ébénisterie, l'outillage a été complété par une dégau-chisseuse et une toupie. L'atelier de vernissage a été agrandi, les magasins réorganisés et aménagés.

A l'école d'électrotechnique, le laboratoire a été transféré dans un vaste local de 100 m² occupé précédemment par l'atelier de bobinage. L'aménagement du laboratoire est en cours et plusieurs solutions originales ont vu le jour à cette occasion. Un atelier d'ajustage indépendant a été installé dans l'ancien laboratoire.

L'atelier de frigoristes a bénéficié de nombreuses améliorations : un banc d'essai pour les compresseurs, une soufflerie ont été aménagés.

Le laboratoire de radio-électricité s'est enrichi de plusieurs appareils de mesure construits par l'école et d'une mire électronique.

Enfin, la nouvelle section de dérivés de la fourrure a été rééquipée et neuf machines surjeteuses se sont ajoutées à l'équipement existant.

Nous rappellerons encore le réaménagement de l'atelier de tôlerie et de la salle de culture physique.

Les meilleures illustrations des résultats obtenus sont les progrès de nos élèves une fois placés dans l'industrie et les possibilités de placement qui s'offrent à l'école: les soudeurs sortant de nos cours au bout de 4 mois de stage sont placés par nous, dans la proportion de 80 %, dans des établissements effectuant vraiment la soudure délicate d'appareillage frigorifique où, dès le premier jour, ils ont à souder des ensembles passant par toute une série d'épreuves d'étanchéité et de résistance mécanique. En radioélectricité, la presque totalité de nos anciens élèves sont entrés directement dans l'industrie en tant qu'agents techniques et, de plus, ce qui est surtout à signaler, seuls les éléments les plus faibles restent dans la construction de postes commerciaux. L'immense majorité se dirige vers toutes les branches de l'électronique industrielle, telles que : construction de pièces détachées, construction d'appareils de mesure électronique, machines électroniques comptables, radar, émission de télévision, etc. Dans la mécanique, nos élèves progressent rapidement dans l'industrie, et, au bout d'un an, presque tous sont des P 2, et ainsi de suite.

La situation change par contre dès qu'on touche aux métiers de l'habillement sur mesure. Que ce soit dans la Haute Couture, dans les métiers de tailleurs-apieceurs ou de corseterie, le problème du placement est extrêmement délicat.

L'assiduité à nos cours du jour est très bonne, elle est de 91 % en moyenne. Mais là où elle est vraiment surprenante, c'est pour les cours du soir. C'est la première fois que nous avons atteint 71 % en moyenne, pourcentage tout-à-fait exceptionnel et qui probablement n'est atteint nulle part ailleurs.

Le travail social en France est excessivement difficile à résoudre, d'autant plus que la plupart des organisations sociales ont considérablement réduit leur activité. Heureusement, toutes les organisations défailantes ont été relayées en partie par notre Comité des Dames qui a fourni en 1951 un effort considérable qui va en s'amplifiant. Ce comité a envoyé une cinquantaine d'enfants de notre école en colonie de vacances. Il verse pour une trentaine d'entre eux les frais de repas à la cantine, accorde de petites sommes de dépannage et une dizaine de bourses. En outre, un vestiaire, très bien organisé, fonctionne à l'école et les dames ont distribué plus de 200 vêtements au cours de cette année.

Au bout de plusieurs années de tâtonnements, nous avons réussi à mettre sur pied un cours d'Histoire Juive accessible à tout le monde et l'intérêt que les élèves prennent à ce cours obligatoire introduit dans le programme de nos écoles va en grandissant.

La bibliothèque de l'école s'enrichit d'année en année, malgré les faibles moyens dont elle dispose et le nombre des élèves qui l'utilisent augmente constamment.

Dans le domaine de la culture physique, nous obtenons d'excellents résultats. A part les leçons de culture physique, nous avons plusieurs groupements sportifs : escrime, judo, danses rythmiques, natation, ping-pong et basket-ball. A ce propos, notons que nos élèves ont pris la première place au Championnat de ping-pong scolaire de la région parisienne.

Dans le domaine de l'aménagement de notre bâtiment, nos amis du Syndicat de l'Habillement Américain ne nous ont pas oubliés et grâce à une donation nouvelle, ont permis d'aménager une salle de réunion au rez-de-chaussée de l'école. Les travaux commencent au seuil de l'année 1952.

Strasbourg

Les effectifs de ce centre sont passés de 120 en janvier à 81 en décembre 1951. Sur ce dernier nombre, 66 sont internes, dont 4 internes apprentis. La diminution du nombre des élèves est due à la fermeture du cours du soir de coupe et couture et de l'école des filles au 1er juillet dernier.

Les élèves de la 2^{me} année ont été reclassés après examen dans un centre d'apprentissage public avec lequel cette opération était convenue et préparée d'avance ; celle de la 3^{me} année ont été présentées au C.A.P. avec un succès remarquable puisque 6 sur 7 ont réussi.

M. Gomès qui a organisé ce centre a pris sa retraite pour raisons de santé, après liquidation de l'école des filles.

A l'école de garçons, la section de serrurerie a sorti la première promotion cet été. Le résultat du C.A.P. est d'autant plus satisfaisant que nous avons 4 reçus sur 6 élèves présentés.

Les autres sections ont eu le même succès au C.A.P. que les années précédentes :

Radio : 5 reçus sur 6 présentés
Electricité : 9 reçus sur 9 présentés

Enfin, un apprenti tailleur a été également reçu au C.A.P.

Dans l'ensemble, 25 reçus sur 29 présentés, soit plus de 80 %.

En considérant la promotion du cours du soir, nous arrivons au bilan suivant :

44 élèves ayant fini l'apprentissage
7 élèves reclassés dans un centre public.

La presque totalité des élèves, sauf les couturières, ont pu se placer dans leur métier, Ainsi, nous savons que les 6 radios, les 6 serruriers, 7 sur 9 électriciens ont été immédiatement placés après la sortie de l'école. Une enquête faite sur les 3 promotions de cette école fait ressortir que sur 48 élèves diplômés, 6 seulement ne travaillent pas dans leur métier.

La colonie de vacances organisée du 20 juillet au 1er septembre a groupé 32 élèves.

Signalons la belle manifestation organisée le 18 juin à l'occasion de l'exposition des travaux des élèves qui était inaugurée par M. Léon Meiss, Notre Président a fait en outre une conférence publique devant un nombreux auditoire de juifs strasbourgeois.

Sur le plan technique, notons l'acquisition des ateliers situés au rez-de-chaussée dans un immeuble adjacent à notre école. Cette acquisition permet une meilleure organisation de notre section de serrurerie.

La situation financière du centre, qui nous a donné bien des soucis au début de l'année, a pu être redressée grâce à l'aide du Women's American ORT et à l'intensification de la contribution locale. 20 internes gratuits sont pris en charge par le Women's American ORT. Ce redressement est à rapprocher de l'évolution dans le recrutement de ce centre. En effet, si l'année dernière les 2/3 des élèves admis étaient de provenance nord-africaine, cette année, sur 32 nouveaux élèves, 2 seulement proviennent du Maroc (et sont payants) et 2 d'Algérie. La plupart des autres élèves ont été recrutés dans la région de

Strasbourg et le Nord en général, notamment à Lille, Reims, Dijon, Ingwiller, Haguenau, Nancy, Mulhouse, Colmar, etc. Ainsi se confirme l'importance du rôle de l'internat de Strasbourg au service de la jeunesse juive des agglomérations où, pour diverses raisons, elle ne pourrait pas acquérir une formation professionnelle. Nous comptons, pour 1952, sur une participation locale plus efficace dans le financement de l'internat, ce qui permettra d'équilibrer le budget de celui-ci sans la participation de la Direction Centrale.

Saluons enfin la création de l'Amicale des Anciens Elèves de l'ORT à Strasbourg, à laquelle nous accordons une grande importance en vue de la consolidation et du développement de notre oeuvre à Strasbourg.

Marseille

Au début de cette année, nous avons 129 élèves répartis entre les sections de couture, électricité, radio, ainsi que 71 apprentis. En décembre dernier, ces nombres étaient respectivement de 121 et 74.

L'atelier de mécanique a reçu l'outillage suivant : un étau-limeur, un tour, un établi neuf, un comparateur, 2 marbres et de l'outillage à main.

La section d'électricité a également amélioré son équipement en appareils de mesure comme suite à la création d'une 3me année indépendante. Une innovation a été la création d'une 4me année de radio à l'intention de quelques élèves qui, ayant fini cet été, ont demandé de continuer leur apprentissage. Cette innovation est symptomatique de la tendance à la prolongation de la scolarité pour certaines sections.

L'école de garçons à Marseille est située en dehors de la ville, à Roucas Plage. Ce fait et l'entretien d'un deuxième immeuble pour l'école des filles entraîne des dépenses inutiles de plus de 2.000.000 francs par an et constitue une entrave à un meilleur recrutement des garçons. C'est pourquoi nous avons cherché un local en ville suffisamment grand pour abriter les 2 écoles. Ce local, nous l'avons trouvé et acheté en avril dernier. Malheureusement, au moment où nous avons commencé les travaux d'aménagement, des squatters l'ont occupé. Malgré tous nos efforts, nous ne sommes pas encore parvenus à libérer l'immeuble.

Par contre, un fait réjouissant est à enregistrer : c'est la reconnaissance du droit de percevoir la taxe d'apprentissage accordée à notre école en décembre dernier et ceci au taux maximum.

Notons, dans le même ordre d'idée, que le F.S.J.U. créé récemment à Marseille a déjà accordé à notre école une subvention dont le montant dépendra du succès de sa collecte.

Les examens de fin d'études cet été ont donné des résultats très satisfaisants :

Haute Couture	10 reçus sur 11 présentés
Electricité	3 reçus sur 3 présentés
Radio	8 reçus sur 8 présentés

Etant donné qu'à Marseille (Académie d'Aix), il n'y a pas encore de C.A.P. radio, nous y avons délégué M. P. Aginski, membre de notre Conseil Technique qui a présidé le Jury d'examen.

La plupart de ces 22 élèves ont pu trouver un emploi dans leur métier.

L y o n

L'année 1951 a débuté à Lyon sous le signe d'un développement favorable. L'école des filles venait de s'installer dans un nouvel immeuble ; l'école des garçons améliorait son organisation matérielle ; bientôt, l'acquisition du rez-de-chaussée permettait d'installer le garage qui manquait à notre école de mécanique automobile. Parallèlement, une action a été entreprise pour mieux faire connaître notre travail à la communauté juive de Lyon. A cet effet, M. le Président Meiss a bien voulu s'y rendre au début de juin pour présider l'inauguration officielle de l'école des filles. Il a profité de l'occasion pour faire une conférence publique sur l'oeuvre de l'ORT en France.

Cependant, au cours de ces derniers mois, la situation s'est modifiée à Lyon. En effet, Lyon qui était pendant de nombreuses années un centre important pour les réfugiés, a vu, au cours de l'année dernière une stabilisation de sa population juive. Par ailleurs, la population de Saint Fons, faubourg de Lyon, parmi laquelle se recrutaient surtout nos élèves, est dans une situation matérielle telle que les parents refusent d'envoyer leurs enfants à l'école si on ne peut donner à ceux-ci une bourse d'entretien. Le salaire du père ne suffit pas pour nourrir une famille souvent nombreuse. L'enfant, à 14 ans, doit contribuer à l'entretien de la famille ; même si son salaire est modeste, il ne peut être négligé. En raison des compressions budgétaires de l'ORT Français, il va falloir envisager la fermeture de l'école des garçons.

Il faut relever que les résultats pratiques dans les écoles de Lyon ont été très satisfaisants. Les anciens élèves sont presque tous placés dans leur métier, en radio, en mécanique automobile, en cordonnerie et en couture.

Service de Placement des Apprentis

A Paris, ce service déploie une activité de loin plus importante qu'en province. Ainsi que l'indique le tableau ci-dessous, au 31 décembre, le nombre total des apprentis était de 530, dans 19 métiers différents :

	Apprentis au 1.1.51	Placement au cours de l'an- née	Total	Apprentis. fini	Abandons	Apprentis au 31.12.51
Paris	306	235	541	70	71	400
Lyon	34	5	39	4	1	34
Strasbourg	15	15	30	2	6	22
Marseille	71	7	78	-	4	74
	-----	-----	-----	-----	-----	-----
Totaux	426	262	688	76	82	530

Cette activité constitue un complément très appréciable à l'enseignement professionnel dans nos écoles, d'une part, parce que cela permet de placer des jeunes gens dans des métiers non-enseignés dans nos écoles, tels que imprimerie, tapisserie, tricotage, peinture en bâtiment, etc. et d'autre part, parce

que la plupart de ces jeunes gens possèdent des aptitudes manuelles et techniques souvent développées, mais n'ont pas le niveau scolaire suffisant pour fréquenter une école régulière. Le S.P.A. pourra se développer encore au cours des prochains mois, dès que la nouvelle loi préparée par le Ministère de l'Education Nationale, prévoyant l'attribution de bourses aux apprentis, entrera en vigueur.

Service agricole

L'activité agricole de l'ORT Français s'est poursuivie durant l'année 1951 dans des conditions normales aussi bien dans les 2 domaines de l'ORT (La Roche et Cambes de Pujol) que dans les fermes de l'Agence Juive. L'enseignement agricole fut donné aux jeunes Halutzim par des instructeurs désignés et contrôlés par l'ORT. Plus de 250 stagiaires sont passés par les centres agricoles de l'ORT et de l'Agence Juive durant cette année. Cependant, nous devons constater avec regret que la durée du stage effectué par les élèves était souvent en-dessous du minimum nécessaire pour inculquer les rudiments indispensables de l'enseignement agricole. Dans nos pourparlers actuels avec l'Agence Juive, nous insistons particulièrement pour que les groupes envoyés par cet organisme dans nos fermes soit stable et que la durée de leur stage agricole soit au minimum de 6 mois.

En dehors de l'Agence Juive, nous avons également conclu, en mars 1951, un accord avec l'Alijah de la jeunesse, suivant lequel l'ORT assure des cours d'horticulture à des adolescents se préparant à émigrer en Israël. Groupés dans les homes de Brunoy et de Cambous, plusieurs centaines d'enfants ont pu, au cours de cette année, s'initier aux travaux de jardinage et recevoir la formation morale et physique pour devenir plus tard de bons agriculteurs en Israël.

Malheureusement, les restrictions budgétaires auxquelles l'ORT est astreint nous obligent à réduire notre activité dans ce domaine. Des pourparlers sont actuellement en cours avec l'Agence Juive et le Bachad qui nous permettront, nous l'espérons, de continuer nos cours de formation agricole dans des conditions ne nécessitant pas des dépenses aussi élevées que les années précédentes.

Service d'information

Comme par le passé, le service d'information n'a pas eu seulement pour tâche de faire connaître à travers la France l'oeuvre de l'ORT, mais aussi de faciliter la campagne de la taxe d'apprentissage, de maintenir et d'étendre les relations avec les autres oeuvres, de représenter l'ORT Français aux multiples manifestations de la vie sociale et culturelle juive. De nombreux articles ont été publiés ou inspirés dans la presse juive ou la presse générale.

En vue de rendre l'ORT populaire en province, deux grandes expositions de travaux d'élèves ont eu lieu en Juin à Lyon et à Strasbourg. A cette occasion, M. Léon Meiss, Président de l'ORT Français, a donné des interviews à la radio et fait des conférences qui ont attiré un nombreux public. Dans diverses villes d'Alsace, des réunions d'information à l'intention de la jeunesse ont été organisées.

A l'occasion de la réunion à Paris du Congrès Mondial Séphardi, en novembre 1951, le service d'information de l'ORT Français, en coopération étroite avec le bureau de Paris de l'ORT Union, a fait connaître aux délégués les réalisations pratiques obtenues au Centre de Montreuil. Parmi les visites les

plus importantes que ce centre a reçues durant les derniers mois, il convient de relever tout particulièrement celles de M. Benjamin V. Cohen, délégué des Etats-Unis à l'ONU, de M. N. Chanin, Président du Jewish Labor Committee à New York et du prof. R. Dubrowsky, Président de la DAIA de Buenos-Aires.

Dans le domaine des Public Relations, l'ORT Français a également pris une part active aux travaux de la Conférence Européenne des O.N.G. qui s'est tenue à Paris du 29 octobre au 2 novembre 1951.

Enfin, le service d'information continue à s'associer aux travaux du CECIF (Conseil pour l'Education et la Culture Juives en France) et à représenter l'ORT aux diverses manifestations de la vie juive.

Comité féminin

Pendant l'année 1951, le comité féminin de l'ORT Français n'a cessé d'accroître son activité. Les commissions d'assistance sociale et médicale, de vestiaire, manifestations, taxe d'apprentissage ont augmenté leurs membres et leur rayon d'activité. Solidement constitué à présent, le comité féminin de l'ORT Français divise son programme annuel en 5 points principaux :

Janvier - Février - Mars	:	Propagande - Recrutement de membres Réunions d'information
Avril - Mai - Juin	:	Recrutement de fonds pour la colonie de vacances.
Juillet - Août - Septembre	:	Organisation de la colonie de vacances
Octobre - Novembre	:	Vente annuelle
Décembre - Janvier	:	Taxe d'apprentissage

Plusieurs réunions d'information avec projection de films ont eu lieu à l'Hotel George V, en vue de faire de nouveaux membres. D'autre part, nous intensifions les visites de l'école. Deux fois par mois, nous faisons visiter l'école à de nouvelles dames et aux représentants des grandes industries ou des magasins. Ces visites sont une excellente propagande pour l'ORT et obtiennent un grand succès.

Malgré les grandes difficultés économiques actuelles, nous avons pu augmenter par rapport à l'année précédente la recette de notre vente annuelle. Nous avons atteint dans une après-midi le montant de francs 3.200.000.-

La Commission de la Taxe d'apprentissage a été constituée par le Comité féminin. Le résultat des démarches et des efforts faits par cette commission se chiffre à ce jour à plusieurs millions et la campagne n'est pas terminée. Le résultat total de la taxe d'apprentissage est complètement au profit de l'école de l'ORT.

Le travail social est notre préoccupation primordiale : Cantines gratuites pour élèves nécessiteux : en moyenne 50 repas par jour. Une vingtaine d'élèves bénéficient de bourses et la commission du vestiaire distribue tous les vendredis des vêtements aux élèves les plus indigents. En moyenne, 200 élèves sont habillés par le comité féminin. chaque mois. 12 enquêtes en moyenne sont faites à domicile.

Le résultat financier de la vente est employé en partie pour l'achat de chaussures neuves, de vêtements de travail et de chandails.

Nos enquêtes nous permettent d'affirmer que, sans nos subventions en argent, en vêtements, en cantines, nombre d'élèves seraient retirés de l'école par leurs parents pour avoir un gain plus rapide.

La dernière enquête sur le plan de l'enseignement de la Haute Couture et de la Confection a permis au comité féminin, avec l'aide de spécialistes de la confection parisienne, de suggérer une nouvelle méthode d'enseignement, permettant à la totalité de ces élèves d'être absorbés par la Confection parisienne.

Le comité féminin de l'ORT Français convoque pour le 4 mars 1952 une assemblée générale constituante, en vue de déposer ses statuts et d'élire son nouveau conseil d'administration. L'ORT Français lui a demandé de déléguer au sein de l'Exécutif de l'ORT Français 5 membres du Comité féminin.

Après 6 années d'existence, il est exact de dire que le comité féminin est le porte-fanion de l'ORT en France.

GRANDE BRETAGNE

Centre ORT de Londres

Ce centre vient de terminer sa première année d'activité dans les bâtiments à Hampstead. Au cours de cette période, 150 élèves, âgés de 15 à 60 ans, se sont inscrits en vue d'acquérir une formation professionnelle.

A ses débuts, ce centre ne comportait que des cours de chemiserie et de couture pour dames, mais en septembre 1951, un cours de confection de blouses, puis en janvier 1952, un cours de confection de pyjamas y ont été adjoints. L'enseignement est donné 4 soirs par semaine.

Au commencement de l'année scolaire, en octobre 1951, 31 inscriptions avaient été enregistrées, mais ce nombre s'est rapidement accru. Actuellement, 50 à 60 personnes en moyenne suivent ces cours chaque semaine et toutes les places, tant aux machines qu'aux tables de coupe, sont occupées. Le Centre est bien pourvu en machines à pied et motorisées, donnant ainsi aux élèves la possibilité d'acquérir la pratique nécessaire dans l'emploi des machines utilisées dans les ateliers de confection. La durée de l'enseignement varie de 3 à 6 mois. Leur formation terminée, nombre d'élèves trouvent une place dans les fabriques de vêtements. D'autres, trop âgés pour accepter un emploi au dehors, utilisent leurs connaissances en travaillant à domicile.

Nous avons espéré arriver à un arrangement avec d'autres organisations de réfugiés à Londres (telles que le British Council for Aid to Refugees), aux termes duquel des leçons pour leurs protégés auraient pu être données durant la journée, permettant ainsi le plein emploi de notre Centre. Cependant, de nombreuses difficultés doivent être surmontées et, jusqu'à présent, aucun accord positif n'a pu être réalisé.

Etant donné que les envois de matériel de la part du Women's American ORT ont cessé depuis le début de 1951, le directeur de notre Centre, M. A. Lewinell a entrepris une campagne auprès des maisons anglaises, en vue d'obtenir leur concours. Ses démarches ont remporté un grand succès. De nombreuses maisons sollicitées ont donné une suite favorable, nous faisant parvenir des colis contenant des coupes de tissu et, de ce fait, au cours des six ou sept derniers mois, ces dons généreux ont couvert nos besoins, rendant inutiles des achats de matériel.

Centre de formation agricole de Dower House

Ce Centre également vient d'achever sa première année de travail sur ses nouvelles terres. Au cours de cette année, 14 élèves ont été diplômés et sont partis pour Israël rejoindre le Kibbutz de Yasur, créé en Janvier 1949. La plupart des membres de ce kibbutz sont originaires d'Angleterre.

De nouveaux élèves ont remplacé les diplômés et toute l'année leur nombre s'est constamment maintenu à 25. Pendant que certains travaillent à l'atelier, les autres s'occupent des travaux agricoles.

En octobre, l'atelier a été momentanément fermé et les élèves qui y travaillaient ont trouvé un emploi dans les ateliers avoisinants, tout en continuant à habiter à la ferme. Un autre groupe d'élèves de Dower House va quitter l'Angleterre au cours des premiers mois de 1952. Ils se rendront tout d'abord, pour une année, dans un kibbutz existant afin d'adapter les connaissances acquises en Angleterre aux conditions existant en Israël. Le moment venu, ils se joindront à un autre groupe, pour fonder ensemble le second kibbutz anglais en Israël.

Le programme du Centre prévoit l'agrandissement de la laiterie, l'enrichissement de la basse-cour, l'aménagement de 6 acres de terrain pour la culture maraichère et le changement de l'équipement de l'atelier, afin de permettre l'enseignement de certaines branches bien définies.

Actuellement, l'âge des élèves varie entre 18 et 25 ans, mais nous espérons, dans les premiers mois de 1952, mettre au point un nouveau programme pour une quinzaine de garçons et de filles de 15½ à 17 ans, qui prévoira des travaux pratiques pendant une demi-journée et des études théoriques l'autre demi-journée. Ces études comprendront l'enseignement technique et agricole, ainsi que l'histoire juive ancienne et moderne, la sociologie juive et l'hébreu. Ces dernières branches seront enseignées par un professeur venu d'Israël. L'enseignement technique sera donné par le directeur du Centre et par un instructeur mécanicien. Ces cours dureront une année, après quoi les élèves désireux de poursuivre leurs études se joindront au groupe plus âgé du kibbutz et commenceront leur formation professionnelle normale avec travail pratique à plein temps, avec plusieurs heures d'études chaque semaine.

Propagande

Dans le cadre des "Collectes de fonds", un concert, très réussi, a été organisé en mai 1951 à Londres et le bénéfice a atteint la somme de Lstg. 1.300.- Diverses organisations de Londres ont fait également parvenir des dons importants.

L'Exécutif de l'ORT Britannique a organisé une réception à Londres en janvier 1952. Le Dr. A. Cohen, Président du "Board of Deputies" a fait un exposé très intéressant sur le travail de l'ORT et une sous-commission a été créée à la suite de cette réception, en vue de collaborer à la propagande et aux collectes de fonds.

Un groupe de jeunes gens, dans le nord-ouest de Londres, s'est formé en comité. Sa première action a été la mise sur pied d'une soirée dansante en octobre. Il a organisé, en décembre, une réunion au cours de laquelle le Rabbin H. Pels a parlé du travail de l'ORT en Afrique du Nord. Ce jeune comité a également pris une part active à la réunion tenue fin janvier dans les salons du club anglo-israélien, au cours de laquelle Mme R. Henriques, MM. I Nathani et R.H. Landman prirent la parole, ainsi que le Conseiller Modlyn qui a très aimablement accepté de remplacer au pied levé le Rabbin H. Pels, retenu en Afrique du Nord. Cette réunion était présidée par Lord Silkin.

L'ORT Britannique a été convié à se faire représenter à la séance convoquée par le Grand Rabbin Dr. Brodie, pour discuter des modalités des collectes à la Synagogue pour l'année 1952. Nous espérons que cette année, l'ORT bénéficiera de ces collectes.

Activité en Province

Un gros effort a été entrepris dans les villes de province, en vue d'éveiller l'intérêt en faveur du travail de l'ORT, mais, dans de nombreux cas, les progrès ont été très lents car ces communautés, relativement petites, sont actuellement énormément sollicitées par les multiples actions.

Un comité existe à Birmingham et, récemment, une réception a été organisée avec, comme hôte d'honneur, le Dr. A. Cohen. Près de 50 personnes y ont participé et elles se sont engagées à faire connaître d'une façon étendue le travail de l'ORT à Birmingham ainsi qu'à augmenter le nombre des adhérents de l'ORT Britannique.

Un comité très actif et efficient est à l'oeuvre à Manchester. En 1951, ce comité a organisé deux actions de collectes de fonds - une séance cinématographique en février et un bal en octobre. Chacune de ces actions a rapporté environ 700 livres à l'ORT. En septembre, le comité a convoqué une réunion publique, avec comme orateur principal, M. Morris Kentridge, de l'Afrique du Sud. A cette occasion, des films montrant le travail de l'ORT en Israël et en Afrique du Nord ont été projetés.

Bien qu'il n'ait pas encore été possible de créer des comités actifs dans d'autres villes de province, l'ORT a, en reconnaissance de son activité, reçu des dons de certaines villes, telles que Hull et Sheffield.

*

Le "Board of Deputies", sur la recommandation de son Comité d'Education, a alloué une somme de Lstg. 500 en faveur du travail de l'ORT au Maroc. Une autre contribution de Lstg. 100 a été reçue du J.E. Joseph Charitable Fund, pour une action en faveur des Juifs de l'Irak.

G R E C E

L'école de mécanique à Athènes a été officiellement reconnue par le Ministère de l'Industrie en février 1951 et placée sur le même pied que les autres écoles professionnelles. Le développement, au cours de cette année, a été satisfaisant malgré la difficulté persistante rencontrée avec l'admission des élèves de la province, incapables de subvenir à leurs besoins pendant la durée de leurs études. Il a été décidé de ne pas admettre de nouveaux élèves en octobre, mais de continuer seulement avec la seconde et la troisième année. Le premier groupe d'élèves sera diplômé à la fin de cette année scolaire, c'est à dire en juillet 1952.

Quelques élèves ont émigré avant la fin de leurs études soit en Israël, soit aux Etats-Unis où ils ont trouvé du travail comme ouvriers demi-qualifiés sur la base de leur formation à l'ORT.

Au premier janvier, l'école comptait 26 élèves.

L'école de couture avait 20 élèves au 31 janvier 1952. Quelques élèves, dans l'impossibilité de subvenir à leurs besoins, ont été contraintes de quitter l'école dans le courant de l'année dernière ; comme elles avaient suivi l'école pendant une année complète, elles ont néanmoins trouvé un emploi dans leur métier et gagnent actuellement leur vie.

4 élèves ont été diplômées en juillet dernier. Deux travaillent comme couturières à Athènes, une s'est établie dans sa ville d'origine Larissa et la dernière travaille dans son métier en Israël.

*

L'atelier de soudure n'a pas été rouvert après le départ des 6 diplômés en juillet dernier. Deux de ces anciens élèves travaillent à Athènes et quatre en Israël dans des emplois bien rémunérés. Ceux qui émigrent en Israël continuent à nous écrire, exprimant leur reconnaissance pour l'enseignement qu'ils ont reçu et vantant l'importance de leur métier.

A la fin de la dernière année scolaire, en juillet, l'exposition annuelle des travaux d'élèves a obtenu un grand succès. Un nombreux public et des représentants des diverses autorités ont profité de cette occasion pour examiner les résultats pratiques du travail de l'ORT et les progrès réalisés par les élèves. Le hall était décoré de dessins de mode faits par les

filles et un défilé de couture a clôturé l'exposition.

*

M. Moïssis, Consul Général d'Israël à Athènes a déclaré au cours d'une allocution : " Je reviens d'Israël où nombre de jeunes gens, sortis de cette Ecole, sont venus me rendre visite et m'exprimer leur joie d'être installés en plein travail. Sur ma suggestion, une dizaine d'entre eux ont uni leurs efforts pour créer la première coopérative de production. Je ne doute pas que leur exemple sera imité par ceux qui les suivront.

Qu'ils émigrent ou qu'ils restent dans le pays, les élèves de l'ORT se préparent un avenir dont nous-mêmes éprouverons le réconfort".

I R A N

1. Développement du travail en 1951

Accroissement de l'effectif des élèves

Au cours de l'année 1951, le travail de l'ORT en Iran a pris un essor dépassant les espoirs formés lors de sa création. L'accroissement du nombre des écoles professionnelles pour les différents métiers et de l'effectif des élèves n'a pas été entravé par la situation particulièrement tendue dans ce pays. Le nombre de 198 élèves au 1er janvier 1951 a passé à 809 au 1er janvier 1952 après avoir atteint 1010 le 1er octobre 1951. La diminution de l'effectif d'environ 200 élèves au début de l'année courante par rapport à celui d'octobre 1951 est due au fait que durant les derniers mois 156 élèves ont terminé leur apprentissage dans les métiers du bâtiment, alors que l'ouverture de nouveaux cours dans cette branche où le travail doit s'effectuer en grande partie en plein air, a dû être renvoyée au printemps, en raison de l'hiver particulièrement rigoureux cette année-ci.

Nouveaux ateliers

Tenant compte des tendances à l'émigration de la jeunesse juive en Iran, nous nous sommes efforcés à former des élèves dans des métiers particulièrement importants pour Israël. Notre attention s'est concentrée en premier lieu sur les métiers du bâtiment - maçonnerie, charpenterie, installations électriques etc. ainsi qu'à l'agromécanique et à la serrurerie. En décembre 1951, nous avons ouvert à Ispahan un atelier de M o s a ï q u e sur b o i s qui compte actuellement 23 élèves. Seuls des élèves ayant un goût artistique prononcé et la préparation nécessaire pour les travaux sur bois ont été admis. Les perspectives économiques pour les ouvriers en m o s a ï q u e sur bois et les marqueteurs spécialisés travaillant d'après des sujets juifs sont particulièrement favorables en Israël, du fait que 10.000 touristes par année visitent le pays et que chacun désire emporter un travail artisanal comme souvenir. Pour les mêmes raisons, nous nous sommes décidés à ouvrir une école de t r a v a u x de m i n i a t u r e s, branche qui a atteint, justement en Iran, un niveau artistique supérieur et une grande perfection. Après beaucoup de difficultés, nous avons réussi à engager comme directeur de cette école un miniaturiste de renommée mondiale, M. Hadji Moulk (qui a exécuté en miniature les portraits de Roosevelt, Churchill, Staline et autres personnalités éminentes). Cette école commencera son activité au début du mois de février, avec un effectif de 30 élèves.

Elèves diplômés

Au cours des premiers mois de l'année écoulée, nous avons toujours compté sur une émigration progressive en Israël. Cependant, l'Alijah n'a jamais pris l'étendue escomptée et, à la fin de l'année 1951, elle est presque complètement arrêtée. Sur 482 élèves diplômés de l'ORT Iran, 300 environ ont réussi jusqu'à présent à émigrer en Israël où, d'après nos informations, ils travaillent tous dans le métier qu'ils ont appris ici. Une partie des élèves diplômés restés dans le pays ont retardé leur émigration et sont entrés dans

une école régulière de l'ORT, afin d'y faire un apprentissage de 2 ans. Un groupe de menuisiers d'Ispahan se sont établis en coopérative de production, travaillant sous le contrôle de la direction de l'école. Cette coopérative a obtenu, il y a peu de temps, des commandes du Département de l'Instruction Publique et de la Banque Nationale d'Ispahan, commandes qui ont été exécutées à la satisfaction des clients. Plusieurs anciens élèves travaillent dans des entreprises privées en attendant leur tour pour émigrer.

Agrandissement des
bâtiments et nouvelles
installations.

Au cours de la période faisant l'objet de ce rapport, 5000 m² de terrain ont été mis à notre disposition à Téhéran et nous avons commencé la construction d'une infirmerie pour les élèves de l'ORT.

L'AJDC s'est chargé de donner les premiers soins dans les cas de maladie et d'accidents. Un terrain de sport pour les élèves sera également aménagé. Vu que le Beth ORT qui actuellement abrite l'école des filles s'est révélé trop petit, nous prévoyons d'édifier sur ce terrain un nouveau bâtiment pour cette école. Des préparatifs pour surélever d'un étage ce bâtiment, en vue d'y installer la seconde année de mécanique et de menuiserie à l'école des garçons sont en cours.

L'équipement de l'école centrale de mécanique pour garçons a été complété au cours des derniers mois par deux tours qui nous ont été envoyés par la Centrale de l'ORT à Genève. De plus, nous avons acquis sur place un second générateur Diesel qui nous fournira l'énergie supplémentaire pour les nouvelles machines déjà installées ainsi que pour celles qui doivent encore être achetées en 1952.

Département Tech-
nique.

Le manque de matériel didactique et de documentation technique dans la langue du pays a mis notre commission technique dans l'obligation de traduire en persan la partie la plus importante de l'abon-

dant matériel didactique envoyé de Genève. Après avoir traduit le plan d'enseignement de couture pour dames, nous avons donné à imprimer la traduction du plan d'enseignement d'agromécanique et avons mis sur pied l'édition du programme d'enseignement des installations électriques, ainsi qu'un manuel de technologie des métaux. D'autre part, tous les dessins techniques nécessaires aux travaux d'atelier ont paru jusqu'à présent ainsi que les tableaux muraux des tours, des perceuses et des étaux-limeurs pourvus d'explications en persan et en hébreu.

Négociations avec
l'Agence Juive

Notre travail s'est toujours accompli en étroite collaboration avec les autres organisations juives (AJDC, Agence Juive, Alliance) et les communautés

juives locales. En ce qui concerne nos rapports avec la Sochnut, nous nous sommes attachés à la solution du problème de la préparation professionnelle des candidats-olim de la province. L'ORT ne pouvant ouvrir une école professionnelle partout où le besoin s'en fait sentir, la nécessité de créer un internat à Téhéran pour les jeunes gens de la province a été établie lors des délibérations avec les délégués de l'Agence Juive ; la Sochnut assumerait les frais d'entretien de ces jeunes gens. Lorsque le consentement de principe de la Centrale de l'Agence Juive sera parvenu, le délégué de l'ORT Union en Iran, M. A. Blass se rendra en Israël, afin de régler définitivement cette question avec les dirigeants responsables de la Sochnut. Une partie des élèves de la province pourraient éventuellement être placés dans des classes parallèles des écoles professionnelles de

l'ORT existantes, alors que de nouveaux ateliers et cours devront être ouverts pour les autres.

Contacts avec le
Judaïsme iranien

Au cours de l'année 1951, l'ORT en Iran a réussi à gagner la sympathie de la population juive à l'égard du travail manuel et à éveiller un intérêt accru pour les tâches de l'ORT dans le domaine de la formation professionnelle. La construction de bâtiments scolaires à Téhéran n'a été rendue possible que grâce aux matériaux de construction mis à la disposition de l'ORT par ses amis. De même, la communauté juive d'Ispahan s'est chargée de la construction d'un nouveau bâtiment pour l'ORT. La grande popularité dont jouit notre organisation se reflète dans les succès que remportent nos manifestations. La fête du Comité féminin de l'ORT, la manifestation marquant la première année d'activité de l'ORT Iranien à Téhéran et à Ispahan ainsi que la dernière fête de Chanukah ont pris le caractère de véritables manifestations populaires constituant par leur signification et leur forme une innovation dans la vie sociale juive du pays. Une partie du bénéfice net de la manifestation du Comité féminin en juin dernier (Doll. 1.250) a été attribuée à "l'Action de Solidarité" pour les écoles de l'ORT en Israel. Les recettes de la fête publique de Chanukah de décembre dernier ont permis de terminer l'année 1951 sans déficit. Mais, au delà du succès matériel, ces manifestations avaient le mérite de créer un contact entre les milieux juifs aisés et les élèves de l'ORT de condition sociale absolument opposée, contact n'ayant jamais existé jusqu'à présent.

Association des
élèves de l'ORT

L'influence éducatrice du travail de l'ORT sur le développement général des élèves se reflète le plus clairement dans l'activité de l'Association des Elèves de l'ORT. Les buts de cette association sont : entretien de relations amicales entre camarades, organisation de manifestations culturelles collectives, propagation d'activités sportives. Le journal de l'association "Le monde artisanal" paraissant chaque quinzaine parle de l'amour du travail, du respect du métier appris et de la reconnaissance pour l'ORT.

2. Etat du travail au 31 janvier 1952

Au 1er février 1952, les 15 écoles professionnelles et ateliers existants en Iran comptaient 815 élèves répartis en 35 groupes :

Ecoles Professionnelles d'une durée d'études de deux ans :

<u>Téhéran</u> :	Menuiserie	2 groupes	50 élèves
	Serrurerie mécanique	2 "	45 "
	Installations électriques	1 "	20 "
	Couture pour dames	7 "	159 "
<u>Ispahan</u> :	Couture pour dames	3 "	73 "

			347 élèves

Ateliers d'apprentissage et cours professionnels report 347 élèves
d'une durée de 7 à 14 mois

<u>Téhéran</u> :	Menuiserie	3 groupes	65 élèves	
	Agromécanique	4 "	75 "	
	Mécanique	1 "	21 "	
	Installations électriques	1 "	25 "	
	Chemiserie	1 "	19 "	
<u>Ispahan</u> :	Menuiserie	3 "	70 "	
	Mosaïque sur bois et			
	Marqueterie	1 "	23 "	
	Coupe et couture	3 "	87 "	
			-----	385 élèves
	Total Téhéran et Ispahan			732 élèves

Préapprentissage

<u>Téhéran</u> :	Travaux sur bois	2 groupes	65 élèves	
	Broderie	1 "	18 "	
			-----	83 élèves
	Total général			815 élèves

Durant la période du 1 octobre 1951 au 31 janvier 1952, le nombre des élèves ayant terminé leurs études est le suivant :

Dans les ateliers de travaux sur bois	41 personnes
" " " " " d'aiguille	9 "
" " " " " en bâtiment	156 "

	206 élèves.

I S R A E L

La majorité des 174.000 personnes immigrées en Israël au cours de l'année 1951 étaient originaires des pays peu développés du Moyen Orient et de l'Afrique du Nord, où les Juifs sont en général trop pauvres pour donner à leurs enfants une instruction élémentaire et encore moins une formation professionnelle. Il était, par conséquent, impossible d'espérer que ces éléments nouvellement immigrés compenseraient le manque d'ouvriers qualifiés. Les usines existant depuis longtemps comme les entreprises industrielles nouvellement créées souffrent de la carence de la main-d'oeuvre - l'une des raisons principales pour lesquelles souvent d'importants projets d'expansion ne peuvent être réalisés. C'est pourquoi les milieux gouvernementaux considèrent maintenant le développement de la formation professionnelle comme une des mesures les plus urgentes en vue d'enseigner un métier aux milliers de nouveaux immigrants et de perfectionner les ouvriers travaillant déjà dans l'industrie.

Il est évident que l'O.R.T. a été appelé à jouer un rôle décisif dans ce développement. Nous avons donc pris des mesures pour ouvrir des cours pour adultes afin de contribuer au maximum à l'effort du pays et, au 31 janvier 1952, 34 cours pour adultes étaient en activité, donnant un enseignement de travaux sur métaux, menuiserie en bâtiment, électrotechnique, radiotechnique, électromécanique, etc. La plupart des participants sont de nouveaux Olim vivant dans les "maabaroht" et pour qui l'acquisition d'un métier représente un avancement sur l'échelle sociale et leur ouvre des possibilités inespérées. Nous notons avec une satisfaction particulière que 5 de ces cours forment des menuisiers, métier qui n'avait jamais attiré la jeunesse du pays (ce qui ressort aussi de la faible fréquentation de nos écoles de menuiserie); il y avait danger que le manque de menuisiers irait en s'accroissant. Au moment de mettre sous presse le présent rapport, le nombre des cours pour adultes a atteint 40, en comptant ceux qui viennent d'être préparés. Ce résultat a pu être obtenu grâce au fait que nos écoles se sont développées et disposent d'un équipement complet et de maîtres hautement qualifiés dont les cours ont bénéficié.

Bien que beaucoup de notre temps et de notre énergie aient été dépensés à créer ces cours pour adultes, nous n'avons jamais perdu de vue la base de notre travail en Israël, à savoir les écoles professionnelles avec une durée d'études de 3 à 4 ans. L'effectif des élèves dans ces écoles a passé de 941 en janvier 1951 à 1114 en janvier 1952. Ce fait n'est que la conséquence naturelle de la qualité de nos écoles et nous pouvons noter avec fierté que, grâce au travail systématique de notre Département Technique et Pédagogique guidé par le Bureau Central de Genève, la période de tâtonnements est révolue : nous sommes entrés dans une phase de travail satisfaisant et nous appliquons un programme d'activité soigneusement étudié. Toutes les écoles ont maintenant des plans d'enseignement unifiés et sont placées sous le contrôle d'un inspectorat central. Ces mesures ainsi que le choix judicieux de candidats ont déjà porté leurs fruits; toutes nos écoles jouissent d'une excellente réputation. Les résultats de notre travail ont vivement impressionné des visiteurs éminents, experts en matière de formation professionnelle, venus de l'étranger. Le grand public se rend pleinement compte du niveau élevé de nos institutions et apprécie nos réalisations. Cette attitude a mené à une collaboration sur une large échelle avec le Ministère du Travail et d'autres organismes gouvernementaux qui nous considèrent comme un facteur important dans le domaine de la formation professionnelle et qui recherchent notre collaboration.

L'attitude de la presse à notre égard a également changé; les articles dans les journaux familiarisent le grand public avec notre activité. Le bulletin de l'ORT Israélien et nos autres publications y ont aussi largement contribué.

Ce changement s'est également fait sentir sur le plan financier. Alors que en 1949/50 les recettes locales ne couvraient qu'une partie infime de nos dépenses, elles arrivent en 1951 à couvrir le 26% du budget de nos écoles. Si l'on fait abstraction des frais de construction et d'équipement, on arrive même à 42%. Cela ne représente pas seulement un résultat financier, mais encore un résultat moral.

Le tableau détaillé de l'activité de l'ORT Israélien se présente comme suit :

Ecoles professionnelles

Pour la plupart de nos écoles, la 3ème année scolaire a débuté en septembre 1951; pour certaines d'entre elles, elle constitue la dernière année scolaire. Comme c'est souvent le cas pour toute nouvelle initiative, le travail s'est heurté à bien des difficultés. Nos élèves ont fait néanmoins de constants progrès et nous avons commencé, en troisième année, à accepter des commandes du dehors et à produire pour les besoins de nos propres écoles. Jusqu'à présent, nos écoles de mécanique ont exécuté 2 tours, des scies mécaniques, différents genres de tenailles et une quantité considérable d'outils. Les menuisiers ont fabriqué les meubles pour les salles de classe et des établis. Les écoles de couture exécutent des commandes pour une clientèle privée.

Nous avons dû procéder à des changements du personnel enseignant pour permettre aux élèves de bénéficier au maximum de l'enseignement. Même à présent nous n'avons pas encore tout à fait le personnel voulu, mais un progrès a été réalisé et nous entendons le poursuivre.

La réorganisation de notre département technique, entreprise fin 1950, a porté ses fruits en 1951. Des plans d'enseignement ont été élaborés partout où ils faisaient défaut, d'autres ont été complétés, revus ou adaptés, et, ce qui est plus important encore, des programmes unifiés ont été introduits dans toutes nos écoles. Des inspecteurs surveillent de près l'application de ces programmes ainsi que le niveau de travail des élèves. Des examens intermédiaires ont eu lieu simultanément dans différentes écoles, ce qui nous a permis de comparer le progrès des élèves et a servi de stimulant.

Le travail des instructeurs a été largement facilité par l'impression de dessins, de tableaux et aussi par des leçons de pédagogie. Les problèmes soulevés au cours des séances du corps enseignant sont étudiés par notre département technique. Nous sommes redevables au Bureau Central de Genève de programmes d'enseignement, de dessins, de tableaux muraux et de livres. Nous nous adressons à lui pour toutes les questions d'ordre technique et pédagogique et ses conseils nous sont d'une grande aide. Des commissions techniques pour les différentes branches vont bientôt être constituées en vue de traiter séparément les problèmes de chaque branche, d'établir un contact plus étroit avec l'industrie et d'adapter de plus en plus nos plans d'enseignement aux besoins de l'économie.

La vie interne dans les écoles

Nous avons réussi à créer, en 1951, dans toutes nos écoles, des conseils pédagogiques qui se réunissent au moins une fois par mois pour mettre au point tous les problèmes pédagogiques et d'éducation que les instructeurs et les professeurs rencontrent au cours de leur travail quotidien. Ces réunions contribuent dans une large mesure à la bonne marche et à la discipline des écoles et donnent lieu à des échanges d'idées entre le personnel enseignant. Elles permettent aux

jeunes instructeurs de bénéficier de l'expérience de leurs aînés. Dans toutes nos institutions, au moins 3 conseils de parents ont été tenus qui avaient pour but d'informer les parents du progrès de leurs enfants et d'établir une collaboration en vue de vaincre certaines difficultés chez les jeunes pour les adapter au niveau général de la classe.

A l'occasion de la fin de l'année scolaire 1951 et à Hanouka, nous avons organisé des soirées avec la participation des élèves qui avaient préparé un programme artistique. Ces soirées, d'un niveau très élevé, ont montré les talents d'organisation de nos élèves et ont contribué à resserrer les liens entre élèves et éducateurs. Certaines de nos écoles ont organisé des visites à la Centrale Electrique et à des entreprises de métallurgie pour permettre aux élèves de se faire une idée de leur future place de travail et de mieux comprendre l'importance de leurs études à l'école. Notons aussi que nos élèves ont pris part à des sorties organisées par "Gadna", au théâtre, etc., ceci dans le but de former un groupe social homogène, lié à l'école et vivant sa vie culturelle dans le cadre créé par l'ORT. Nous aurions pu faire davantage dans ce domaine si nos efforts n'avaient pas été entravés par le manque d'espace dans nos bâtiments scolaires. Dans toutes nos écoles à Jaffa et à Tel-Aviv, il n'y a pas de salle assez grande pour pouvoir contenir quelques centaines d'élèves. Maintenant que la construction de la salle A.C. Schneiderman a été achevée et que, grâce au Women's American ORT, elle a été équipée et pourvue d'un piano, d'un poste de radio, d'un appareil de projection, etc., elle deviendra le centre de la vie culturelle de tous nos élèves de Tel-Aviv et des environs. Les premiers jalons pour une bibliothèque des élèves ont été posés. Cependant, le nombre des livres dont nous disposons n'est pas encore suffisamment grand pour répondre aux besoins des élèves. Nous faisons toutefois des progrès et bientôt la bibliothèque aidera à développer la culture générale et professionnelle de nos élèves. Ne pouvant obtenir une salle permettant d'exposer les travaux des élèves de toutes nos écoles, nous avons dû nous contenter d'expositions locales à la fin de l'année scolaire. Nous tenons à souligner que plusieurs centaines de personnes ont visité l'exposition à Jérusalem au moment du Congrès Sioniste et ont été profondément impressionnées par le haut niveau atteint. Les expositions à Givatayim, Safed, Ben-Shemen, Kfar Abraham, Holon, Rehovoth, à l'école de menuiserie à Tel-Aviv, ainsi qu'aux écoles de couture à Tel-Aviv et à Ramleh ont également remporté un très grand succès. Quelques-unes des expositions ont reçu la visite de classes entières de différentes écoles et nombre de jeunes visiteurs ont exprimé le désir d'entrer à l'école professionnelle. Les cérémonies d'ouverture de ces expositions ont servi à prendre contact avec les représentants officiels de différentes localités, qui étaient très contents de voir de près les résultats de notre travail.

Equipement et matériel

L'année 1951 a été marquée par les importants envois de matériel du Bureau Central de Genève. La quantité de machines, d'outils et d'instruments reçus nous a permis de compléter l'inventaire des écoles et de les équiper d'une façon satisfaisante. Le manque d'équipement se fait encore sentir dans nos écoles d'agromécanique et de mécanique automobile, mais les transports qui sont en route ne tarderont pas à remédier à cet état de choses. Nous sommes heureux de constater que nos craintes que le manque d'équipement entraverait la bonne marche du travail se sont avérées injustifiées. Nous n'avons pas eu de difficultés pour équiper les nouvelles classes au début de l'année scolaire et l'ouverture récente de nombreux cours n'a créé aucune perturbation.

Parmi les machines lourdes, reçues en 1951, il y avait 12 tours, 7 étaux-limeurs, 1 meule, 2 fraiseuses, 7 perceuses, 1 tracteur, ainsi 2 jeeps, 1 camion, 2 remorques.

Par contre, le problème de pourvoir nos écoles en matériel de travail est devenu un de nos principaux soucis. Déjà au début de l'année 1951, il était clair que nous ne pourrions pas compter sur le Gouvernement pour nous fournir des matières premières. C'était notamment le cas pour le matériel de construction. Si nous avions attendu pour les obtenir sur place, nos bâtiments n'auraient été achevés avant longtemps. Après avoir exposé notre situation au Bureau Central de Genève, nous avons reçu, peu de temps après, d'importantes quantités d'acier, de fer et de bois de construction qui nous ont permis de poursuivre les constructions et de fournir les matières premières à nos écoles. Il y a également lieu de mentionner le flot ininterrompu de tissus, envoyés par les organisations féminines à l'étranger. C'est grâce à cette aide que nos préoccupations ont pu être dissipées et que nos écoles ont pu poursuivre leur travail conformément aux programmes.

Bâtiments

La plupart de nos écoles sont logées dans des bâtiments qui n'avaient pas été construits à cet effet. Nous avons fait de notre mieux pour les adapter à nos besoins et pour y commencer l'enseignement en première année. Mais, déjà au cours de la deuxième année, le manque d'espace est devenu évident et le problème de trouver de la place pour installer les classes de troisième année a pris des proportions inquiétantes. Etant donné la situation actuelle en Israël, ce problème n'était pas d'ordre purement financier : il fallait encore obtenir des licences d'importation, fournir le matériel, etc., et tout ceci sans pour autant interrompre l'activité des écoles pendant les nombreux mois que durait la construction (période encore prolongée du fait qu'il fallait employer les matières premières "au jour le jour"). De plus, nous avons été obligés d'exercer une pression constante sur nos partenaires afin de leur faire assumer leur part de responsabilités en élargissant les bâtiments qu'ils avaient mis à notre disposition mais qui ont été juste assez spacieux pour l'enseignement en première année. Pour toutes ces raisons, les constructions n'ont pas encore été complètement terminées, mais elles touchent actuellement à leur fin. Ce printemps, le travail de construction sera achevé dans nos deux centres les plus importants à Jérusalem et à Jaffa.

Le programme de construction pour 1951 a été le suivant :

Jaffa : L'école a été surélevée d'un étage qui porte le nom de Mrs. A.C. Schneiderman. Cet étage comprend une vaste salle de réunion, une salle de dessin et une grande cuisine pouvant servir à la préparation de repas chauds pour les élèves qui habitent loin de l'école. Le bâtiment voisin a été surélevé de 3 étages qui abritent la forge, le bureau, 3 salles de classe, la bibliothèque et le magasin, ainsi que l'appartement du concierge et la centrale électrique.

Jérusalem : Deux baraques qui se trouvent dans la cour de l'école ont été réunies pour en faire un atelier de mécanique. Une partie du bâtiment central a été achevée et abritera la halle des machines. Une baraque a été construite pour y loger l'école de mécanique automobile et l'atelier de soudure.

Tel-Aviv, école de couture : Des transformations importantes ont été nécessaires en vue d'adapter le bâtiment aux besoins de l'école. Deux halles ont été construites, permettant à l'école de trois ans de travailler le matin, à l'école de deux ans de travailler l'après-midi, et aux cours pour adultes de travailler le soir.

Tel-Aviv, Levant Fair Grounds: Trois halles ont été construites dont une est réservée au cours de tissage de tapis, la deuxième aux cours de couture pour membres de kiboutzim et la troisième aux ateliers de menuiserie. Des halles supplémentaires pour les salles de classe de menuiserie sont en construction.

Ain-Charod : Une halle de 272 m² a été construite pour le démontage et le remontage des machines.

Kfar-Abraham : Une forge et un atelier de soudure ont été construits.

Givatayim : Les deux bâtiments existants ont été agrandis et un troisième a été construit.

Rechovoth : Deux nouveaux bâtiments viennent d'être achevés et l'école y sera transférée incessamment.

Ben-Shemen : Une forge et un atelier de soudure ont été construits.

Affula : Le bâtiment scolaire a été achevé et abrite maintenant les cours ouverts en collaboration avec le Ministère du Travail.

Malgré tout ce qui a été réalisé, nous ne prétendons pas avoir créé des conditions idéales favorisant une nouvelle extension de nos institutions. Chaque nouveau projet se heurte forcément au problème du logement qui jouera toujours un rôle primordial dans l'élaboration de nos projets.

Cours professionnels

Ainsi que nous l'avons déjà dit, nous avons réussi à étendre le réseau de nos cours et sommes devenus un facteur important en matière de formation professionnelle pour adultes. Les cours organisés au début de l'année scolaire 1950/51 en collaboration avec le Ministère du Travail ont eu un tel succès que de nouvelles branches et de nouveaux centres leur ont été adjoints cette année. Les cours ainsi conduits comprennent deux genres : a) cours pour nouveaux immigrants, avec une durée de 6 - 10 mois, comprenant 30 heures de travail pratique et 4 - 10 heures de théorie par semaine; b) cours de perfectionnement, avec 6 heures de travail pratique et 3 heures de théorie par semaine, pour ouvriers désireux de parfaire leurs connaissances professionnelles.

Les cours suivants fonctionnent en collaboration avec le Ministère du Travail :

5 cours de menuiserie (dont 2 à Tel-Aviv, 1 à Ben-Shemen, 1 à Kfar-Ganim et 1 à Affula);

3 cours de serrurerie (à Rechovoth, Ben-Shemen, Kfar-Abraham);

1 cours de coiffure (Tel-Aviv),

ainsi que des cours de perfectionnement de serrurerie, outillage, mécanique, soudure, électricité, radiotechnique, technique du froid, dessin technique et technologie.

Les cours suivants ont été ouverts en collaboration avec le Ministère de l'Assistance Sociale :

1 cours de tricotage mécanique (Holon);

1 cours de confection de pantalons (Holon)

Un cours de perfectionnement de travaux sur métaux fonctionne, en collaboration avec le "Noar Haoved", à Rechovoth.

En collaboration avec le Comité d'Habillement des Kiboutzim, l'ORT dirige

1 cours de coupe et couture de chemises et de vêtements de travail, à Tel-Aviv;
1 cours de coupe et couture de vêtements de Sabbath, à Tel-Aviv.

En collaboration avec le département d'Assistance Sociale auprès de la municipalité de Tel-Aviv et avec l'aide financière du Ministère du Travail, l'ORT dirige un cours de tissage de tapis.

En collaboration avec l'Ecole de Pêche de l'Etat, subventionnée par le Ministère de l'Agriculture, l'ORT dirige un cours de menuiserie et un cours de serrurerie-mécanique. Nous sommes très fiers de cette collaboration car l'école a un brillant avenir et nous sommes appelés à former tous ses élèves en serrurerie, en mécanique et en menuiserie. Vu la proximité de cette école de Ben-Shemen, l'enseignement est donné dans nos ateliers de Ben-Shemen.

Un cours d'agromécanique fonctionne en coopération avec le Ministère de l'Agriculture.

Cours de l'ORT indépendants : 1 cours de coiffure à Tel-Aviv,
1 cours de dessin technique à Jaffa

Perfectionnement du personnel enseignant

Le manque de personnel enseignant nous oblige à engager des instructeurs ayant une formation incomplète, compensée jusqu'à un certain degré par des années de pratique. Néanmoins, ces candidats sont handicapés par leur manque de connaissances théoriques et d'expérience pédagogique. Pour remédier à cet état de choses, nous avons organisé une série de réunions consacrées aux problèmes rencontrés dans la routine de l'école, réunions auxquelles a pris part le personnel de plusieurs écoles à la fois. Des experts ont été invités à faire des conférences sur des sujets demandés; l'expérience a été concluante. Les séminaires et conférences suivants ont eu lieu :

- 2 séminaires pour instructrices de coupe et couture, sur les méthodes récentes d'enseignement;
- 1 séminaire pour le dessin de mode et la connaissance de la mode pour instructrices de couture;
- 1 séminaire pour la soudure électrique et autogène;
- 1 séminaire pour les maîtres de dessin dans les écoles de couture;
- 1 conférence pour les professeurs de culture générale dans toutes nos écoles;
- 1 conférence pour les maîtres des cours supérieurs des écoles professionnelles.

Notre département technique a pourvu les écoles d'une riche littérature technique à l'usage des instructeurs. Des débuts ont été faits en vue d'installer des bibliothèques techniques dans différentes écoles. La bibliothèque du bureau central a été constamment à la disposition de nos instructeurs et professeurs.

ORT Féminin Israélien

Depuis sa création en 1950, notre organisation féminine s'est considérablement développée; son activité consiste d'une part à aider les élèves en leur servant des repas chauds, en leur fournissant des vêtements, en organisant leurs loisirs; d'autre part, le comité féminin participe activement à l'accueil des visiteurs de l'étranger et organise des visites de nos écoles. L'aide de ce comité nous a été particulièrement précieuse lors du Congrès Sioniste.

Public Relations

L'une de nos préoccupations a été l'établissement d'un bon service de "Public Relations". Notre organisation étant jeune, nous étions d'avis que nos réalisations n'étaient pas encore suffisamment connues. Les immigrants venus d'Europe connaissaient tous le nom de l'ORT alors qu'il ne signifiait rien pour ceux venus du Proche et du Moyen-Orient. Il a fallu déployer une action intense pour propager les idées de l'ORT dans les milieux les plus divers de la population.

Nous pouvons affirmer maintenant que nous avons vaincu l'attitude au début réticente de la presse. Des articles détaillés concernant l'ORT ont paru récemment dans un grand nombre de quotidiens. A cet égard, signalons la parution d'un important article sur l'ORT dans le "Davar", organe de la Histadrout, et dans le "Jerusalem Post", organe de l'Agence Juive. Les manifestations de l'ORT sont largement commentées. La radio d'Israël "Kol Ysraël" a consacré plusieurs émissions à notre activité dans le pays.

Des représentants du Gouvernement, des municipalités, des organismes publiques et de l'industrie ont visité nos écoles. Des centaines de visiteurs, venus de l'étranger, ont emporté la meilleure impression du travail de nos élèves et du niveau que notre enseignement a atteint après deux ans seulement. Parmi ces visiteurs il faut mentionner notamment : M. M. Tobin, Ministre du Travail des Etats-Unis, qui a visité notre centre de Jérusalem en compagnie de sa femme, l'ambassadeur d'Israël aux Etats-Unis, des membres du Parlement, M. Coxen, Conseiller du Gouvernement Américain pour la formation professionnelle, qui a été vivement intéressé par les travaux de nos élèves et par le niveau élevé de nos écoles; M. Greenberg, inspecteur des écoles de l'Etat de New-York, qui a visité la plupart de nos écoles et qui nous a exprimé son admiration; M. Trone, ing., de New-York, appelé à titre de conseiller technique par le Gouvernement d'Israël, et qui a consacré plusieurs heures pour visiter quelques-unes de nos écoles et qui a approuvé les méthodes employées.

Projets

Deux de nos 4 principaux projets concernant Affula, Bnei-Brak, Ramat-Gan et Nathanya ont été réalisés, alors que les deux autres sont encore à l'étude. Un cours de menuiserie a été ouvert à Affula en coopération avec le Ministère du Travail. Nous préparons l'ouverture d'un atelier de serrurerie. Avec ces deux cours comme base, nous sommes convaincus qu'une école régulière sera chose facile. Nous avons modifié dans le cas présent notre méthode habituelle du fait que la municipalité n'a pu réunir un nombre suffisant d'élèves pour justifier l'ouverture d'une école. Un bâtiment a été construit par la municipalité et elle est prête à collaborer avec nous à la création d'une école et à en partager les dépenses.

Une école de couture avec une durée d'enseignement de deux ans a été ouverte à Bnei-Brak dans l'internat de la section féminine du Hapoel Hamisrahi. En raison de la place limitée, ce sera une petite école. Cependant, les élèves ayant été choisies avec soin, cette école, sous la direction compétente d'une instructrice de Tel-Aviv, atteindra un niveau normal.

Quant à l'ouverture d'une école de textile et d'une école de mécanique de précision à Ramat-Gan, il n'a pas encore de progrès à signaler. Vu le manque de matériel et la situation générale, la municipalité de cette ville n'a pu se décider à commencer la construction d'un bâtiment scolaire. Nous espérons néanmoins que les travaux de construction vont très bientôt commencer et que l'école

pourra être ouverte au mois de septembre 1952. Entretemps, des négociations sont conduites en vue de la création d'une école de jeunes filles et de cours professionnels pour adultes.

Le manque de locaux a également été la raison pour laquelle nous n'avons pas pu réaliser notre projet à Nathanya. Nous pensons cependant que les travaux de construction seront suffisamment avancés pour nous permettre d'ouvrir la première section de l'école au mois de septembre 1952. Nous apprenons par la Centrale de Genève que nous pouvons compter sur une subvention spéciale de la part du Women's American ORT pour équiper cette école.

Dernièrement, nous avons envisagé de créer un centre de formation professionnelle pour jeunes filles à Tel-Aviv. Il est en effet regrettable que dans la ville la plus grande d'Israël seul un petit pourcentage des élèves qui quittent les écoles primaires puissent apprendre un métier. Le choix limité des métiers enseignés est une des raisons principales. On est généralement de l'avis que l'existence d'une école moderne, enseignant des branches jusqu'ici inaccessibles, et donnant en même temps une instruction secondaire, pourrait changer la situation radicalement. La municipalité de Tel-Aviv s'est adressée à nous en nous priant de créer, en collaboration avec elle, une telle école. Une commission devant discuter du caractère de cette école et des branches qui y seraient enseignées, s'est constituée. La municipalité est prête à construire un bâtiment particulier ou de libérer, à cet effet, une partie de l'école municipale des garçons. Nous attachons beaucoup d'importance à ce projet, notre école de jeunes filles, telle qu'elle est présentement, ne répondant pas suffisamment aux besoins de la ville.

Souvent des organismes publics nous proposent d'ouvrir des écoles, mais notre budget limité nous oblige à décliner de telles offres. Si nous disposions de fonds accrus, nous pourrions nous permettre d'ouvrir davantage d'écoles et d'agrandir le nombre de nos élèves pour le bien de l'économie de notre pays.

*

Nous avons terminé l'année 1951 dans la conviction d'avoir achevé le stade initial de travail au cours duquel des bases solides ont pu être posées. Nous sommes entrés en 1952 pleinement conscients de nos responsabilités à l'égard des élèves qui s'appêtent à quitter nos écoles régulières. Nous ferons notre possible pour justifier notre existence également sur le plan de la qualité. Cette année, notre travail fera ses preuves et nous espérons nous en acquitter avec honneur. Nos réalisations en 1951 nous ont donné la première place parmi les institutions de formation professionnelle en Israël et nous sommes convaincus que l'aide accrue de la part de notre Centrale nous permettra d'étendre encore le développement de notre oeuvre.

LISTE DES ELEVES DIPLOMES EN 1951
DES ECOLES AVEC UNE DUREE D'APPRENTISSAGE DE 2 ANS

1.	Coupe et couture, Tel-Aviv	15	
2.	Coupe et couture, Ben-Shemen	10	
3.	Tissage, Ben-Shemen	10	
4.	Menuiserie, Ben-Shemen	<u>19</u>	54

LISTE DES ELEVES DIPLOMES EN 1951
DES COURS PROFESSIONNELS

<u>Tel-Aviv</u>			
1.	Chemiserie et vêtements de travail	15	
2.	" " "	15	
3.	" " "	14	
4.	" " "	10	
5.	" " "	13	
6.	" " "	12	
7.	Couture pour dames	15	
8.	" "	19	
9.	" "	16	
10.	" "	16	
11.	Confection pour enfants	15	
12.	Coupe et couture	10	
13.	Coiffure, 2e groupe	15	
14.	Coiffure, en coop. avec l'Association des Coiffeurs	11	
15.	Menuiserie en bâtiment, 2e groupe	14	
<u>Jaffa</u>			
16.	Radio	22	
17.	Outils	22	
18.	Tournage, en coop. avec le Ministère d. Travail	8	
19.	Serrurerie-mécanique, en coop. avec l. Ministère d. Travail	5	
20.	Soudure, en coop. avec l. Ministère d. Travail	12	
21.	Soudure, en coop. avec la Palestine Electric Co.	5	
<u>Ramat-Gan</u>			
22.	Atelier p. boy-scouts	20	
<u>Holon</u>			
23.	Tricotage mécanique	8	
24.	Tricotage mécanique, en coop. avec l. Ministère d'Assist. Soc.	13	
<u>Kfar-Monash</u>			
25.	Agromécanique à Midrasha Khaklait	30	
26.	" " " 4e groupe	30	
27.	" " " 5e groupe	30	
28.	" " " 6e groupe	24	
<u>Jérusalem</u>			
29.	Coupe et couture	7	
30.	Tournage-ajustage	16	
31.	Forge, en coop. avec l. Ministère d. Travail	12	
32.	Serrurerie-mécanique, en coop. avec l. Ministère d. Travail	<u>12</u>	<u>486</u>
Total			540

LA ORT TOOLS SUPPLY CORPORATION LTD. EN 1951.

Toutes les activités de la ORT Tools Supply Corporation ont pratiquement été basées, cette année, sur l'envoi de machines de la Centrale de l'ORT Union de Genève. La Société a atteint cette année son point culminant par la quantité et la variété des machines fournies.

La plupart de ces machines ont été remises à de nouveaux immigrants qui ont ainsi pu s'intégrer dans la vie économique d'Israël. Un nombre considérable d'anciens élèves de l'ORT des différentes écoles européennes et israéliennes ont également bénéficié de ces machines.

Au cours de ces trois dernières années, environ 3000 machines ont été vendues par la O.T.S. Corporation. Tenant compte de la situation difficile en Israël du point de vue de l'approvisionnement en machines, il apparaît de manière évidente que l'aide apportée par cette Société pour l'amélioration des conditions économiques dans diverses professions a été extrêmement importante. Les machines à coudre fournies par la Société constituent la plus grande partie des importations de ces machines en Israël au cours de ces dernières années.

Une grande partie des bénéficiaires de cette action sont des immigrants des camps de transit et des baraquements. Grâce à l'acquisition de machines, ils peuvent commencer à travailler et gagner leur vie et après peu de temps s'installer d'une manière stable. Il existe même des cas de personnes qui, après avoir travaillé avec ces machines pendant un an, ont pu acquérir un appartement en ville ou dans un village. Ces faits prouvent que ces machines n'améliorent pas seulement les conditions économiques mais contribuent également à faciliter l'absorption des immigrants en Israël.

La Société délivre les machines par l'intermédiaire de l'Agence Juive, d'institutions publiques et de diverses institutions municipales et sociales. Seules les personnes étant dans une situation matérielle difficile et pouvant prouver leurs qualifications professionnelles sont autorisées à recevoir des machines.

Un grand nombre de personnes s'adressent chaque jour à la Société mais un nombre relativement restreint d'entre elles reçoivent les machines demandées du fait de la sélection très stricte des candidats, ce qui est conforme aux buts de la Société. Actuellement, 2000 personnes sont inscrites sur une liste d'attente et pourront recevoir une machine dès que possible, en tenant compte de la priorité au point de vue social et professionnel.

Le Gouvernement, les municipalités, les institutions publiques et les organisations de nouveaux immigrants apprécient hautement les activités de la ORT Tools Supply Corporation et entretiennent avec elle des rapports continus et étroits.

Les machines arrivées - au nombre de 843 - durant l'année 1951 sont les suivantes :

453 machines à coudre pour couturières
202 machines à coudre pour tailleurs
150 moteurs de machines à coudre
9 machines à tricoter
7 tours de précision
14 machines pour cordonniers
2 machines à bouttonnières
3 machines overlock
1 machine héliographique
1 machine à repasser
1 machine à écrire
des instruments de radio.

Différentes autres machines ont été commandées pour 1952 (de mécanique, de menuiserie, etc.) et nous espérons que, grâce à l'exécution de ces commandes, par la Centrale d'Achats de l'ORT à Genève, la ORT Tools Supply Corporation sera en mesure d'étendre encore son champ d'activité et d'intensifier son assistance aux nouveaux immigrants et à toutes les classes sociales qui ont besoin d'elle.

I T A L I E

L'année 1951 nous a apporté des résultats positifs à bien des points de vue. Nous avons réussi à consolider la position de nos écoles au sein de la communauté juive, à réaliser notre projet d'acquérir un bâtiment à Rome, et, enfin, à obtenir la reconnaissance de nos écoles par l'Etat. Nos recettes locales par rapport aux années précédentes ont pu être sensiblement augmentées; elles ne sont toutefois pas suffisantes pour compenser la perte de l'aide de l'OIR.

Le nombre des membres s'est accru de manière réjouissante au cours de l'année. Depuis le début de notre activité, 618 personnes ont adhéré à notre organisation, dont 275 l'année passée.

Activité scolaire et écoles

L'enseignement dans nos écoles s'est déroulé conformément aux programmes. Grâce aux expériences acquises au cours de ces années, l'organisation, l'équipement et les plans d'enseignement ont pu être perfectionnés et adaptés aux besoins spécifiques du pays. Nous avons consacré beaucoup d'attention aux écoles ayant une durée d'enseignement de plusieurs années et nous les avons largement équipées. Là où cela a été nécessaire, de nouveaux plans d'enseignement ont été élaborés et traduits en italien. Le choix des professeurs et moniteurs s'est fait avec beaucoup de soin en tenant compte des exigences du Ministère de l'Instruction Publique. Ces mesures ont sans aucun doute contribué à perfectionner l'enseignement, ce qui nous a été d'ailleurs confirmé à plusieurs reprises par les autorités gouvernementales de contrôle à la suite de visites d'inspection aux écoles.

La fréquentation a été bonne et les résultats, ainsi qu'il ressort des examens finaux ont été très satisfaisants. Ce sont en particulier les écoles professionnelles du jour, soumises à une discipline rigoureuse, qui ont vu une participation de près de 100%.

L'effectif des élèves au cours de l'année n'a subi que de faibles fluctuations, bien que le nombre d'institutions, qui était de 49 fin 1950, soit descendu à 38, fin 1951. Cette diminution est due en premier lieu à la fermeture de la plupart des cours à Grottaferrata, où, à la fin de l'année, il ne restait plus que deux cours en fonction. Fin 1951, nos institutions ont été fréquentées par 1170 élèves. Par la réouverture en janvier de certains cours à Grottaferrata, l'effectif augmentera en conséquence.

184 élèves ont passé avec succès leurs examens de fin d'études. Ce nombre est relativement bas et n'est pas susceptible d'augmenter l'année prochaine, du fait que la majorité de nos élèves s'orientent vers des écoles professionnelles avec une durée d'études de plusieurs années. 587 nouvelles admissions ont été enregistrées l'année dernière, alors que 449 élèves ont interrompu leurs études avant la fin de l'année scolaire. Cette interruption prématurée est due d'une part à l'émigration et d'autre part à la situation matérielle déplorable de certains de nos élèves qui se sont vus obligés d'accepter n'importe quel travail pour gagner leur vie.

Au cours de l'année 1951, 8 nouvelles unités ont été ouvertes, à savoir :

1 atelier de modes.....	Milan
1 atelier de couture	Trieste
1 atelier de préapprentissage	Trieste
1 atelier de couture pour dames	Turin
1 cours de perfectionnement (couture p. dames)..	Rome
2 cours parallèles de mécanique automobile.....	Rome
1 cours de comptabilité	Grottaferrata

alors que les cours suivants terminés n'ont pas été rouverts :

Confection pour enfants	Milan
Chemiserie	Milan
Arts appliqués	Méran
Tricotage mécanique	Livourne
Couture pour dames	Florence
Maroquinerie	Florence
Couture pour dames	Venise
Chemiserie	Rome
8 cours pour convalescents	Grottaferrata

Préapprentissage

Comme par le passé, nous avons tenu à accueillir dans nos écoles justement les enfants des milieux juifs les plus pauvres. Le préapprentissage a été introduit dans toutes les écoles primaires juives, en vue d'éveiller chez les enfants l'amour et le goût pour une occupation manuelle. Le programme d'enseignement, adapté aux aptitudes des petits, a donné aux enfants le sentiment de faire un travail sérieux et de créer quelque chose d'utile. Les expositions de travaux d'enfants, organisées à Rome, à Milan et à Turin, ont prouvé qu'ils avaient fait du bon travail. Aussi les produits de ces petits menuisiers, de ces petits relieurs, ont-ils suscité l'admiration de nombreux visiteurs. Pour notre atelier de préapprentissage à Trieste, nous avons réussi à nous assurer le concours du professeur Tonini, spécialiste réputé de la formation professionnelle des enfants. Sous sa direction compétente, de jolis découpages sur linoléum et de beaux travaux sur bois et sur métaux ont été réalisés.

Ecoles professionnelles pour adolescents

Nos deux écoles professionnelles pour adolescents font sans doute partie des institutions pédagogiques juives les plus importantes à Rome. Dans l'école des filles, la partie théorique du programme a été adaptée à celle des écoles professionnelles de l'Etat. La partie pratique comprend la couture, le tricotage mécanique, la broderie et le stoppage. Cette école est devenue si populaire que le nombre des inscriptions augmente d'année en année et que presque toutes les jeunes filles, sortant de l'école élémentaire juive, poursuivent leurs études chez nous. Au début de la nouvelle année scolaire, nous nous sommes vus obligés d'instituer une classe parallèle de première année, du fait que 36 jeunes filles demandaient à être admises en première année. Le nombre d'élèves est monté au début de l'année scolaire à 94, alors que l'année précédente il était de 70. Afin de permettre aux jeunes filles de suivre le programme d'enseignement des écoles de l'Etat en vue de se présenter aux examens, les heures de théorie ont été sensiblement augmentées sans toutefois diminuer les heures de travail pratique auquel nous attachons plus d'importance que ne le font les écoles de l'Etat. Ces mesures ont donné d'excellents résultats; toutes les candidates de la dernière promotion ont passé avec succès leurs épreuves à l'Ecole de l'Etat ainsi que l'examen d'aptitude professionnelle à notre école. Comme l'année précédente, cette école a fourni la majeure partie des objets qui ont enrichi les expositions de l'ORT dans le pays même et à l'étranger. Ces travaux se vendant très facilement, nous avons pu récupérer une partie des frais pour le matériel.

A l'encontre de l'école des filles, qui occupe déjà depuis plusieurs années une place très en vue dans les milieux pédagogiques de Rome, l'école professionnelle des garçons, ouverte en octobre 1950, constituait tout d'abord une

expérience. La bonne marche de l'école, les excellents résultats des examens ainsi que le nombre des demandes d'admission au début de la 2ème année, donnent lieu d'espérer que cette école acquerra en peu de temps la même importance que l'école des filles. Nous avons réservé à cette école le rez-de-chaussée de notre nouvelle maison et l'avons équipée de toutes les machines et installations nécessaires. L'école comprend de vastes salles de classe, une salle de maîtres, une bibliothèque, un réfectoire et un atelier d'une surface d'environ 200 m² avec 24 étaux, 2 tours, 2 perceuses, 2 fraiseuses, 1 étau-limeur, 1 meule, 1 forge complète et d'autres machines plus petites. Le programme d'études comprend une partie théorique qui correspond à celle des écoles de l'Etat et une partie pratique conçue d'après le plan d'enseignement de mécanique automobile établi par l'ORT.

Les 44 garçons des 2 classes ouvertes jusqu'à présent sortent presque tous du ghetto de Rome et constituent un élément extrêmement difficile. Ces garçons qui ont grandi sans éducation et dont les connaissances laissent à désirer ne s'adaptent que très difficilement à la discipline de l'école. Par un contact presque quotidien avec les parents, nous essayons de nous assurer leur bonne influence ou tout au moins de prévenir une influence nocive. Les résultats des études des branches théoriques au cours du premier trimestre ont été plutôt faibles. Par contre, de bons résultats ont pu être obtenus dans les branches pratiques, la plupart des garçons marquant un goût très prononcé pour les travaux d'atelier. La différence entre la première et la deuxième année est surprenante : alors que les élèves de la première année sont indisciplinés et négligés et possèdent à peine les connaissances élémentaires, la tenue et le progrès des élèves de la deuxième année sont bons et, de l'avis des maîtres, meilleurs que dans les écoles de l'Etat.

Au cours de l'année, nous avons pu transformer le cours de technique dentaire, ouvert fin 1950, en une école professionnelle moderne. Le laboratoire a été élargi par l'adjonction d'une deuxième salle; l'équipement et les installations ont été complétés. Un deuxième groupe d'élèves a été admis et le programme d'études a été étendu à 2 ans. A côté de l'enseignement théorique et pratique, les méthodes modernes de travail sont démontrées à l'aide de films documentaires que l'"United States Information Service" met à notre disposition à titre gracieux.

En corrélation avec la nouvelle loi pour les techniciens dentaires, qui doit être soumise prochainement au Parlement et qui contient les prescriptions pour la formation de techniciens dentaires, notre école a reçu la visite d'une commission composée de M. Isnardi, directeur de l'Ecole Dentaire de l'Etat, du professeur Pini, président de l'Union des médecins-dentistes, et du professeur Carù, président de l'Union des techniciens dentaires. Ces messieurs se sont exprimés en termes élogieux sur l'équipement de notre laboratoire et sur la partie pratique de l'enseignement. Ils nous ont cependant recommandé de prolonger la durée des études et de développer l'enseignement théorique. A la suite de leur visite, une proposition intéressante nous a été faite, à savoir : nos élèves seraient admis aux conférences de l'Ecole Dentaire de l'Etat, alors que nous nous chargerions d'organiser dans notre école des cours pratiques à l'intention des membres de l'Union des médecins-dentistes. Cette proposition fait actuellement l'objet de négociations.

L'école de mécanique à Milan, sous une nouvelle direction, a pu poursuivre l'enseignement avec un effectif inchangé d'élèves. L'ancien moniteur, émigré en Amérique du Sud, a été remplacé par deux instructeurs, recommandés par le Consorzio per l'Istruzione Tecnica. Grâce à des visites aux grandes entreprises industrielles italiennes, les élèves ont été édifiés sur l'étendue de leur futur champ de travail.

Ateliers d'apprentissage et cours pour adultes

<u>Rome</u> :	Couture pour dames	3 cours	40 élèves
	Radiotechnique		23 "
	Mécanique automobile	2 "	36 "
<u>Milan</u> :	Couture pour dames	2 "	23 "
	Confection pour enfants		10 "
	Modes		12 "
<u>Livourne</u> :			
	Couture pour dames		14 "
	Ferblanterie		18 "
<u>Turin</u> :	Couture pour dames	2 "	22 "
<u>Florence</u> :			
	Couture pour dames		12 "
<u>Trieste</u> :			
	Couture pour dames		23 "
<u>Cevoli</u> :			
	Agriculture		11 "

Tous nos cours à Rome ont pu être concentrés dans le nouveau bâtiment; le cours de couture pour dames et le cours de radiotechnique ayant leur propre local, la mécanique automobile utilisant celui de l'école des garçons.

Les cours de radio et d'installations électriques, commencés, le premier fin 1950, le deuxième début 1951, ont été clôturés en novembre 1951 par les examens de fin d'études. Le lendemain déjà, un nouveau cours de radiotechnique a recommencé avec 23 participants. Le grand intérêt marqué pour cette branche est dû à l'introduction prochaine en Italie de la télévision, qui laisse prévoir un nouvel essor en matière de récepteurs. Nous sommes occupés à adapter aux nouvelles tâches l'enseignement dans nos cours de radiotechnique.

Les deux cours parallèles de motoristes et de mécanique automobile constituent une innovation pour l'Italie; le plan d'enseignement comprend l'étude des moteurs à explosion (benzine, Diesel, semi-Diesel) et les travaux pratiques. Pour les élèves ayant une préparation insuffisante, il s'y ajoute des leçons de mathématiques et de physique. A la fin de ce cours, les élèves ont la possibilité d'apprendre à conduire en vue d'obtenir un permis de 3ème degré.

A Milan, 2 cours de confection pour enfants, 1 cours de couture pour dames et 1 cours de chemiserie ont été terminés et 45 élèves ont reçu leur diplôme après avoir passé avec succès leurs examens de fin d'études. En même temps, un cours de couture pour dames et un cours de confection pour enfants ont été rouverts; un cours de modes a été nouvellement créé. Ce dernier, constituant une nouveauté pour l'Italie du Nord, a éveillé, grâce aux ravissants modèles exécutés jusqu'ici, le plus vif intérêt, de sorte que nous envisageons l'ouverture éventuelle d'un cours parallèle.

A Livourne, nous avons eu quelques difficultés à surmonter du fait que la fréquentation d'élèves de l'atelier de ferblanterie et d'hydraulique laissait beaucoup à désirer au cours des mois d'été. La raison en a été la situation matérielle déplorable de nos élèves, qui se sont souvent absentés de l'école pour accepter quelque travail d'occasion. Pour mettre fin à cet état de choses, M. Astorre Mayer, ing., ami fidèle de l'ORT, nous a fait parvenir un montant assez important en nous priant de l'utiliser pour des primes de présence à nos élèves nécessiteux. Depuis lors, l'école marche à plein rendement et les élèves poursuivent leurs études avec assiduité.

L'ouverture d'un nouveau cours à Trieste peut être considérée comme une extension remarquable de notre champ de travail. En plus de l'atelier de préapprentissage, mentionné déjà, un cours de couture pour dames a été créé, qui compte 23 élèves. Un atelier de tapisserie est en voie de formation et il semble bien que dans cette ville il y ait de bonnes prédispositions pour prévoir un développement favorable de notre travail. Un comité local, présidé par M. Eppinger, et un comité féminin, présidé par Mme Weiss, se sont constitués et ont pris énergiquement en mains le contrôle des écoles et la défense de nos intérêts.

Notre ferme-école à San-Marco (Cevoli) a formé l'année dernière 19 élèves, qui ont passé leur examen de diplôme devant le représentant de l'Inspectorat Agricole en novembre dernier. La plupart d'entre eux ont émigré en Israël où ils se sont établis comme agriculteurs.

Un nouveau cours a débuté fin novembre 1951. Pour l'instant, il ne compte que 11 élèves, mais ce nombre va être augmenté d'ici peu.

Ecoles professionnelles pour Tb et convalescents

<u>Grottaferrata</u> :	Bobinage.....	12	élèves
	Couture p. dames.....	14	"
	Laboratoire	12	"
	Comptabilité	7	"
<u>Méran</u> :	Maroquinerie.....	11	"
	Radiotechnique	8	"
	Tissage	10	"
	Théorie	17	"

Il avait été prévu de terminer l'enseignement dans nos écoles à Méran et à Grottaferrata le 30 juin 1951, les deux sanatoriums de l'AJDC devant être fermés à cette date. Or, l'émigration en Israël a été rendue impossible du fait de la situation difficile dans le pays et la liquidation de ces sanatoriums a dû être renvoyée au milieu de l'année 1952. Pour répondre à la pressante demande de la direction de l'AJDC, nous nous sommes décidés à continuer notre activité de réadaptation professionnelle, bien que, entretemps, l'OIR ait supprimé sa subvention et que nous devions quitter fin décembre notre local à Grottaferrata.

A Méran, l'enseignement interrompu fin juin a été repris après les vacances d'été, alors que nous étions obligés de chercher un nouvel local à Grottaferrata. Au début de cette année, nous avons enfin pu déménager dans un bâtiment neuf et reprendre le travail.

En plus des cours de couture et de bobinage, qui ont poursuivi leur activité sans interruption, un cours de comptabilité et un cours pour laborants ont été ouverts ce mois. Le cours de bobinage touchant à sa fin, nous l'avons transformé, à la demande des participants et de nos anciens élèves transférés de Méran, en un cours de radiotechnique. Pour le cours de laborants, un petit laboratoire a été installé pour les analyses simples. Les analyses compliquées, nécessitant des appareils spéciaux, sont faites dans les laboratoires de la clinique des maladies tropicales, à Rome, qui ont été mis à notre disposition à titre gracieux. Le chef des laboratoires de cette clinique s'est déclaré prêt à assumer l'enseignement dans nos cours.

En vue d'occuper également les convalescents ayant déjà terminé leur apprentissage chez nous, nous avons des ateliers à Grottaferrata, où nos anciens élèves peuvent exécuter des travaux sur commande. Un groupe d'élèves diplômés des cours de tailleurs, de maroquinerie et de chemiserie travaillent déjà sur une petite échelle et nous nous sommes adressés à plusieurs maisons pour recevoir des commandes pour ces ateliers. Nous avons réussi à placer certains de nos anciens élèves.

Anciens élèves

Afin de suivre les élèves diplômés de nos écoles, nous avons établi un fichier contenant outre l'adresse, le pays d'immigration et le métier de chaque élève, tous les renseignements pouvant nous être utiles. Bien que nous possédions passablement d'informations, il nous manque des données précises du fait que nous ne recevons que sporadiquement des nouvelles de nos anciens élèves. Malgré toutes les promesses de nous tenir au courant de leur futur sort, ce n'est que dans quelques cas très rare que des informations nous soient parvenues, soit par les élèves eux-mêmes soit par nos organisations-soeurs dans les pays d'immigration.

Nous avons cependant un aperçu assez complet sur nos élèves diplômés en 1951. Nous avons pu obtenir des informations concernant 160 élèves sur 185 élèves promus : 47 ont émigré, principalement en Israel, ce qui est le cas pour les anciens Tb de Grottaferrata et les élèves de San Marco. Nous ignorons combien d'entre eux ont trouvé du travail. Cependant, nous avons été informés par la Hista-drouth Hechaloutz que 13 des élèves diplômés de notre ferme-école travaillent au Kiboutz Yakum, 4 autres à Givat Brenner et à Javne comme jardiniers et dans les champs et qu'ils font preuve de beaucoup de bonne volonté. 49 élèves ont trouvé du travail dans leur métier, à savoir : 25 couturières, 5 élèves du cours de confection pour enfants, 8 du cours de chemiserie, 4 du cours de tricotage, 4 tailleurs et 3 maroquiniers. Beaucoup travaillent à leur propre compte; les élèves du cours de tricotage ont trouvé à se placer dans une fabrique de tricotage mécanique et quelques ouvrières sont employées par de grandes maisons de couture. 19 élèves poursuivent leurs études dans nos cours de perfectionnement, alors que 14 travaillent dans d'autres métiers, dont 8 installateurs-électriciens qui préparent leur émigration en Israel. 10 élèves font des études supérieures, dont 3 jeunes filles qui désirent devenir instructrices à l'ORT, une fois leur diplôme obtenu.

Nous avons aussi essayé d'obtenir des informations sur le sort de nos élèves diplômés au cours des années 1947 - 1950. Il va de soi que nous n'avons reçu que relativement peu de données précises. 40 élèves diplômés de notre cours de fourreurs, partis au Canada en 1949, travaillent dans leur métier. Les élèves de nos cours de mécanique sur machines à écrire travaillent soit à leur propre compte soit comme ouvriers dans l'industrie; ils se répartissent sur les 5 continents : 5 en Australie, 1 à Buenos-Aires, 4 aux Etats-Unis, 8 en Israel, 1 à Ivrea chez Olivetti, 1 à Milan, 1 en Uruguay et 1 au Brésil.

7 élèves de notre cours de laborants à Brivio se trouvent en Israel, placés dans les laboratoires de chimie du pays. Les élèves de notre cours de maroquinerie à Florence travaillent dans le métier; 3 d'entre eux se trouvent aux Etats-Unis et 4 au Canada. Nous avons également des nouvelles d'une élève du cours de tricotage qui travaille à Milan, d'un chemisier au Paraguay, d'un coupeur à Sydney et d'une couturière qui a ouvert une maison de couture à Livourne. 2 de nos anciens élèves poursuivent leurs études à l'Institut Central ORT à Anières.

Direction et Administration

Aucun changement ne s'est produit ni dans la composition du Conseil d'Administration ni dans celle du Comité Exécutif au cours de l'année écoulée. L'assemblée générale a été convoquée deux fois : en février, pour soumettre à son approbation le rapport financier et d'activité et en décembre, pour décider de la prolongation de la durée de notre organisation de 25 ans. Le Comité Exécutif, qui était chargé de la gestion effective des affaires, a tenu des séances tous les deux mois, au cours desquelles toutes les questions importantes concernant la direction et l'administration ont été discutées et mises au point.

"Public Relations"

Nos rapports avec les organisations juives sont des plus cordiaux, en particulier avec l'AJDC, qui a toujours fait preuve de beaucoup d'intérêt pour notre travail et qui a collaboré avec nous dans le domaine de la réadaptation des Tb et personnes déplacées convalescentes. La Fédération des communautés israélites a également été un appui très précieux; nous lui devons en première ligne l'acquisition de notre nouvelle maison à Rome. D'autre part, la communauté israélite de Rome, qui, en raison de difficultés financières n'a pu nous donner la subvention promise, s'est déclarée prête de nous accorder une subvention, bien que modeste. De plus, nous avons reçu pour la première fois en 1951 la somme de Lit.1.000000.- de l'Appel Unifié, somme assez considérable pour l'Italie.

La liquidation de l'OIR, organisation avec laquelle nous avons collaboré très étroitement et qui, généreusement avait subventionné notre programme de formation professionnelle de réfugiés, a été pour nous un coup très dur. Fin juin, le financement des écoles de l'ORT pour Tb a été supprimé en même temps que tous les autres privilèges tels que transports, "living allowances", etc.; de ce fait nos propres dépenses se sont considérablement accrues.

L'UNICEF, qui nous avait fourni des rations alimentaires pour nos écoles des garçons et des filles, a également mis fin à son activité en Italie. Nous avons cependant obtenu que l'organisation italienne "Amminitrazione Aiuti Internazionali", succédant à l'UNICEF, poursuive cette aide au cours de la présente année scolaire.

Nos négociations avec le Ministère de l'Instruction Publique concernant la reconnaissance de notre école des garçons à Rome ont été menées à bonne fin, alors que notre demande d'une subvention correspondante n'a pas encore donné le résultat désiré. Des amis influents de l'ORT se sont chargés d'appuyer notre demande auprès du Ministère.

Un contact très étroit a pu être établi avec le "Consorzio per l'Istruzione Tecnica", chargé du contrôle des écoles professionnelles privées par le Ministère de l'Instruction Publique. Cet organisme, qui nous conseille souvent pour des questions techniques, nous a également accordé une petite subvention pour nos écoles de Rome et de Milan.

Grâce à la presse juive d'Italie, qui très complaisamment s'est mise à notre disposition, et grâce aussi à notre propre bulletin d'information, qui paraît périodiquement, nous avons eu la possibilité de faire connaître notre oeuvre au grand public. Le tirage de notre bulletin qui se faisait jusqu'à présent à 4000 exemplaires a été porté à 5000. Ce bulletin ainsi que les articles parus dans le journal juif "Israel", dans le bulletin du RUPIER et dans le bulletin de la Communauté israélite ont donné un aperçu de notre activité en Italie. Une édition spéciale de notre bulletin, parue en janvier 1952, a été consacrée aux 5 années d'activité de l'ORT en Italie ainsi qu'à l'inauguration de notre nouveau siège à Rome.

Une série de manifestations, organisées avec beaucoup de succès par Mme Donati-Vita à Milan et par Mme Esther Ascarelli à Rome, ont contribué à faire connaître notre travail et nos tâches à un cercle plus large de la population.

Un tournoi de canasta et plusieurs bridges à Rome, un défilé de mode et deux représentations du théâtre des marionnettes à Milan, ont donné des résultats matériels appréciables, alors qu'une garden party, organisée à la fin de l'année scolaire, en même temps qu'une exposition de travaux d'élèves, a réuni la meilleure société juive de Rome.

Afin de faire mieux connaître notre travail aux représentants officiels de la Communauté Israélite, nous avons donné, à l'occasion du Congrès des communautés israélites à Rome, une réception à l'Hôtel Exelcior avec la participation de presque tous les délégués, qui ont suivi avec intérêt les exposés du professeur Colombo et du président Renzo Levi sur les tâches de l'ORT en Italie.

La manifestation la plus importante l'année dernière a été l'inauguration de notre nouvelle maison à Rome qui a assuré à notre organisation une position durable dans la vie culturelle juive du pays. Ont participé à cette cérémonie solennelle les délégués de toutes les institutions et de toutes les communautés juives, l'ambassadeur d'Israel, les représentants du Ministère de l'Instruction Publique, la direction générale de l'Instruction Publique, ainsi que le maire de Rome. Dans son allocution, M. Guido Jarach, président de l'ORT, a donné aux nombreux hôtes un bref aperçu sur les 5 années de l'activité de l'ORT en Italie et a esquissé nos tâches futures. D'autres allocutions ont été prononcées par le professeur Ascarelli, représentant le maire, par M. le Grand-Rabbin Toaf; par le Dr. Bonfiglioli, président de la Communauté Israélite de Rome, par le Dr. Zambito, représentant le Ministère de l'Instruction Publique, ainsi que par M. Renzo Levi, président de notre Comité Exécutif. Une exposition de travaux d'élèves, organisée à cette occasion, a permis aux invités de se faire une vivante image des aptitudes techniques que nos élèves ont déjà acquises. Entretemps, dès que le côté financier a pu être réglé, nous avons acheté cette maison, qui primitivement avait été acquise par la Fédération des communautés israélites avec l'intention de nous la sous-louer. Grâce à cette acquisition, il nous a été possible de concentrer à Rome nos écoles et notre bureau et d'assurer une bonne marche à notre programme d'enseignement.

Lors de la conférence du B.I.T., tenue en octobre 1951 et consacrée aux problèmes des migrations, M. Renzo Levi, représentant l'ORT Union, a souligné dans son allocution à la séance plénière le rapport intime qui existe entre l'émigration et la formation professionnelle.

P A Y S - B A S

Par rapport aux années précédentes, il y a lieu de constater que les écoles de l'ORT en Hollande ont donné satisfaction à tous points de vue. L'activité dans les cours et dans les ateliers a été intense, les résultats des examens des meilleurs et les demandes d'admission très nombreuses.

Le fait que les méthodes de l'ORT sont plus modernes et d'un niveau plus élevé que celles des écoles privées et gouvernementales se traduit par les deux exemples suivants : a) une visite d'inspection à notre école de menuiserie - travail mécanique sur bois par le directeur des Ateliers d'Enseignement Professionnel aux Chômeurs; b) Une demande qui nous parvient de la Municipalité d'Amsterdam d'élaborer un plan d'enseignement pour une école industrielle communale. A cet effet, on nous propose d'admettre à titre d'essai pendant un an les élèves de cette école afin de comparer les résultats qu'ils obtiendront à ceux de nos élèves. Cette proposition a été faite à la suite d'une visite d'inspection à l'école de l'ORT.

Quant à l'appréciation du travail de l'ORT par les autorités juives et non juives, nous pouvons parler d'une véritable collaboration. Ainsi, le "Gewestelijk Arbeidsbureau" (bureau régional du travail) et le département "Sociale Zaken" (Affaires Sociales) accordent une aide matérielle aux élèves de l'ORT pendant toute la durée de leur apprentissage et, à la fin de leurs études, cherchent à les placer dans l'industrie.

Une telle collaboration existe également avec l'organisation "Joods Maatschappelijk Werk" qui, dans certains cas, se charge de l'entretien des élèves pendant leur apprentissage à l'ORT et leur rembourse les frais de voyage. De même, nous entretenons de bonnes relations avec l'Agence Juive, le HIAS et les départements sociaux des communautés israélites.

ORT Holland fait partie de l'United Appeal for Holland (Cefina) et a reçu en 1951 une somme de Fl. 37.902.53.- (en 1950, cette somme s'élevait à Fl. 25.493.58). L'association des Amis de l'ORT se développe constamment. Nous tenons aussi à mentionner que, depuis le début de la nouvelle année scolaire, beaucoup d'élèves paient une partie des taxes scolaires. D'autre part, plusieurs organisations, communautés juives et écoles où l'ORT a introduit des cours et des ateliers, prennent à leur charge les frais de loyer, de chauffage, d'entretien, etc. Ces subventions se sont montées en 1951, à Fl. 6427.80. C'est donc pour une seule école à Amsterdam que l'ORT doit subvenir aux frais de loyer etc.

Au cours de l'année 1951, 781 élèves ont fréquenté les institutions de l'ORT en Hollande.

Elèves diplômés

En 1951 et au cours de janvier 1952, 115 élèves ont obtenu le diplôme de l'ORT. Il résulte d'une enquête faite parmi les élèves que 65% d'entre eux travaillent dans le métier qu'ils ont appris à l'ORT; certains ont acquis une haute qualification due à l'instruction qu'ils ont reçue dans nos écoles. La majorité désire émigrer soit en Israel soit aux Etats-Unis, au Canada, en Nouvelle Zélande ou en Amérique du Sud. Certains DP qui, cinq ans durant, étaient

assistés par les organisations "Joods Verplaatste Personen" et les "Quakers", sont maintenant en mesure de subvenir à leurs propres besoins. Pour ne donner qu'un exemple comment l'ORT atteint une catégorie de personnes, les premières à subir le malaise de la situation économique en Hollande, citons le cas d'un de nos élèves, âgé de 50 ans, qui, ayant travaillé comme repasseur jusqu'à la fin de son apprentissage de menuisier, gagne maintenant sa vie par l'exercice de ce métier.

Non seulement les adultes, mais aussi les jeunes qui travaillent dans les ateliers de préapprentissage profitent de l'enseignement et y prennent goût. A la suite de ce préapprentissage plusieurs jeunes ont été placés dans des écoles professionnelles; d'autres désirent apprendre un métier après avoir terminé leurs études à l'école secondaire.

Malheureusement, il ne nous est pas possible de maintenir le contact avec les élèves émigrés. Bien que nous informions toujours nos organisations-soeurs de l'arrivée de ces personnes, nous ignorons, dans la plupart des cas, ce qu'elles deviennent. Toutefois, certains de nos élèves ayant émigré en Israel, en Nouvelle Zélande et au Canada, nous donnent de leurs nouvelles et nous informent qu'ils continuent à travailler dans leur métier.

Examens

Pendant la période qui fait l'objet de ce rapport, des examens de coupe et couture pour dames, de tricotage mécanique, de réparation de machines à écrire et d'ébénisterie-menuiserie ont eu lieu à Amsterdam. Les examens dans ces deux dernières branches (durée d'apprentissage 2 ans) ont donné d'excellents résultats. Pour la section de menuiserie, la commission d'examens se composait de délégués des "Rijkswerkplaatsen voor vakopleiding" (ateliers d'apprentissage d'Etat), de deux ébénistes et d'un architecte. Les rapports des experts font particulièrement mention des aptitudes pratiques des candidats. Les résultats des examens dans la classe de réparation de machines à écrire ont également été très réjouissants; seul un candidat a dû être refusé. 40 élèves au total ont obtenu le diplôme de l'ORT.

Nouveaux cours à

AMSTERDAM En plus des nouveaux cours mentionnés dans notre dernier rapport, les cours suivants ont été ouverts :

Réparation de machines à écrire	10	élèves
Menuiserie	11	" "
Couture (3 groupes).....	32	" "
Couture pour dames (3 groupes).....	44	" "
Coupe de manteaux	17	" "
Tricotage mécanique	11	" "
Travail manuel pour enfants	9	" "

En outre, 5 élèves ont été placés sous la supervision de l'ORT à l'école de Pâtisseries, à l'école de Soudure à Amsterdam et à l'école de Pêche à Ymuiden.

STANDDAARBUITEN L'élève qui avait commencé son apprentissage à l'école de culture du lin en octobre dernier, a fait de grands progrès. Le rapport que nous avons reçu à son sujet du directeur est très favorable. Il se termine par ces mots : "Nous sommes très satisfaits des résultats obtenus par l'élève de l'ORT et nous souhaitons que vous vous en réjouissiez avec nous".

EINDHOVEN Les élèves de l'ORT placés à l'école industrielle de Philips poursuivent leur apprentissage et donnent entière satisfaction. Depuis septembre dernier, ils sont rémunérés par rapport à leur capacité et reçoivent Fl. 7.50 par semaine. L'un d'eux passera les examens finaux à la fin de l'année scolaire du fait qu'il aura écourté de plus d'une année l'apprentissage spécialisé d'ouvrier.

A la suite des résultats satisfaisants obtenus par le premier groupe d'élèves à cette école, la direction de S.A. Philips s'est déclarée prête à admettre chaque année un élève de l'ORT, bien qu'elle soit obligée de refuser environ 800 demandes annuellement.

A AMERSFOORT et à ROTTERDAM les examens de couture auront lieu au mois de mars. Le projet d'ouvrir un cours de coupe pour dames a suscité beaucoup d'intérêt. Quant aux ateliers de préapprentissage, ils sont fréquentés par 170 enfants, tous très assidus et appliqués.

Propagande Une activité de propagande intense a été développée au début de la nouvelle année scolaire. Une exposition de différents objets exécutés dans l'atelier de menuiserie a été organisée à l'occasion de la distribution des diplômes.

Le Dr. A. Vedder, président de l'ORT Hollande a remis les diplômes à 80 élèves. En fin de soirée les hôtes ont visité l'atelier de menuiserie en pleine activité et l'exposition de meubles, armoires, portes, fenêtres, etc., produits du travail des élèves de cet atelier.

Une autre exposition a été organisée à l'occasion d'une soirée à l'école supérieure juive. Cette école gouvernementale est une des premières à avoir introduit depuis un an l'enseignement des travaux manuels dans ses classes. Après avoir entendu un exposé sur l'activité de l'ORT en Hollande et dans le monde, les visiteurs ont pu assister au travail au tour et voir l'outillage de menuisier qu'un élève avait fabriqué lui-même. Cette exposition fut visitée par 500 personnes et remporta un très grand succès.

Une troisième exposition aura lieu sous peu à l'intention d'un groupe de délégués de l'"United Appeal for Holland" (Cefina) qui viendront spécialement de La Haye pour visiter les écoles de l'ORT à Amsterdam.

La presse juive et non-juive a publié à plusieurs reprises des articles consacrés à l'activité de l'ORT en Hollande et dans le monde. Des articles ont paru dans le "Brabantsch Nieuwsblad", quotidien catholique des Pays-Bas méridionaux, dans "Het Parool" et dans le "Nieuw Israelitisch Weekblad" hebdomadaire israélite des Pays-Bas.

Des excursions ont été organisées, notamment une visite aux usines "Bruynzell" à Zaandam, qui a permis aux élèves menuisiers de voir la fabrication de portes en série à l'aide de machines modernes.

Mesures administratives En collaboration avec le Bureau Central de Genève, la comptabilité a été réorganisée à partir du 1er janvier 1952 et un système employé par la plupart des organisations ORT a été adopté à la suite de la visite de M. I. Goldmann, chef comptable, et qui a déjà donné de bons résultats.

Des démarches ont été faites en vue de dispenser l'ORT Hollande de certaines taxes imposées aux employeurs. Avec la collaboration d'autres organisations juives, nous espérons pouvoir établir, en partie, à l'aide de cette dispense, un fonds de pension pour le personnel.

Nouvelles admissions d'élèves

Au début de l'année scolaire, 283 nouveaux élèves ont été admis dans nos institutions, ce qui porte le nombre total des élèves à 510. Sachant que nos cours sont très fréquentés, 44 candidats, ne voulant pas perdre leur tour, se sont déjà inscrits pour l'année scolaire 1952/53.

SCANDINAVIE

DANEMARK

Le Comité danois de l'ORT a invité l'union syndicale locale à collaborer à une action de collecte de machines et d'outils. L'union syndicale qui a déjà participé activement à la dernière campagne ORT, a répondu favorablement à notre demande. Un Comité mixte, comprenant des représentants des deux organisations, a pris en main cette nouvelle action qui, nous l'escomptons, remportera un plein succès.

Le 1er mars 1952, l'ORT Danois organise une campagne de collecte de fonds. Entretiens, la revue bi-mensuelle "Mosaisky Samfund" a publié un appel à la population juive, lui demandant son concours pour l'action de collecte de machines et d'outils.

Quelques journaux danois influents, notamment le "Socialdemokraten", ont fait paraître des articles sur le travail de l'ORT dans le monde.

SUEDE

Actuellement, une action de collecte de machines et d'outils en faveur de l'ORT est en cours à Stockholm et à Göteborg ; de bons résultats en sont attendus dans un proche avenir. Une maison juive de couture a fait don d'une série de machines à coudre motorisées, accessoires, pièces de rechange ainsi que de tissus et fils.

Des contacts importants ont été noués avec des syndicats et des entreprises coopératives qui prennent un gros intérêt au travail de l'ORT et qui sont disposés à assumer le parrainage de cette campagne.

Cette année, comme les années précédentes, la Fondation Warburg a fait don d'une somme de Kr.2.000 à l'ORT Union.

*

Pour appuyer les diverses campagnes de collecte en cours ou en préparation, les comités danois et suédois de l'ORT ont, chacun dans leur langue, édité, sur la base de la documentation reçue de Genève, une brochure traitant de l'activité de l'ORT à travers le monde. Ces brochures ont été distribuées à tous les membres ainsi qu'aux organisations et institutions qui s'intéressent au travail de l'ORT et qui appuient son activité.

AMERICAN ORT FEDERATION

Un résumé de la session du Board of Directors de l'American ORT Federation qui s'est tenue le 20 janvier 1952 donnera un aperçu des problèmes auxquels l'Organisation a dû faire face depuis la session de novembre du Comité Exécutif de l'ORT Union.

1.- Le 30e anniversaire de la Convention de l'AOF - fondée en 1922 et enregistrée dans l'Etat de New York en 1924, sera commémoré à New York au cours de l'automne 1952 suivant une décision prise par le Board of Directors de l'AOF au cours de la session du 20 janvier. Alors que le Comité Exécutif avait prévu pour cet anniversaire une date plus rapprochée, le Board of Directors, sur la base d'un rapport présenté par M. David Rosenstein, Co-Président du Comité de la Convention, a décidé que la période la plus propice pour cette Convention serait la mi-octobre ou mi-novembre. La date exacte sera fixée par le Comité Exécutif de l'AOF.

2.- M. George J. Mintzer, parlant au nom du Comité Exécutif, dont il est président, a rappelé au Board of Directors les nombreuses affaires dont son comité a eu à s'occuper, y compris le rapport financier présenté par M. A. Dolowitz, trésorier de l'AOF, l'acceptation du budget pour 1952, l'examen des rapports des divers comités, tels que celui du comité administratif, présidé par M. Harry Greenberg, du comité de la formation professionnelle qui s'est occupé du programme des deux écoles de New York ainsi que les problèmes afférents à la prochaine Convention et aux négociations avec l'AJDC.

3.- Le Board of Directors a également pris connaissance d'un exposé de Mme. Ludwig Kaphan, présidente du WAO sur les excellents progrès enregistrés par cette organisation (un rapport détaillé est présenté séparément) ainsi que sur les impressions qu'elle a recueillies, au cours de son récent voyage, sur les institutions ORT d'outre-mer.

4.- Le Dr. William Haber, président de l'AOF a présenté un compte-rendu détaillé sur les discussions avec le JDC, après quoi le Board of Directors a décidé à l'unanimité de ratifier l'accord pour 1952. En reconnaissance de la collaboration harmonieuse qui a régné entre les deux organisations au cours des 5 dernières années, le Board of Directors a exprimé son appréciation et adressé ses remerciements au JDC et au UJA par la résolution suivante :

L'ACCORD POUR 1952 AVEC LE JOINT DISTRIBUTION COMMITTEE

- " ORT commence maintenant sa 6ème année de collaboration d'après-guerre et
- " d'association étroite avec le Joint Distribution Committee.

- " Au cours de ces années, le Joint Distribution Committee a mis à la dis-
- " position de l'ORT la somme de \$ 7.350.000 en vue de la réadaptation pro-
- " fessionnelle juive et de la reconstruction économique de la vie juive en
- " Europe, en Afrique du Nord, en Iran et dans d'autres régions.

- " Le JDC a de nouveau pris sur lui de soutenir les programmes de l'ORT dans
- " ces régions au moyen de fonds allant jusqu'à \$ 1.000.000. pour 1952.

EN CONSEQUENCE : Le Board of Directors de l'American ORT Federation adresse l'expression
" de sa sincère reconnaissance et ses remerciements au Joint Distribution
" Committee, à ses dirigeants et à son Board of Directors.
" Nous prenons l'engagement, tout comme l'ORT Union qui est également par-
" tie contractante à cet accord, d'appliquer tous nos efforts, afin que nos
" coreligionnaires, ayant grandement besoin de l'action rendue largement
" possible grâce à cet accord, bénéficient au maximum de cette aide destinée
" à assurer leur progrès et leur indépendance économiques.
" Le Board of Directors de l'American ORT Federation adresse également ses
" remerciements chaleureux au United Jewish Appeal. Nous sommes résolus à
" faire tout notre possible pour contribuer efficacement au but du UJA pour
" 1952 de \$ 151.500.000.- "

La décision la plus importante prise par le Board of Directors a été
l'acceptation à l'unanimité de la résolution de politique suivante concernant
l'appui américain à donner à l'ORT Israélien :

APPUI AMERICAIN POUR L'ORT EN ISRAEL

" Les accords entre l'ORT et le Joint Distribution Committee ont procuré
" des fonds qui ont permis de financer un programme essentiel de formation
" professionnelle en Europe occidentale, en Afrique du Nord, en Iran et
" ailleurs, avec le maximum d'efficacité et sans duplication dans la sphère
" des collectes de fonds.
" La communauté juive américaine et ses organisations représentatives qui
" s'occupent directement des collectes de fonds en vue d'aider les activités
" sociales et de reconstruction juive d'outre-mer, telles que les Federations
" and Welfare Funds et le United Jewish Appeal of Greater New York sont net-
" tement intéressées à ce que se poursuive la collaboration harmonieuse entre
" l'ORT et le JDC. Le Board of Directors de l'American ORT Federation dési-
" re également le maintien de cette coopération.
" Le programme de l'ORT en Israel a été établi sur une base saine. Son ré-
" seau d'écoles professionnelles apporte déjà une contribution significative
" au développement économique de l'Etat. Ces écoles forment une partie in-
" tégrante du programme mondial de l'ORT. Il n'y a aucune raison logique
" pour que ce programme essentiel soit privé de l'appui financier provenant
" de fonds fournis par les Juifs américains par le canal du United Jewish
" Appeal. Il est par conséquent impératif que nos écoles en Israel reçoivent
" un certain appui au moyen de fonds américains en 1953.

EN CONSEQUENCE : Le Board of Directors de l'American ORT Federation, désireux de continuer
" la coopération fructueuse entre l'ORT et le JDC qui entre maintenant dans
" sa sixième année, insiste sur l'urgence de voir précisées aussitôt que
" possible au début de cette année, les grandes lignes de l'action et les
" intentions du JDC pour 1953 au sujet de l'aide au programme vital de l'ORT
" en Israel pour lequel aucune source américaine n'a encore été envisagée,
" afin de permettre à l'ORT de préparer les plans adéquats pour l'avenir de
" son oeuvre.

" Le Board of Directors de l'American ORT Federation autorise et charge ses
" dirigeants et son Comité Exécutif d'entreprendre le plus tôt possible les
" entretiens nécessaires avec les représentants du Joint Distribution Com-
" mittee, afin de réaliser l'objet de la présente résolution".

Le Board of Directors a exprimé sa reconnaissance et ses remerciements au Dr. Haber et à toute la Commission de Négociations composée de M. George Backer, M. Julius Hochman, Mme Ludwig Kaphan, M. A.C. Litton, M. D. Rosenstein, qui a joué un rôle essentiel en préparant l'accord pour 1952 avec le JDC.

5.- Le Board of Directors a entendu une allocution franche et d'un niveau particulièrement élevé du Dr. Aron Syngalowski, président du Comité Exécutif de l'ORT Union sur les problèmes qui attendent l'ORT Union ainsi que sur les résultats de ces dernières années. Rendant hommage à la pénétration et à la magnifique énergie avec lesquelles les organes dirigeants de l'ORT Union ont organisé le programme ORT de formation professionnelle et au rôle déterminant du Dr. Syngalowski dans cette tâche et particulièrement dans les négociations avec le JDC, le Board of Directors a voté la résolution suivante :

MESSAGE DE SALUTATIONS A L'ORT UNION ET A SES DIRIGEANTS

" L'ORT Union, sous la conduite inspirée du Dr. Aron Syngalowski, a organi-
" sé et dirigé avec une large vision et une énergie splendide le programme
" mondial de formation professionnelle qui est si crucial pour le bien-être
" et l'avenir économique de notre peuple.

" Les dirigeants de l'ORT Union, le Comité Exécutif et les autres organes
" supérieurs ont appliqué avec efficacité la philosophie de l'ORT et des
" milliers de Juifs sont devenus économiquement indépendants et productifs.

" Sous la direction vigilante du Dr. Syngalowski, l'ORT Union a établi un
" réseau stable d'écoles professionnelles en Israël qui apportent une con-
" tribution indispensable à l'économie de cette jeune démocratie.

" En Afrique du Nord, en Iran et en Europe, l'ORT Union a adapté avec suc-
" cès son programme afin de faire face aux besoins de ces communautés juives.

" Les dirigeants de l'ORT Union ont eu la coopération la plus étroite avec
" l'American ORT Federation, notamment en ce qui concerne les négociations
" avec le Joint Distribution Committee au cours desquelles le Dr. Syngalowski
" a joué un rôle déterminant.

EN CONSEQUENCE : Le Board of Directors de l'American ORT Federation adresse ses salutations
" cordiales à l'ORT Union, exprime son admiration pour son oeuvre et remer-
" cie le Dr. Syngalowski de sa direction désintéressée et de son dévouement
" inlassable pour la cause de l'ORT mondial.

6.- Cette session du Board de l'AOF a accepté la démission de M. Hyman A. Schulson de ses fonctions de Directeur Exécutif et a approuvé la nomination de M. Paul Bernick en qualité de Secrétaire Exécutif.

7.- De plus, des rapports écrits ont été présentés par les diverses organisa-
tions affiliées et par les "chapters" de l'AOF sur leur activité durant les 6
derniers mois.

8.- Il y a lieu de relever qu'au cours de sa troisième visite d'après-guerre aux Etats-Unis, le Dr. Syngalowski a pris la parole à maintes reprises dans des réunions organisées par des communautés juives et des groupements de l'ORT, y compris à celles patronnées par le WAO, l'American Labor ORT et la National ORT League ; la presse a consacré à ces allocutions une large place.

New York ORT Trade Schools

La ORT Trade School et la Bramson ORT Trade School ont continué à donner aux immigrants juifs une formation professionnelle et un appui dans leurs débuts dans la vie économique aux Etats-Unis. Les écoles jouent un rôle important dans la communauté, fournissant la seule formation professionnelle particulièrement adaptée aux conditions spéciales de travail des réfugiés. Le nouvel arrivant trouve à l'école une ambiance amicale, d'autres élèves ayant les mêmes problèmes que les siens, des instructeurs s'intéressant à lui et à ses résultats. Il n'y a pas de barrières linguistiques. Il étudie dans une atmosphère d'accueil favorable, contribuant dans une grande mesure à son américanisation. C'est à la lumière de ce qui précède que la véritable contribution de ces écoles doit être jugée.

Ces deux écoles ont travaillé à plein rendement durant toute la deuxième moitié de 1951 étant donné la grande demande. Alors que la Bramson School était ouverte durant l'été, la ORT Trade School a été obligée d'interrompre son activité durant cette période pour des raisons budgétaires.

ORT Trade School : Depuis sa réouverture le 18 septembre jusqu'au 31 décembre 1951, 232 élèves se sont inscrits et ont été formés dans les 4 sections de radio et télévision, bijouterie, dessin technique et mécanique. Au cours de l'année 1951, le nombre total d'élèves a atteint 369.

La durée des cours est de 3 à 9 mois. Les cours ont lieu 4 soirs par semaine de 18 à 21 heures. Le but de l'école est de donner à l'élève une préparation suffisante pour lui permettre de trouver un emploi plutôt que de former des spécialistes, ce qui exigerait de 2 à 4 ans. Dans ce domaine, elle a pleinement réussi, la plupart des élèves ayant trouvé un emploi alors qu'ils suivaient encore les cours.

Au semestre d'automne, 96 anciens élèves ont demandé à poursuivre leur formation et nous avons enregistré 135 nouvelles admissions. Par suite de la capacité restreinte de chaque classe, de nombreuses admissions n'ont pu être acceptées. Chaque classe a déjà sa liste d'attente, car la capacité totale de l'école n'est que de 100 élèves.

Bramson ORT Trade School : Cette école, n'enseignant que la couture sur machines industrielles dans des cours accélérés de 6 à 8 semaines comptait au 1er juillet 338 élèves. Au cours de la période de 6 mois finissant le 31 décembre, sur un total de 877 élèves qui ont fréquenté ces cours, 469 ont passé leurs examens. Le nombre total des élèves formés pendant l'année 1951 a été de 1.405. A mi-janvier 1952, un cours avancé de confection de patrons et de coupe a été créé. De février à fin décembre 1951, 260 membres de la New York Association for New Americans ont été admis à la Bramson ORT Trade School pour y être formés, pour lesquels la NYANA a payé une somme de \$ 6.268,75.

Problèmes confrontant les deux écoles : Les deux écoles sont en face du même problème - difficultés financières. Elles ont fonctionné sur les bases financières les plus restreintes. Le AOF Vocational Committee, sous la présidence du Dr. David J. Swartz et dont les membres sont la baronne P. de Gunzbourg, Mme. Naomi Finkelstein, MM. A.C. Litton et Joseph Tuwim, s'est particulièrement

penché sur ce problème. M. A.C. Litton qui est un membre particulièrement actif du Board of Directors de l'AOF a consacré beaucoup de temps aux affaires de ces écoles, spécialement à celles de la ORT Trade School et à surmonter les difficultés financières. Les American and European Friends of ORT, dont M. A.C. Litton est le président, sont les créateurs et principaux soutiens de la ORT Trade School.

Le AOF Vocational Training Committee s'est mis en rapport avec les autres "chapters" et groupements ORT aux Etats-Unis, les exhortant à participer au soutien de ces écoles par des cotisations supplémentaires de leurs membres.

Bureau National

Le nombre de nos membres pour l'année 1951 était d'environ 30.000.

Des contacts ont été maintenus avec nos dix "chapters" à New York, New Haven, Chicago, la région de San Francisco, Los Angeles, St. Louis et Cincinnati. MM. Hochman et Greenberg ont pris part à la réactivation du Los Angeles Men's ORT et M. Hochman s'est plus tard rendu à San Francisco où il a eu des contacts très importants en vue de la création ultérieure de "chapters" ORT dans la région de la Baie. M. Nathan Gould, directeur des Public Relations du WAO a mis sur pied les "chapters" de San Francisco et du Peninsula Men's ORT au cours de son voyage pour le Women's American ORT. Le 9 décembre, le Chicago Albany Park Chapter a tenu son déjeuner de sociétaires au sujet duquel il écrit "nous avons eu le privilège d'avoir comme hôte le Dr. William Haber. Cette manifestation a été un succès aussi bien au point de vue social que financier". Le dévouement des dirigeants nationaux et locaux du WAO a été un facteur important dans la création et le maintien des groupements de l'AOF.

Le "ORT Bulletin" a recommencé à paraître après l'été. Deux numéros ont été publiés depuis la dernière réunion du Board of Directors de juin. Le troisième numéro sortira de presse dans les prochains jours. Ce bulletin doit servir de moyen d'information sur les multiples activités de l'ORT dans le monde pour nos membres et nos amis dans la communauté. Etant obligés de nous limiter à 8 pages, paraissant 5 fois par an, il ne nous est pas possible de publier toute la documentation qui nous parvient. Nous nous efforçons de faire ressortir les faits saillants de l'activité actuelle de l'ORT en matière de formation professionnelle, d'une manière intéressante, en insistant particulièrement sur Israël, l'Iran et l'Afrique du Nord. Le numéro de septembre-octobre a présenté un tour d'horizon du travail de l'ORT, avec un accent particulier sur l'Iran et un rapport sur les progrès du programme de l'Afrique du Nord. Les rapports de M. Maurice Tobin et du Dr. Jacob Greenberg sur nos écoles en Israël ont été également publiés dans ce numéro. Le numéro de novembre-décembre a publié une importante analyse du Dr. Syngalowski sur les problèmes du judaïsme nord-africain ainsi qu'un article de 2 pages sur Israël. L'analyse du Dr. Syngalowski a éveillé un intérêt considérable ici et à l'étranger et a été également publié par la presse juive et générale. L'article de 2 pages sur l'ORT Israélien a été reproduit en 10.000 exemplaires et distribué aux "chapters" et à nos "affiliés" pour servir au recrutement de membres. Cet exemplaire comportait également une formule d'inscription ainsi qu'un appel de Hanouka qui a été bien accueilli. Une nouvelle rubrique a été créée, intitulée "Nouvelles des Chapters et des affiliés". Nous espérons la faire paraître aussi souvent que la place le permettra. En plus de la reproduction du bulletin de novembre-décembre sus-mentionné, le département d'information a aussi préparé un appel de Hanouka attractif pour les membres en 19.000 exemplaires. Ce bureau a étroitement collaboré avec les American and

European Friends of ORT dans la publication de leur brochure du Xe anniversaire. Nous avons reçu pour distribution des exemplaires d'une affiche spécialement désignée pour le recrutement des membres par le Women's American ORT. Notre édition du rapport de M. Maurice Tobin à la suite de la visite des écoles d'Israël a été largement diffusée dans les quotidiens, les journaux et revues juifs du Canada, de l'Amérique du Sud, de l'Afrique du Sud, d'Israël etc. La radio israélienne en a également fait mention. Le rapport de fin d'année du Dr. Haber sur les activités de l'ORT dans le monde a été publié en partie dans le New York Times et la Herald Tribune, de même que dans de nombreuses revues juives. Nous devons souligner l'excellente coopération de l'Agence Télégraphique Juive.

Alors que la presse juive parle de l'ORT dans les rapports de ses correspondants à l'étranger et dans des articles sur les autres organisations communautaires comme le JDC, nous trouvons qu'une attention particulière était nécessaire pour obtenir des résultats maximums dans ce domaine. C'est pourquoi nous avons resserré nos contacts avec les 3 journaux de New York. Les résultats obtenus à ce jour sont des plus satisfaisants. Grâce à ses relations personnelles avec les journalistes juifs, le Dr. Syngalowski a obtenu une grande publicité pour ses exposés, y compris une longue interview dans le Forward.

Le Women's American ORT a un excellent service de propagande sous la direction de M. Nathan Gould. Le WAO a ses propres publications et s'occupe de toutes les autres questions de propagande. Un esprit de mutuelle assistance et d'étroite coopération dans les projets importants règne entre les services de propagande du WAO et de l'AOF.

Le bureau national avait le sentiment que la célébration du Xe anniversaire de la New York ORT Trade School et des American and European Friends of ORT était un événement important pour toute notre organisation. Un plan complet de propagande a été préparé à cet effet. Un accent particulier a été donné à l'école et à l'allocution de M. Corsi lors de cette manifestation. Cinq communiqués ont été envoyés aux quotidiens et à la presse juive sur cette réunion. D'excellents comptes-rendus ont été publiés par les quotidiens de New York, y compris par le New York Time, la New York Post, le Brooklyn Daily Eagle, le World Telegram ainsi que dans les hebdomadaires juifs.

Nos relations avec le Bureau Central de l'ORT Union et les bureaux nationaux de l'ORT ont été particulièrement étroites. Nous avons pu ainsi tenir de façon détaillée nos dirigeants et nos membres au courant du travail de l'ORT à travers le monde.

Mentionnons les relations excellentes avec le JDC, spécialement en ce qui concerne les facilités pour le transfert des fonds de l'ORT outre-mer. Ces dernières semaines, nous avons consacré beaucoup de temps à la préparation de la documentation nécessaire à nos pourparlers avec le JDC.

L'American ORT a été dignement représenté aux conférences annuelles du Council of Jewish Federations and Welfare Funds, du JDC et du UJA par notre président Dr. William Haber et aux conférences du UJA et des autres organisations par M. Paul Bernick qui a également maintenu d'étroites relations de travail avec l'American Council of Voluntary Agencies for Foreign Service Inc. Des rapports réguliers sur le travail de l'ORT outre-mer ont été envoyés à l'Advisory Committee on Voluntary Foreign Aid du Département d'Etat américain auprès duquel l'AOF est inscrite comme organisation.

American Labor ORT

Le American Labor ORT, un des membres affiliés de l'American ORT Federation englobe en son sein les syndicats faisant partie de l'American Federation of Labor, du Congress of Industrial Organizations, du United Hebrew Trades, quelques syndicats indépendants, de même que des membres des syndicats, du Workmen's Circle et d'autres sympathisants du mouvement ouvrier.

Les deux grands syndicats ouvriers avec un nombre considérable de membres juifs, le ILGWU et le ACWA sont les principaux appuis de l'American Labor ORT. Les présidents de ces deux organisations, MM. David Dubinsky et Jacob S. Potofsky sont des amis intimes et très dévoués de l'ORT

Le Board de l'American Labor ORT, présidé par M. Adolph Held, est formé d'environ 100 membres, représentant des syndicats qui comptent parmi leurs membres un nombre considérable d'ouvriers juifs. Les plus importants dirigeants de l'ILGWU et de l'ACWA ainsi que quelques-uns de leurs vice-présidents, tels que Israel Feinberg, Harry Greenberg, Julius Hochman, Louis Hollander, Abraham Miller, Louis Stulberg et deux directeurs de ces syndicats, MM. Joseph Tuwin et Joseph Gold sont spécialement attachés au travail de l'ORT et participent activement à l'American Labor ORT. Les membres sus-mentionnés sont également membres du Board of Directors, de l'Executive Committee et de l'Administrative Committee de l'American ORT Federation. M. William Wolpert, Secrétaire des United Hebrew Trades, est également un membre actif de l'American Labor ORT et fait aussi partie du Board of Directors de l'American ORT Federation.

Le Workmen's Circle, une des plus anciennes et plus grandes Jewish Fraternal Organizations et un des créateurs de l'American ORT Federation, a pris une part active tant à l'American Labor ORT qu'à l'American ORT Federation grâce à ses dirigeants Leon Arkin, Président, Joseph Baskin, Secrétaire général, Benjamin Gebiner, secrétaire général adjoint, Ephraim Jeshurin, ancien président et Joseph Weinberg, trésorier.

Le journal "Forward" est un membre de l'American Labor ORT et est représenté par M. Jacob Rothman qui fait partie du Board of Directors de l'AOF et est membre de son comité exécutif.

Au 1er janvier 1952, 2.850 membres individuels se sont inscrits, par l'entremise des syndicats et du Workmen's Circle, à l'American Labor ORT. Font également partie de notre groupement le bureau général de l'Amalgamed Clothing Workers of America, 77 syndicats locaux, 3 départements "out-of-town" de l'International Ladies Garment Workers Union, le New York Joint Board of the ACWA, le Cincinnati Joint Board of the ILGWU et le Central Trades and Labor Council de New York, une organisation comprenant tous les syndicats de la ville de New York faisant partie de l'American Federation of Labor. 113 sections du Workmen's Circle à New York et 164 sections "out-of-town" sont également membres de l'American Labor ORT.

Le plus grand nombre de membres en dehors de New York faisant partie de l'American Labor ORT provient de notre affilié, le Chicago People's ORT, dont le président est M. Morris L. Polin, membre du Board of Directors de l'AOF. Nous avons également des groupes de moindre importance à Cleveland, Detroit, Houston, Miami, New Haven, Gloversville, Newark et Waterbury.

L'été dernier, le bureau de l'ORT Union à New York nous a fait savoir qu'il aimerait que M. Samuel Milman obtienne un congé de la part de l'American Labor ORT, afin qu'il puisse se rendre à Mexico pour y conduire une campagne de collectes de fonds pour l'ORT Union. L'American Labor ORT a accordé ce congé à M. Milman, secrétaire exécutif.

Dans notre dernier rapport au Board of Directors de juin 1951, nous avons mentionné que l'American Labor ORT avait accepté l'invitation du Southern District du Workmen's Circle de faire dans leur région une campagne éducative et de recrutement de membres pour l'American Labor ORT. Cette campagne a été faite par M. Samuel Milman en automne 1951. Il a visité les villes de Atlanta, Ga; Birmingham, Ala.; Chattanooga, Tenn.; Galvestown, Texas; Houston, Texas; Miami, Fla.; Nashville, Tenn.; New Orleans, La.; Savannah, Ga.; et Waco, Texas. Le but principal de cette tournée était de reprendre contact avec les dirigeants des sections du Workmen's Circle et leurs membres et en même temps de renouer avec quelques-unes des personnalités qui sont très actives dans ces communautés, spécialement en ce qui concerne les collectes de fonds des Jewish Federations and Community Councils.

National ORT League

La National ORT League, présidée par M. Maldwin Fertig, qui n'a été organisée en qualité d'organisation nationale autonome qu'en 1950 travaillait auparavant, depuis 1941, comme partie intégrante de l'American ORT Federation, sous la dénomination de "ORT Council of Organizations.

Le champ des activités de la NOL comprend les "Landsmanschaften", les fraternal orders, congregational unions, rabbinical assemblies, independent benevolent societies, ladies auxiliaries et différents groupements civiques. Actuellement, la NOL entretient des relations étroites et amicales avec près de 70 organisations nationales et est en rapport avec des milliers de sociétés locales, loges et sections. Par la transformation de notre mouvement, la NOL a étendu son activité également au recrutement de membres individuels, particulièrement parmi les organisations qui lui sont affiliées. En dépit des multiples difficultés auxquelles elle a dû faire face, durant l'année courante, la NOL a continué à maintenir ses contacts avec les nombreuses organisations juives nationales et locales et est parvenue à inscrire un grand nombre d'entre elles comme membres cotisants.

Dans notre travail parmi les sociétés juives locales, nous avons été en contact avec les dirigeants de centaines d'entre elles. Durant la période sous rapport, nous avons touché personnellement environ 150 organisations et pris la parole dans quelque 50 réunions. De cette manière, le message de l'ORT a été directement porté à des milliers de Juifs. De juin jusqu'à la fin de l'année, 77 organisations ont renouvelé leur inscription de membres. Actuellement, la NOL compte un effectif de 254 membres, beaucoup d'entre eux "out-of-town". C'est un nombre plus élevé que l'an dernier.

Le travail d'aide aux parents (Relative Aid) effectué par la NOL consiste à donner son concours lors des envois de machines et d'outils par les "Landsmanschaften" et leurs membres à leurs parents à l'étranger, et en particu-

lier en Israël, en coopération avec la ORT Tool Supply Corporation. Le nombre des demandes au cours de ces derniers mois est en constante augmentation.

American and European Friends of ORT

L'American and European Friends of ORT est composé de "nouveaux Américains" qui se trouvent dans ce pays depuis le début des années 30. Beaucoup de nos membres étaient des dirigeants de l'ORT en Europe, certains même ayant participé à la création de l'ORT dans différents pays et sont profondément intéressés par la philosophie ORT à laquelle ils sont entièrement dévoués.

Ce groupement, présidé par M. A.C. Litton, a été le créateur de la New York ORT Trade School il y a 11 ans, dans le but de donner aux immigrants la possibilité de s'intégrer économiquement dans le pays.

Au cours de 1951, notre groupement a contribué pour une valeur de \$ 9.500.- en espèces et en machines à la New York ORT Trade School. Un montant supplémentaire de \$ 4.000 a été remis à l'AOF à la fin décembre.

L'American and European Friends of ORT a célébré son Xe anniversaire en novembre par une réunion à laquelle ont participé plus de 700 personnes, parmi lesquelles des représentants éminents des communautés dont M. William Rosenwald, un des présidents nationaux de l'UJA, M. Bernard Kahn, du JDC, les juges Nathan et Ploskiwe, des délégués de groupements ouvriers, etc. A cette occasion, notre Organisation a édité une brochure-souvenir qui a permis de récolter \$ 7.000.-

Notre groupement prend une part active à de nombreuses autres organisations juives de bienfaisance, particulièrement à l'UJA, dont il est un des membres les plus actifs. Lors de notre anniversaire, M. William Rosenwald a rendu officiellement hommage à l'appui que nous avons apporté au United Jewish Appeal.

WOMEN'S AMERICAN ORT

Le Women's American ORT continue à se développer sans interruption aussi bien sur le plan quantitatif que sur le plan qualitatif. Il est intéressant de relever cette extension à un moment où une tendance rigoureusement inverse semble se dessiner parmi les organisations juives aux Etats-Unis. L'accroissement fantastique du Women's American ORT doit donc avoir des raisons spéciales, valables uniquement pour notre organisation.

Le facteur primordial du développement particulier de la section féminine américaine de l'ORT Union doit être recherché dans le programme et dans l'idée même de l'ORT. La réputation de l'ORT en matière de formation professionnelle, vieille de plus de 70 années, doit être mise en regard de la réceptivité américaine à un programme qui offre une solution tangible à la philanthropie. Le dessein de libérer l'homme de la dépendance de la charité, d'aider cet homme à s'aider lui-même, éveille l'idée d'une cessation pratique du flot ininterrompu de contributions dans le gouffre apparemment sans fond de l'assistance. En outre, le caractère du problème du travail juif d'outre-mer s'est radicalement modifié ces dernières années. La tâche immense de sauvetage et d'aide a été, dans sa plus grande partie, remplie. Aujourd'hui, partout dans le monde, l'accent se porte sur la construction, la reconstruction, l'édification et l'augmentation de la production industrielle. Cette tendance va de pair avec un besoin en main d'oeuvre spécialisée. Un programme de réadaptation professionnelle correspond par conséquent à l'actuel développement mondial.

Le second facteur majeur de la vitalité du Women's American ORT doit être recherché dans l'organisation elle-même. Car l'organisation, son appareil, ses dirigeants, ses membres sont les instruments qui transposent le programme en une réalité attirante et qui exploitent d'une façon ordonnée toutes les possibilités inhérentes à ce programme. Le Conseil National et le Comité Exécutif National du Women's American ORT se sont montrés réceptifs au programme de l'ORT et ont utilisé toutes les possibilités de le promouvoir. Les membres du Women's American ORT sont au courant du travail, intelligents et dévoués. Ensemble, nous avons poursuivi une politique énergique en vue de l'exécution du programme de l'ORT sur la scène américaine.

Soutien du travail d'outre-mer

Parallèlement à l'accroissement des membres du Women's American ORT, une augmentation correspondante dans l'appui matériel à l'ORT Union s'est fait sentir. Durant l'année fiscale allant du 1er juillet 1950 au 30 juin 1951, le Women's American ORT a apporté, par l'entremise du Bureau Central de l'ORT Union à Genève, l'appui suivant aux institutions ORT d'outre-mer.

Dépenses pour M O T (Material for Overseas training) : Allocation à l'ORT Union \$ 25.000.- ; Envois en espèces \$ 117.804,14 ; Achats \$ 9,585,35 ; Transport, emballage et assurance \$ 818,64 ; Livres et périodiques \$ 37,29.

Dépenses pour les bourses (Scholarship)

Institut Central ORT : Bourses \$ 36.805,10 ; Achat d'équipement \$ 115,55 ; Livres pour la bibliothèque \$ 266,22 ;
Bourses individuelles : \$ 905.-

Dépenses pour le Parrainage (Guardianship) : Envois en espèces pour emploi à Casablanca \$ 2.500.- ; Envois en espèces pour achat d'équipement \$ 13.132.--
Transport, emballage et assurance \$ 345,77 ; soit au total \$ 207.315,06.

Au cours des 6 premiers mois de l'année fiscale courante, un total de \$ 94.000.- a déjà été envoyé au Bureau Central à Genève.

Sur l'initiative du Women's American ORT, un programme d'assistance sociale faisant partie intégrante de notre activité globale a été mis sur pied dans 8 pays.

Voici, répartis par catégories, certains achats effectués par le Women's American ORT dans le cadre du programme de "Guardianship" pour les écoles de Casablanca. De plus, il faut mentionner qu'une somme de \$ 4.800.- prévue comme participation partielle à l'entretien des élèves de l'Ecole de Strasbourg, fait aussi partie du programme d'aide sociale dans le cadre du "Guardianship" du Women's American ORT.

En dépit de l'accent primordial mis récemment sur Israël dans les communautés juives d'Amérique, le Women's American ORT a été en mesure d'éveiller l'intérêt des Juifs américains pour une partie du judaïsme pratiquement inconnue ou tout au moins presque entièrement négligée. La liste ci-après des objets fournis par le Women's American ORT est la preuve du vif intérêt pour les Juifs d'Afrique du Nord montré par nos membres. En juin 1951, nous avons envoyé à Casablanca les articles suivants (articles neufs achetés par le Bureau de Paris de l'ORT Union) : 383 matelas, 1582 draps, 708 essuie-mains. Pour les garçons de l'école (internat) à Ain Sebaa : 1186 maillots, 1186 caleçons, 1186 shorts, 593 chemises. Pour les filles de l'école de jeunes filles : 432 jupes, 432 blouses, 656 corsages, 881 paires de culottes, 432 combinaisons. Pour les garçons et les filles : 3075 paires de chaussettes, 258 douzaines de mouchoirs, 1058 paires de sandales en cuir. En septembre 1951, le Women's American ORT a envoyé au Bureau Central à Genève des fonds pour les achats suivants : 500 couvertures de laine, 1500 mètres de tissu pour tabliers pour jeunes filles, 450 jupes de laine, 450 salopettes pour garçons, 450 bérets pour garçons, 900 paires de souliers pour filles et garçons, des nappes de toile cirée pour le réfectoire de l'école de Ain Sebaa, des glaces pour les dortoirs de garçons.

Membres :

Dans une analyse finale, le mouvement des membres est le critère permettant de mesurer la santé et la vitalité d'une organisation. Les chiffres suivants montreront le développement du Women's American ORT. Ces chiffres, il y a lieu de le souligner, sont basés sur les cotisations payées et représentent par conséquent des données sûres. Dans une organisation de notre importance, il y a toujours de 2 à 5.000 membres en retard avec leurs cotisations, mais dont on peut néanmoins espérer qu'ils s'acquitteront. Cependant les membres en retard ne sont pas compris dans les chiffres indiqués ici :

Fin de l'année fiscale	Nombre des membres ayant payé leurs cotisations
juillet 1950	16.000
juillet 1951	22.000

L'Organisation est constamment engagée dans une campagne de recrutement de membres, afin de porter à 30.000 le nombre des membres du Women's American ORT pour la fin de cette année fiscale (juillet 1952).

La qualité de nos membres est particulièrement élevée. Le Women's American ORT a, dans l'ensemble, attiré dans ses rangs les jeunes femmes de la Communauté juive. La démonstration du vif intérêt et de la compréhension pour le programme de l'ORT est fournie par le nombre particulièrement élevé des participants aux réunions des "chapters" et à leur activité. Le fait que nos membres soient particulièrement au courant du caractère international de notre travail est la preuve du succès de l'action éducative appliquée par nos organes directeurs.

La plupart de nos organisations régionales sont devenues si grandes et si importantes qu'elles jouent un rôle décisif dans les communautés juives. Notre collaboration et notre participation active sont recherchées par les organisations de bienfaisance locales. Notre valeur pour ces organisations est illustrée par les remerciements adressés au Women's American ORT pour son travail au sein de la communauté. Tout récemment, notre organisation nationale a été citée à l'ordre du jour par la National Women's Division du United Jewish Appeal pour sa participation vitale à leur campagne.

Notre force se reflète au delà de la communauté juive. Par la presse, la radio, la télévision, le programme de l'ORT et son travail ont été portés à la connaissance de millions de personnes de tous les milieux. Des maires, des gouverneurs et autres personnalités éminentes prêtent fréquemment leur concours aux activités du Women's American ORT. Par exemple, lors de la "journée de l'ORT" parrainée par le Women's American ORT, plus de 100 maires et gouverneurs ont publié des proclamations déclarant journée officielle dans leur ville et leur Etat la "journée de l'ORT". A l'occasion du "Sabbath de l'ORT", les rabbins de tout le pays ont consacré un service spécial au travail de l'ORT. Au point de vue qualitatif, le Women's American ORT est certainement devenu l'un des plus importants groupements juifs en Amérique.

Expansion

Actuellement, le Women's American ORT compte 141 "chapters" organisés en 18 régions. Un plan d'expansion, en vue de créer de nouveaux "chapters" dans des territoires non encore organisés est en cours. Ces derniers mois, 15 nouveaux "chapters" ont été créés et 7 autres sont en voie de formation. Le Women's American ORT pénètre actuellement dans des Etats aussi éloignés que la Floride, Washington et le Colorado.

Activités spéciales

Parmi les activités spéciales dans lesquelles se trouve engagée notre Organisation, mentionnons les tournées de conférences, les campagnes des "Journées de l'ORT" et des "Sabbath de l'ORT", les "Planning Conferences", les "Leadership Institutes" qui tous sont destinés à faire connaître le programme de l'ORT, sa philosophie et ses réalisations et à porter toujours plus loin le message de l'ORT. De plus, nous apportons notre constante participation aux campagnes du United Jewish Appeal et des Bonds for Israel.

Conclusion

Les progrès que le Women's American ORT a faits au cours de l'année écoulée se poursuivront. Le rythme de son développement sera maintenu. Tout laisse prévoir la réussite de la Convention Nationale qui aura lieu en septembre 1952 et qui servira de tremplin pour de nouveaux et grands efforts.

INSTITUT CENTRAL

Deux faits importants ont marqué le développement de l'Institut au cours de l'année 1951, à savoir : la décision d'admettre à l'Institut seuls les élèves ayant terminé au préalable une école professionnelle et les mesures prises en vue de préparer le groupe des élèves promus à leur tâche d'instructeur.

Modification du programme d'enseignement Les expériences des premières années ont montré qu'il y avait de nombreux avantages à admettre des élèves ayant déjà suivi un apprentissage dans une école professionnelle. La direction de l'Institut a pris la décision de modifier radicalement les conditions d'admission. A partir de l'année scolaire 1951/52, l'Institut n'admet que des élèves diplômés d'une école professionnelle. En conséquence, la durée des études a été réduite de 3 à 2 ans, ce qui a rendu nécessaire la refonte du plan d'enseignement et l'établissement d'un nouvel horaire pour toutes les sections. Ce sont le Département Technique et Pédagogique auprès du Bureau Central de l'ORT Union, la direction de l'Institut et la commission pédagogique, créée en juin 1951, sous la présidence de M. Ch. Roth, professeur au Technicum, qui se sont chargés de cette tâche. Le nouvel horaire qui prévoit maintenant 9 heures d'enseignement par jour (à la place des 8 heures données au cours des années précédentes) a permis d'inclure dans le programme de nouvelles disciplines et d'augmenter les heures d'atelier. De plus, certains groupes d'élèves réservent la matinée du dimanche à des travaux supplémentaires d'atelier. La pédagogie prend une place toujours plus importante dans le programme d'enseignement. Sous la surveillance des maîtres d'atelier et des professeurs, les élèves de l'Institut donnent des leçons à leurs camarades; ces leçons sont suivies de discussions. Les heures de loisir sont réservées à des manifestations littéraires, artistiques et sportives ainsi qu'à des concours.

Nouvelles Admissions A la place des 15 élèves ayant terminé leurs études à l'Institut en juillet 1951, 15 nouveaux élèves, sélectionnés parmi 60 candidats, ont été admis, dont 7 d'Israël, 4 de Tunisie, 2 de France et 2 du Maroc. Deux autres candidats (d'Israël et d'Italie), ne pouvant se présenter en raison du service militaire à la date voulue, se sont vus obligés de remettre leur entrée à l'Institut à l'année prochaine.

Examens intermédiaires Au mois de janvier, des examens intermédiaires ont eu lieu devant une commission d'experts cantonaux. Le but était de contrôler les connaissances théoriques et pratiques des élèves qui sont appelés à se présenter aux examens finaux en juin 1952. Les résultats ont été satisfaisants.

Stagiaires Les 15 élèves promus en juillet dernier travaillent depuis 7 mois à titre de stagiaires dans différentes entreprises industrielles suisses, dont 14 à Genève et 1 à Bâle; ils sont rémunérés suivant le tarif appliqué en Suisse. Ces jeunes gens ont loué des chambres en ville et subviennent eux-mêmes à leur entretien. Même maintenant, ils forment une partie intégrante de l'effectif des élèves de l'Institut et sont placés sous la surveillance de la direction de l'Institut et du Département Technique et

Pédagogique:

Les stagiaires prennent part à des cours de perfectionnement, comprenant :

1. pour les mécaniciens : travaux de laboratoire de métallurgie, étude de construction; pour les électriciens : travaux de laboratoire de machines électriques, téléphone.
Ces cours ont lieu dans les locaux de l'Ecole des Arts et Métiers de Genève. Tous ces travaux ont également un caractère pédagogique et font l'objet d'études et de séminaires, dont les frais sont supportés par l'Institut.
2. Les stagiaires donnent des leçons pratiques de perfectionnement à des apprentis de l'Ecole des Arts et Métiers sur la base d'un thème imposé par des spécialistes, thème qu'ils doivent développer tant au tableau noir qu'à l'atelier. Ils ont à répondre à toutes les questions posées par les apprentis. Ces leçons sont données en présence des autres stagiaires et de quelques membres de la commission pédagogique.
3. Tous les stagiaires enseignent à tour de rôle pendant 2 - 3 semaines à l'Institut même. Sous la surveillance des instructeurs et des professeurs, le stagiaire assume l'enseignement théorique et pratique d'une classe de la section correspondante. L'enseignement est donné dans le cadre du programme normal de l'Institut. Pendant ce stage pédagogique, les stagiaires interrompent leur travail dans les entreprises pour consacrer tout leur temps à l'Institut où ils prennent également leurs repas.

Au début de janvier, un des élèves électriciens diplômés de l'Institut a assumé provisoirement le poste d'instructeur à l'école d'installations électriques ORT à Anvers et cette activité lui sera comptée comme stage pratique. Les premiers rapports d'Anvers sur les capacités de ce jeune instructeur sont élogieux.

Travail de diplôme des futurs instructeurs

En collaboration avec la commission pédagogique, la direction de l'Institut a mis au point le programme d'examens suivant lequel les élèves promus l'an dernier auront

à exécuter les travaux pour l'obtention de leur diplôme d'instructeur :

- a) étude d'un appareil de démonstration ayant un caractère technique et pédagogique, comprenant un texte explicatif, des calculs et des dessins;
- b) série de leçons à l'atelier et en classe sur un thème donné;
- c) défense du diplôme devant un collège d'experts; étude sur un sujet général.

Les examens commenceront en juin 1952 et dureront 4-6 semaines. D'accord avec la direction des écoles ORT dans les différents pays, le Bureau Central de l'ORT Union élaborera prochainement un plan pour la répartition des instructeurs nouvellement formés.

Visites

Nous ne citerons ici que les visites toutes récentes que nous avons reçues à l'Institut, notamment celle du

Ministre d'Israel à Berne et de Mme S. Tolkowsky, de M. Antoine Llor, expert technique du B.I.T. chargé de mission en Amérique Latine, de M. Léon Cristahl, rédacteur du "Forverts" de New-York, de M. A. Shaban, de Johannesburg, qui, à cette occasion a visité le laboratoire de radio, équipé grâce au don fait au nom de ses enfants Martin et Jérémie.

EFFECTIFS DES ELEVES DES INSTITUTIONS DE L'UNION "O E T"
DANS LE MONDE

TABLEAU I: JANVIER 1951 - JANVIER 1952

TABLEAU II: 1. OCTOBRE 1951 - 31 JANVIER 1952

TABLEAU I

EFFECTIFS DES ELEVES DES INSTITUTIONS DE L'UNION "O R T" DANS LE MONDE
JANVIER 1951 - JANVIER 1952

P A Y S	Nombre d'élèves 1.1.1951	Admissions après 1.1.1951	Elèves diplômés	Départs avant les examens	Nombre d'élèves au 1.1.1952			Fréquence Janvier 1951- Janvier 1952
					Hommes	Femmes	T o t a l	
AFRIQUE DU SUD	42	152	36	--	144	14	158	194
ALGERIE	187	93	24	77	179	--	179	280
ALLEMAGNE	1.380	933	106	1.722	209	276	485	2.313
ARGENTINE	60	89	23	50	76	--	76	149
AUTRICHE	283	642	213	352	69	291	360	925
BELGIQUE	448	289	64	195	246	232	478	737
BRESIL	129	40	16	52	78	23	101	169
CHILI	45	--	--	45	--	--	--	45
CHINE	43	--	--	43	--	--	--	43
CUBA	33	--	--	33	--	--	--	33
FRANCE	1.746	1.545	863	695	1.188	545	1.733*)	3.291
GRANDE BRETAGNE	75	135	52	113	11	34	45	210
GRECE	66	7	11	16	25	21	46	73
IRAN	198	1.368	391	366	436	373	809	1.566
ISRAEL	1.228	1.674	540	656	1.338	368	1.706	2.902
ITALIE	1.216	587	184	449	585	585	1.170	1.803
MAROC	1.017	274	7	500	406	378	784	1.291
PAYS BAS	390	391	112	317	179	173	352	781
SUISSE	104	7	88	23	--	--	--	111
TUNISIE	--	288	--	50	178	60	238	288
URUGUAY	86	26	9	63	40	--	40	112
U. S. A.	253	1.512	1.026	409	252	78	330	1.765
INSTITUT CENTRAL	74	19	15	9	69	--	69	93
T O T A L	9.103	10.071	3.780	6.235	5.708	3.451	9.159	19.174

*) Y compris 530 apprentis

TABLEAU 11.

EFFECTIFS DES ELEVES DES INSTITUTIONS DE L'UNION "O R T" DANS LE MONDE

1er OCTOBRE 1951 - 31 JANVIER 1952

P A Y S	Nombre d'élèves 1.X.1951	Admissions après 1. X. 1951	Elèves avant les diplômés	Départs avant les examens	Nombre d'élèves au 1.2.1952			Fréquence 1.X.1951- 31.1.1952
					Hommes	Femmes	T o t a l	
AFRIQUE DU SUD	7	158	--	--	144	14	158	158
ALGERIE	133	87	--	45	175	--	175	220
ALLEMAGNE	584	212	--	326	205	265	470	796
ARGENTINE	102	--	23	3	76	--	76	102
AUTRICHE	314	209	11	162	92	258	350	523
BELGIQUE	423	146	7	66	256	240	496	569
BRESIL	123	2	16	8	78	23	101	125
FRANCE	1.607	528	179	274	1.145	537	1.682*)	2.135
GRANDE BRETAGNE	87	59	24	42	13	67	80	146
GRECE	41	8	--	3	26	20	46	49
IRAN	1.010	201	206	190	459	356	815	1.211
ISRAEL	1.426	614	49	187	1.419	387	1.806	2.042
ITALIE	1.098	317	62	178	589	586	1.175	1.415
MAROC	831	233	7	287	397	373	770	1.064
PAYS BAS	367	148	39	122	191	163	354	515
TUNISIE	104	171	--	38	178	59	237**)	275
URUGUAY	46	3	9	--	40	--	40	49
U. S. A.	380	442	291	162	286	83	369	822
INSTITUT CENTRAL	61	11	--	2	70	--	70	72
T O T A L	8.739	3.549	923	2.095	5.839	3.431	9.270	12.288

*) Y compris 542 apprentis

**) En outre 300 apprentis.

S E A N C E
du
COMITE EXECUTIF
de l' UNION " O R T "

les 13-14 novembre 1951

à

PARIS

xxxxx

COMITE EXECUTIF DE L' O R T - UNION

Session des 13/14 Novembre 1951, a Paris

PRESENTS : M. L. Meiss, Président de la Direction Centrale
Dr. A. Syngalowski, Président du Comité Exécutif

M. A. Alpérine, Paris)	
Dr. J. Beham, Tel Aviv)	
M. A. Brunschvig, Geneve)	
M. S. Grumbach, Paris)	Membres du Comité Exécutif
M. A. Halpern, Londres)	
M. R. Levi, Rome)	
Mme L. Roubach, Paris)	
M. R. Van Praag, Bruxelles)	
M. L. Frenkiel, Paris)	
M. R. Grinberg, Paris)	Membres suppléants du Comité Exécutif
M. M. Gurny, Zurich)	
M. J. Scheftel, Paris)	
M. A. Shaban, Johannesburg)	

Dr. V. Halpérin, Secrétaire du Comité Exécutif

EGALEMENT PRESENTS : M. E. Nataf, Président de l'ORT Tunisien
M. M. Braude, Directeur de l'ORT Union
M. I. Goldmann, Chef comptable
M. S. Goldmann, Directeur de l'ORT Suisse
M. A. Kovarsky, Directeur de l'ORT Français
M. C. Lang, Secrétaire - archiviste
M. F. Schrage, Directeur du Bureau de Paris de l'ORT Union

*

ORDRE DU JOUR

- I. Programme et budget pour 1952.
- II. Mesures en vue d'assurer la base financière de l'ORT Union aux Etats-Unis, en Afrique du Sud et dans les autres parties du monde.
- III. Rapport financier pour les 9 premiers mois de 1951.
- IV. Aide sociale aux élèves nécessiteux de l'ORT.
- V. Plan de paiements jusqu'a la fin de 1951.
- VI. Varia.

*

Présidents de séance : MM. L. Meiss, A. Brunschvig, M. A.J. Halpern.

*

R E S O L U T I O N S

- I. Le Comité Exécutif approuve le rapport financier pour les 9 premiers mois de 1951.
- II. Le Comité Exécutif approuve le plan de paiements jusqu'a la fin de 1951.
- III. Sur la base du projet de programme pour 1952 présenté par le Dr. Syngalowski, le budget total de l'ORT pour 1952 a été évalué à \$ 2.600.000.-, y compris \$ 1.000.000.- de ressources locales. Le budget définitif pour 1952 sera confirmé au cours de la prochaine session du Comité Exécutif, après la conclusion des négociations aux Etats-Unis.

- IV. Le Comité Exécutif remercie le Dr. Syngalowski d'accepter de se rendre de nouveau aux Etats-Unis et exprime le désir qu'au cours de ce voyage la plus grande attention soit donnée aux préparatifs financiers pour 1953. Le Comité Exécutif demande au Dr. Syngalowski et au Professeur W. Haber de mener au nom de l'ORT Union les négociations avec l'American Joint Distribution Committee au sujet du budget de 1952 en coopération étroite avec l'American ORT Federation.
- V. Après avoir entendu le rapport du Bureau Central sur les difficultés de financement du travail de l'ORT en Israel ainsi que les informations complémentaires données par M. J. Beham, président de l'Exécutif de l'ORT Israélien, le Comité Exécutif relève l'anomalie causée par le fait que ce travail continue à ne pas bénéficier de l'appui financier du United Jewish Appeal aux Etats-Unis.
Considérant le fait que l'aide du South African Jewish Appeal a permis de commencer cette grande oeuvre, le Comité Exécutif fait appel aux dirigeants du judaïsme sud-africain en leur demandant d'avoir conscience de leurs mérites et de leurs responsabilités quant au maintien et au développement de ce travail et d'apporter à l'ORT Union en 1952 un appui correspondant à l'importance unanimement reconnue du travail de l'ORT en Israel.
- VI. A la veille de la terminaison des activités de l'Organisation Internationale pour les Réfugiés, le Comité Exécutif de l'ORT Union tient à exprimer à M. Donald J. Kingsley, Directeur Général de l'O.I.R. son appréciation de l'aide apportée par l'O.I.R. à l'ORT et de l'excellente coopération entre l'O.I.R. et l'ORT tant à l'échelon central qu'à l'échelon local.
- VII. A la suite d'une communication faite par le Dr. Syngalowski concernant les réparations et les restitutions aux Juifs pour les dommages causés en Allemagne telles qu'elles sont examinées actuellement par les milieux juifs dirigeants, et considérant les pertes causées à l'ORT par la destruction de ses nombreuses institutions et par le transfert de l'équipement de ses écoles en Allemagne, le Comité Exécutif décide que toutes les informations nécessaires à ce sujet devront être réunies dans le délai le plus bref et demande à Me. J. Scheftel de s'en charger et de soumettre son rapport dès que possible.
- VIII. Les enquêtes faites auprès des différentes institutions ORT ayant révélé que l'aide sociale aux élèves nécessiteux de l'ORT demandera des fonds complémentaires plus importants que ceux prévus précédemment, le Comité Exécutif décide de réexaminer le plan d'aide sociale dès que sera connu le résultat des négociations en cours avec une organisation sociale qui ne subventionne pas encore le travail de l'ORT.
- IX. MM. Max Gurny, Zurich, et Roger Van Praag, Bruxelles ont été élus à l'unanimité membres du Comité Intérimaire.
- X. Le Comité Exécutif fait confiance au Dr. Syngalowski quant au choix de M. M.A. Braude en qualité de directeur des affaires administratives et opératives au Bureau Central de l'ORT Union.
Le Comité Exécutif confirme cette nomination pour une période de 6 mois à l'issue de laquelle il statuera définitivement au sujet de la situation de M. Braude.

- XI. Le Comité Exécutif exprime son vif regret que les circonstances aient empêché cette fois-ci les membres américains de prendre part à la session de l'Exécutif consacrée essentiellement à l'examen du budget pour 1952 et des mesures nécessaires en vue d'assurer sa base financière.
- XII. Le Comité Exécutif décide à l'unanimité de ne pas accepter la démission de M. S.A. Beloff, membre de la Direction Centrale, et demande à M. Beloff de reconsidérer sa décision.
- XIII. La prochaine session du Comité Intérimaire se tiendra immédiatement après le retour du Dr. Syngalowski des Etats-Unis.
-



1880

ORT UNION, BUREAU CENTRAL

6 Rue Eynard

GENÈVE